ADMINISTRATION — REDACTION
98, rue Georges, Ottawa
Tél: Rideau 514
4, rue Langevin, Hull
Tél: Sherwood 3925

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANCAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
BEAU, PLUS FRAIS
MAXIMUM HIER 78
MINIMUM (NUIT) 64
A 8 H. CE MATIN 70

25e Année No 142 — OTTAWA LUNDI 21 JUIN 1937 — Le numéro: 2 sous

Bilbao capturé, Franco marche sur Santander

Vers la dernière forteresse des Basques

Des ponts improvisés sont jetés sur la Nervion, afin de hâter le mouvement de l'armée nationale.

NOUVELLE CONTRADICTOIRE

La rareté de l'eau active la marche vers Santander. — Cinq navires de vivres en route vers Bilbao.

AVANT-GARDES ENVOYEES

(Presse associée)

BILBAO, 21 — Des ponts improvisés ont été jetés aujourd'hui sur la rivière Nervion, afin de hâter le mouvement du corps principal de l'armée nationale victorieuse du général Franco vers Santander, dernière forteresse des Basques.

Des avant-gardes ont été envoyées à environ six milles à l'ouest de Bilbao, ville prise samedi après un siège de trois mois.

(Des nouvelles de Santander nient que Bilbao ait été entièrement occupé par les nationaux et disputent énergiquement le passage de la rivière Nervion.)

Des milliers de nationaux conquérants sont descendus des collines de l'est pour marcher vers la capitale basque capturée, puis se sont retranchés sur les collines de l'ouest de la ville.

DISETTE D'EAU

La rareté de l'eau a hâté la marche vers Santander. Les principales conduites d'eau étaient détenues par le gouvernement.

On estime qu'il est nécessaire de subjuger complètement la province de Santander pour conjurer la menace de la disette d'eau.

Cinq vaisseaux chargés de vivres sont en route, dit-on, pour Bilbao. Ils sont partis de St-Sébastien, port détenu par les nationaux, afin d'approvisionner la ville, dont la population est de 300.000 habitants.

La ville de Bilbao redevient dans un état normal. Les réfugiés retournent à leurs foyers dès qu'ils peuvent trouver des moyens de transport.

CONCENTRATION DE TROUPES

(Presse associée)

MADRID, 21 — On rapporte aujourd'hui que les troupes basques sont concentrées à l'ouest de Bilbao pour s'opposer à l'avance des nationaux. De nouvelles lignes de résistance ont été organisées en dehors de la ville par les troupes du gouvernement pour empêcher les nationaux de s'avancer vers Santander.

ROLE DES ETATS-UNIS

(Presse associée)

VALENCE, 21 — Le délégué de l'Espagne à la Société des Nations regarde comme inévitable le rôle que doivent remplir les Etats-Unis dans les affaires européennes, par suite, dit-il, de la faiblesse anglaise et française.

Apparemment, dit-il, l'Allemagne et l'Italie ont réussi à terroriser les gouvernements anglais et français.

CHAUTEMPS EST APPELÉ À FORMER UN CABINET EN FRANCE

Grand congrès des médecins canadiens à Ottawa

DES ASSISES QUI DURERONT CINQ JOURS

Tous les hôtels sont pris d'assaut. Nombreux médecins de Québec.

LE DR LACASSAGNE

Les délégués à un congrès conjoint de l'Association médicale canadienne et de l'Association médicale ontarienne s'enregistraient ce matin par centaines au Château Laurier pour la durée de leurs assises annuelles qui doivent avoir lieu jusqu'à vendredi prochain.

Les deux premiers jours seront consacrés aux questions d'affaires propres à la profession médicale, on y étudiera les nouveaux développements de l'économie de la profession.

Le Château Laurier est rempli à capacité. Le 68ème congrès annuel a attiré dans les murs de la capitale quelque 2.000 médecins dont plusieurs sont accompagnés de leurs familles. Pour l'Association ontarienne elle en est à sa 57ème réunion annuelle.

Plus de 500 délégués sont arrivés hier. Plusieurs s'y trouvaient déjà par suite du congrès des hygiénistes dont les réunions se sont terminées samedi.

LA FRANCE

Non seulement le plus grand hôtel d'Ottawa, mais encore les hôtels Alexandra et Windsor, ainsi que l'hôtel Windsor et Chez Henri de Hull, ont été pris d'assaut par les représentants distingués de la médecine canadienne et les représentants distingués des associations nationales ou internationales des autres pays de l'univers. La France après invitation de la société médico-chirurgicale d'Ottawa, a délégué le Dr Antoine Lacassagne directeur-adjoint de l'Institut de Radium de Paris, dont on trouvera dans une autre colonne les impressions canadiennes. La Grande-Bretagne, est représentée par Sir Harold Beckwith Whitehouse, gynécologiste régnant de Burmingham et le Dr Watson Jones de Liverpool. Les Etats-Unis ont plusieurs de leurs profes-

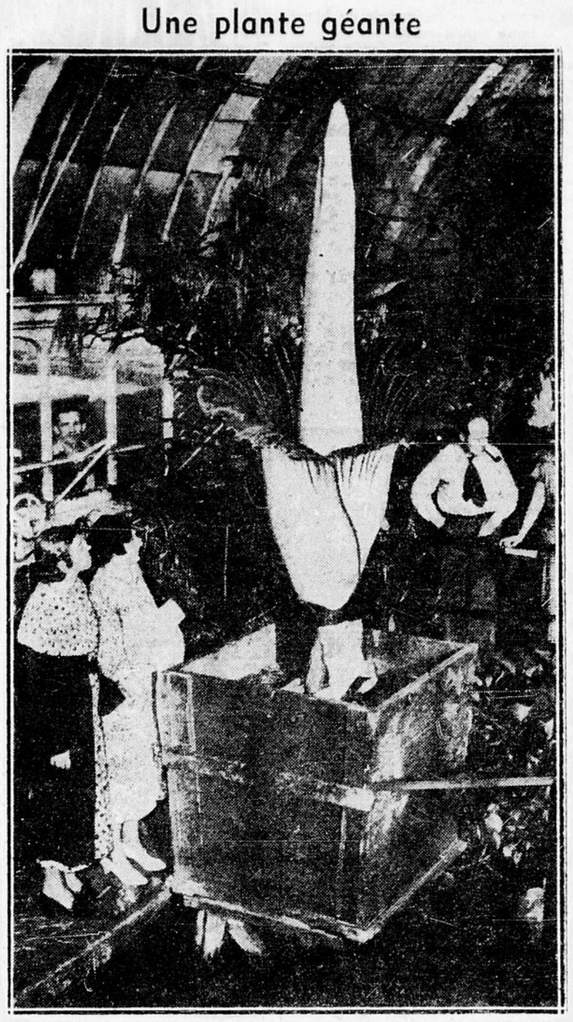
(Suite à la 12e page)

La question des dettes de guerre

(Presse Associée)

WASHINGTON, 21. — Des nouvelles non confirmées disent que le premier ministre de Belgique, Paul van Zeeland, a l'intention de discuter la question des dettes de guerre avec le président Roosevelt, lors d'une visite d'une journée qu'il ferait mercredi à la Maison Blanche.

Une plante géante



Cette plante, qui a des proportions de nature à étonner même les plus zélés naturalistes, est originaire de Sumatra. On a reussi à la faire vivre aux jardins botaniques de New-York. Malheureusement, lorsqu'elle fleurit, il s'en dégage une odeur si désagréable qu'il faut l'enfermer dans une serre.

25 morts accidentelles, dont 17 dans l'Ontario, sur la fin de semaine

Des accidents d'automobiles et des noyades sont les principales causes des accidents.

(Presse canadienne)

On compte 17 morts accidentelles dans l'Ontario sur fin de semaine et 25 personnes sont mortes dans tout le Canada samedi et dimanche.

Au dire de la police, il y a eu meurtre et suicide dans le cas de Mervin Hicks et sa femme Emelia, à Duck Lake, Saskatchewan.

Jack Porteous, de Calgary, s'est fait écraser par une grue à Medicine Hat, Alberta.

Harold Reynolds, et C.-A. McAuley, de Montréal, ont été tués au moment où un automobile frappa un tramway à Montréal. Marcel Dusintis a été projeté d'une voiture en mouvement et est mort aussi à Montréal.

Pierre Gignac s'est noyé dans le St-Laurent, près de Québec, après avoir été saisi de crampes. Léonard Laverdière, trois ans, de St-Michel-de-Napierville, a été tué en tombant du camion de son père.

Six personnes sont mortes dans des accidents divers en Ontario.

DANS L'ONTARIO

(Presse canadienne)

TORONTO, 21. — L'Ontario est la province où les mortalités de fin de semaine ont été le plus nombreuses. Le nombre des morts est de 17; dans la Saskatchewan, il est de deux, dans l'Alberta, de un, et dans le Québec, de cinq.

Trois personnes ont été tuées et six blessées à Almonte près d'Ottawa, dans une collision d'un train du Pacifique Canadien avec un automobile. Les morts sont: O. Bigras, chauffeur, sa mère, Mme William Bigras, et William Laverdure, tous de Carleton Place.

A Colborne, à 80 milles à l'est de Toronto, F. Webb, C.R., de Toronto, a été tué dans une collision de son automobile avec un train du Canadien National.

Près de St-Thomas, trois personnes ont été tuées dans une collision. Ce sont: Kenneth Bloomfield, Georgina Goulet et Mme E.-N. Niblake. Six autres ont été grièvement blessées.

J. Little et James McCullough ont été tués à Peterborough au moment où leur automobile tourna sens dessus dessous dans un fossé.

William Watson, de Galt, a été tué dans une collision de sa bicyclette avec un automobile, et Clarence Leitch, de Ridgetown, a été tué près de chez lui en se faisant renverser de sa bicyclette.

Mme Elisabeth Faulkner, de Windsor, a été tuée en voulant monter dans un tramway, et Mme T. Brown, de Toronto, a subi le même sort en traversant une rue.

Bobby Cook, 11 ans, de Hamilton, s'est noyé dans le canal de Burlington, et Harry Shaw, 14 ans, à l'étang Spettigue.

John McKenzie, 76 ans, a été brûlé à mort à 70 milles de Kingston.

HON. MERCIER MEURT SAMEDI À CHÂTEAUGUAY

Il fut ministre à la législature du Québec et était le fils de l'ex-premier ministre.

SA CARRIERE

(Presse canadienne)

CHATEAUGUAY, Qué., 21 — Honoré Mercier, C.R., ancien ministre des terres et forêts dans le gouvernement de Québec, est décédé samedi soir ici à sa résidence. Pendant près de 29 ans consécutifs il fut député à l'assemblée législative et pendant 22 ans ministre dans deux gouvernements.

Le défunt était le fils de feu Honoré Mercier, qui fut premier ministre de la province de Québec de 1887 à 1891.

Feu M. Mercier était âgé de 62 ans. Il démissionna l'an dernier lors de la démission du gouvernement Taschereau, dans lequel il était ministre des terres et forêts depuis 1919. M. Mercier fut aussi ministre de la colonisation, des mines et des pêcheries de 1914 à 1919. De 1907 à 1935, il fut député de Châteauguay, ayant été élu dans neuf élections consécutives. Il était natif de St-Hyacinthe. Il épousa en 1903 Mlle Jeanne Fréchette, fille du poète canadien français de ce nom, laquelle lui survit.

L'hon. L.-A. Taschereau, ancien premier ministre de la province de Québec, a exprimé ses regrets. La mort de M. Mercier, dit-il, me laisse triste. Je m'incline devant une tombe qui s'ouvre et laisse un vide profond dans nos rangs.

Par son mariage, l'hon. M. Mercier était le cousin de M. et Mme Ernest Bilodeau, d'Ottawa, que nous prions d'agréer nos respectueuses sympathies.

Aurèle Groulx, blessé près de Pembroke, Ont.

PEMBROKE, Ont. 21 — Aurèle Groulx, 24 ans d'Ottawa, a été blessé péniblement sur la route transcanadienne à quatre milles à l'est de Pembroke, dimanche, quand l'auto conduit par M. Léon Champagne, aussi d'Ottawa, dévia sur la côte McGregor et alla dans le fossé. Il fut conduit à l'Hôpital Cottage, ici. Le propriétaire de l'auto, M. Champagne, et son épouse ne furent pas blessés mais la voiture fut avariée.

PASSAGE D'UN MISSIONNAIRE

Le R. P. Desmond Stringer des missions chinoises, prononça les sermons du dimanche à l'église Ste-Marguerite-Marie.

A l'église St-Georges, Ottawa-Ouest, le R. P. John MacDonald, de Washington, en visite dans sa famille ici, a chanté la messe dominicale.

DECEDE SAMEDI



M. HONORE MERCIER, ancien ministre des Terres et Forêts dans le gouvernement de Québec, a été emporté par la mort à l'âge de 62 ans.

LES AVIATEURS RUSSES SONT À VANCOUVER

La visibilité est défectueuse. Ils doivent partir demain pour San Francisco.

A 592 MILLES

(Presse canadienne)

VANCOUVER, 21. — Les trois aviateurs russes qui ont survolé les solitudes glacées du nord jusqu'à Pearson ont consulté l'ambassadeur russe A.-A. Troyanovsky et décidé de partir pour San Francisco demain après-midi.

Ils compléteront leur envolée interrompue en Californie dans l'avion qui transporta l'ambassadeur de San Francisco dans le nord, où il reçut la nouvelle que la visibilité défectueuse avait empêché une envolée sans arrêt de Moscou.

Les aviateurs ne sont qu'à 592 milles de leur objectif, Oakland, Californie. Ils prétendent que leur envolée transpolaire a ouvert une nouvelle route au commerce. Les trois Russes ont atterri à Vancouver hier à 11.22 a.m., heure solaire de l'est, après une envolée de 63 heures et 17 minutes. Ils partirent de Moscou à 8.05 p.m., heure de l'est, jeudi, pour parcourir 6.000 milles. Ils ont fait une moyenne de 100 milles à l'heure. Après avoir triomphé des difficultés dans la région polaire, ils eurent à lutter contre le manque de visibilité.

Les hommes qui firent la première envolée transpolaire de la Russie aux Etats-Unis sont Valeri Chekaloff, pilote, Georgi Baibukoff, copilote, et Alexandre Beliakoff, navigateur.

La distance de Moscou à Vancouver est d'environ 5.300 milles. Elle est par conséquent moindre que celle de 5.637 milles parcourue par les aviateurs français Paul Codos et Maurice Rossi.

LÉON BLUM A RÉSIGNÉ SES FONCTIONS

Par suite du refus du Sénat à lui accorder des pouvoirs étendus.

1 AN, 17 JOURS

(Presse Associée)

PARIS, 21. — Camille Chautemps, ancien premier ministre radical-socialiste, a été invité ce matin par le président Lebrun à former un cabinet, en remplacement du gouvernement de front populaire de Léon Blum, qui a démissionné.

M. Chautemps s'est rendu au Quai d'Orsay, et un personnage officiel en vue dit que le président a choisi M. Chautemps pour régler les problèmes gouvernementaux et financiers de la France.

M. Blum a démissionné par suite du refus du sénat à lui accorder des pouvoir étendus pour faire face aux difficultés monétaires et à un déficit.

Des gardes mobiles ont été envoyés en face du sénat pour empêcher toute manifestation possible.

La chute du gouvernement Blum, qui était au pouvoir depuis un an et 17 jours, est regardée comme étant de grande importance internationale à cause du rôle qu'il a joué dans la situation espagnole et dans ses efforts avec la Grande-Bretagne et les Etats-Unis pour amener la stabilisation du cours monétaire.

Blum demanda au parlement de traiter la situation financière au moyen de décrets jusqu'au 31 juillet.

NOMINATION

Le R. P. Louis Keighley, O.M.I., ci-devant de New-Westminster, C.-B., succède au R. P. Léo Barteley, O.M.I., comme maître des novices au Noviciat du Saint-Rosaire, chez les Oblats de langue anglaise.



(Presse Canadienne)

TORONTO, 21. — La pression est basse dans le nord du Québec, la plus grande partie de l'est du Canada et elle est élevée dans les Etats de l'ouest. Il y a eu des orages électriques en plusieurs endroits de l'Ontario et du Québec, mais ailleurs le temps a été beau. Il a fait chaud dans l'ouest et plus chaud dans le Québec et l'est et le sud d'Ontario.

PRONOSTICS

Vallée de l'Outaouais et haut du St-Laurent. — Vents frais du sud-ouest, partiellement nuageux et chaud, orage électrique, un peu plus frais ce soir. Mardi. — Vents frais de l'est au nord-ouest, beau et un peu plus frais.

Maximum hier, 78
Minimum (nuit), 64

A 8 h. ce matin: — Dawson, 58; Aklavik, 50; Simpson, 54; Smith, 54; Pr. Rupert, 48; Victoria, 54; Kamloops, 58; Jasper, 48; Calgary, 48; Edmonton, 50; Pr Albert, 50; Churchcill,46 Winnipeg, 56; Moosonee, 54; S. S. Marie, 58; London, 68; Toronto, 70; Kingston, 68; OTTAWA, 70; Montréal, 68;Doucet, 62; Québec, 64; Saint-Jean, 52; Moncton, 55; Fredéricton, 54; Halifax, 54; Charlottetown, 56; Détroit, 70; New-York, 66; Miami, 82; Los Angeles, 62; Bermudes, 78; Londres, 52; Paris, 54.

87 PERSONNES SONT TUÉES AUX ÉTATS-UNIS

Dans des accidents de la circulation sur fin de semaine.

DIVERS ETATS

(Presse Canadienne)

NEW-YORK, 21. — Au moins 87 personnes ont été tuées dans des accidents de la circulation sur fin de semaine aux Etats-Unis.

Voici la répartition des morts par Etats: Alabama, 3; Arkansas, 1; Californie, 6; Colorado, 4; Illinois, 7; Indiana, 4; Kansas, 3; Maine, 1; Massachusetts, 1; Missouri, 2; New-York, 4; Caroline du Nord, 4; Tennessee, 3; Washington, 1; Wisconsin, 6; Connecticut, 3; Michigan, 8; Pennsyvanie, 9; Caroline du Sud, 3; New Mexico, 1; Ohio, 3; Nebraska, 2; Texas, 2.

NOUVELLES RELIGIEUSES

M. l'abbé Désilets, nommé supérieur

TROIS-RIVIERES, 21. — M. l'abbé Joseph Désilets remplace M. l'abbé Hector Marcotte au poste de supérieur du séminaire St-Joseph. Cette nomination a été rendue officielle par S. Exc. Mgr A.-O. Comtois, évêque des Trois-Rivières, de même que toute la série des nominations nouvelles faites aux diverses charges du personnel enseignant du collège classique trifluvien.

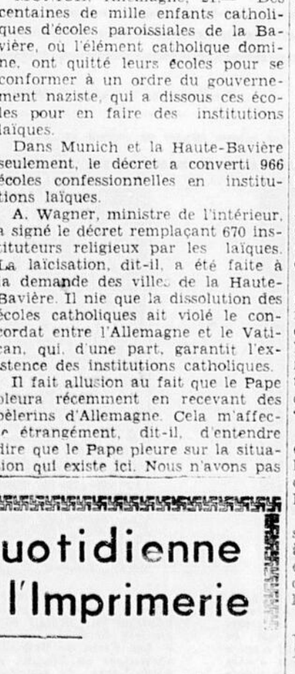
M. l'abbé Joseph-Louis Beaumier a conservé la charge de supérieur du Grand Séminaire, et M. l'abbé Ovila Gagnon, celle de directeur du Petit Séminaire.

M. l'abbé Hector Marcotte a été nommé professeur de droit canonique, au Grand Séminaire.

M. l'abbé Ovila Gagnon, directeur prend la charge de préfet des études, laissés par M. l'abbé Albert Tessier.

M. l'abbé Benoit Trépanier, à Rome depuis un an, y continuera ses études. MM. les abbés Hermann Plante et Paul Boivin iront étudier à Québec.

EN FRANCE



M. CAMILLE CHAUTEMPS est invité à former un ministère, en remplacement de M. Léon Blum, démissionnaire.

Laïcisation des écoles catholiques allemandes

Des centaines de mille écoliers quittent la classe pour se conformer à un décret naziste. — On prévoit que le Pape protestera énergiquement.

(Presse associée)

MUNICH, Allemagne, 21.— Des centaines de mille enfants catholiques d'écoles paroissiales de la Bavière, où l'élément catholique domine, ont quitté leurs écoles pour se conformer à un ordre du gouvernement naziste, qui a dissous ces écoles pour en faire des institutions laïques.

Dans Munich et la Haute-Bavière seulement, le décret a converti 966 écoles confessionnelles en institutions laïques.

A. Wagner, ministre de l'intérieur, a signé le décret remplaçant 670 instituteurs religieux par les laïques. La laïcisation, dit-il, a été faite à la demande des villes de la Haute-Bavière. Il nie que la dissolution des écoles catholiques ait violé le concordat entre l'Allemagne et le Vatican, qui, d'une part, garantit l'existence des institutions catholiques.

Il fait allusion au fait que le Pape pleura récemment en recevant des pèlerins d'Allemagne. Cela m'affecte étrangement, dit-il, d'entendre dire que le Pape pleure sur la situation qui existe ici. Nous n'avons pas donné au Saint-Père l'occasion de pleurer. Il devrait se réjouir, car en Allemagne il n'y a pas de guerre civile.

L'OPPOSITION DU SAINT-PERE

(Presse associée)

CITE DU VATICAN, 21— On dit aujourd'hui dans les milieux du Vatican que le Pape s'opposera de toutes ses forces à la fermeture des écoles confessionnelles en Allemagne.

On déclare que le gouvernement allemand a mis à exécution un plan en vue de remplacer les professeurs religieux par des laïques, en dépit du concordat avec le Vatican.

Les prélats attendent de plus amples détails du décret de Wagner, ministre de l'intérieur de Bavière, qui a ordonné la laïcisation des écoles catholiques dans le sud de l'Allemagne, avant de faire des commentaires détaillés. Ils disent cependant que le Pape pourrait publier un "livre blanc" contre l'Allemagne.

Ce livre blanc a déjà été imprimé et on attend l'ordre du Pape pour le publier, dit-on. C'est une série de documents sur la question de l'Eglise et des nazis.

La publication des documents, disent les prélats, a été discutée hier à une assemblée de la Congrégation des Affaires Ecclésiastiques Extraordinaires, laquelle fut présidée par le Saint-Père.

RETARD DANS LES ENVOLEES OCEANIQUES

La première envolée d'essai préliminaire à l'établissement d'un service aérien régulier de courrier et de passagers au-dessus de l'Atlantique retardera de près d'une quinzaine. Fixée au 24 juin, la double randonnée Angleterre-Canada et Etats-Unis-Angleterre est remise au 5 juillet.

Délégués de la Louisiane au congrès de Québec

Le gouverneur Leche est en tête du premier groupe et l'abbé Lachapelle du second.

(Presse Associée)

NOUVELLE-ORLEANS, 21. — Deux groupes de délégués de la Louisiane, l'un ayant en tête le gouverneur Richard-W. Leche et l'autre l'abbé J.-B. Lachapelle, de Léonville, sont en route pour Québec, où ils assisteront au congrès de la langue française.

La première de ces délégations comprend Mme Richard-W. Leche, épouse du fils du gouverneur, le juge J.-B. Fournet, de la cour supérieure de la Louisiane et l'adjutant-général H. Fleming, de la garde nationale de la Loisiane.

L'abbé Lachapelle parlera à une des séances du congrès.

Le 1er juillet, l'université Laval conférera le titre de docteur en droit au gouverneur Leche.

Congrès de la Langue française

Avis à nos souscripteurs. — Leurs reçus remplaceront, au besoin, leurs cartes officielles.

Par suite du retard de la plupart de nos Comités Régionaux à nous retourner leurs livrets de reçus, nous n'avons pu faire au Comité Central de Québec notre rapport de souscription assez tôt pour que nos souscripteurs puissent recevoir, de Québec, leurs cartes de membres avant de partir pour le Congrès.

En conséquence, qu'ils aient bien soin d'apporter leurs reçus, lesquels, au besoin, remplaceront leurs cartes officielles.

LE COMITE ONTARIEN.

Une nouvelle constitution avant le prochain scrutin?

On croit que l'enquête du fédéral sur les droits d'impôt préparera l'amendement de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord. — L'hon. E. Lapointe opposé au choix d'un économiste d'Angleterre.

Modifiera-t-on à brève échéance la constitution du Canada? Tout porte à croire que la commission de répartition des droits d'impôts entre le fédéral et le provincial que le gouvernement King doit nommer d'ici peu, ouvrira les voies nécessaires. Personne n'ignore, en effet, que si les autorités du Dominion s'arrogent des sources de revenus qui sont aujourd'hui du ressort des provinces, un changement à la constitution en découlera d'emblée.

D'ailleurs un petit fait qui s'est produit en Angleterre laisse croire à la possibilité d'amender, avant le prochain scrutin fédéral, l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord. Le chef du gouvernement canadien avait annoncé avant son départ pour Londres qu'il choisirait un économiste d'Angleterre pour diriger le travail de la commission d'enquête sur l'impôt. Mais, une fois outremer, plusieurs des ministres de M. King, notamment l'hon. Ernest Lapointe, ont décidé contre la nomination d'un expert du Royaume-Uni. Aussi semble-t-il pour le moment que le dévolu tomberait maintenant sur un canado-américain plus au courant non seulement des questions économiques mais surtout de la constitution de notre pays. Le choix balance—dit-on—entre James-T. Shotwell, de New-York, et Jacob Viner, de Chicago.

On ne saura toutefois ce qu'il en est qu'au retour du premier ministre Mackenzie King à la mi-juillet. On doit se rappeler cependant qu'à deux reprises des conférences préliminaires à l'amendement de la constitution du Canada, tenues ici même, ont abouti à un échec. Qu'en sera-t-il cette fois? L'avenir le dira.

BALANCES DE CULTIVATEURS SAISIES ICI

Les vérificateurs fédéraux des poids et mesures ont saisi, samedi au marché By, trois balances à ressorts dont des fermiers et vendeurs se seraient servis pour peser les produits qu'ils avaient en vente. Ces balances sont illégales. Les inspecteurs, tout en avertissant les délinquants, ne portèrent pas d'accusations.

Mouvement maritime

ARRIVEES

Navires	à	de
Berlin	N.-Y.	Brême
Samaria	Dublin	N.-Y.
De Grasse	Cobh	N.-Y.
Champlain	Le Havre	N.-Y.
Georgic	Cobh	N.-Y.
Drottningholm	Gothenbourg	N.-Y.
Lancastria	Helsingfors	N.-Y.
Monterey	Melbourne	S. Francisco
Conte Di Savoia	Naples	N.-Y.
Rotterdam	Hasau	N.-Y.
Duch. Atholl	Montréal	Liverpool
Athenia	Montréal	Glasgow
Ausonia	Montréal	Southampton
Lady Sommers	Montréal	Indes occident.

DEPARTS

Navires	de	pour
Deutschland	N.-Y.	Hambourg
Columbus	Cobh	N.-Y.
California	Dublin	N.-Y.
Statendam	Boulogne	N.-Y.
Washington	Cobh	N.-Y.
Kungsholm	Gothenbourg	N.-Y.
Laconia	Liverpool	N.-Y.
Duch. Bedford	Liverpool	Montréal
Bergenefjord	Oslo	N.-Y.
Lafayette	Southampton	N.-Y.
Santa Lucia	N.-Y.	Valparaiso
Gerolstein	N.-Y.	Rotterdam
Europa	N.-Y.	Brême

Courrier transatlantique

Sur le "Lady Somers", pour la Jamaïque, via Montréal, fermeture à 2 h. 30 p.m., mercredi le 23.

Sur le "Queen Mary", via New-York, fermeture à 10 h. 30 p.m., lundi le 24 juin.

Sur le "Duchess of Atholl", via Montréal, fermeture à 10 h. 30, p.m., jeudi le 24.

Sur l'"Empress of Britain", via Québec, fermeture 10 h. 30 vendredi le 25 juin.

Sur le "Lady Drake", via Halifax, pour les Barbades, fermeture à 10 h. 30 p.m., mercredi le 30.

Une leçon quotidienne d'histoire de l'Imprimerie

124—

Le procédé appliqué aux **camaïeux**, vers 1509, par des artistes tailleurs sur bois, fut inventé par eux pour nuancer les teintes et imiter les dessins coloriés, gouaches ou aquarelles, ou seulement lavés au bistre. On remarque que certains des premiers bois gravés, sans aucune date, sont des épreuves assez grossièrement coloriées à la main, peut-être au patron. Ce fut là, on peut le croire, le point de départ de l'impression en couleurs qui vint ensuite.

Confiez vos travaux d'impression aux ateliers du DROIT —les mieux outillés de la région.

98, rue Georges, Ottawa — Téléphone: R. 514

RADIO-CONCERTS

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes et les compagnies de radio. S'il arrive qu'un programme ne soit pas irradié à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, Le Droit n'en peut être tenu responsable.

CA ET LA

La causerie que le docteur Philippe Hamel devait prononcer à Radio-Canada se soir, sera radiodiffusée des postes CHAC et CHRC (Québec), seulement.

* * *

L'ORCHESTRE DIRIGE PAR ALEX. CHUHALDIN

Tom Brennand, violoniste canadien, sera le soliste du concert que donnera aux studios de Radio-Canada à Toronto, le lundi, 21, à 9 h. 30, l'orchestre d'Alexandre Chuhaldin. Brennand jouera le premier mouvement du Concerto pour viola de Haendel, d'après un arrangement de Louis Waizman.

L'orchestre jouera l'Ouverture du Barbier de Séville, de Rossini, le Scherzo, de la Suite en Ré, de Chuhaldin et une Suite de Quatre Pièces, de Collins.

Les concerts de cet orchestre sont relayés aux Etats-Unis par la National Broadcasting Company.

* * *

"AUX FEUX DE LA RAMPE"

L'émission de ce concert, lundi soir prochain, 21, à Radio-Canada, commencera à 10 h. 15 au lieu de 10 heures, vu la conférences que Monsieur Gladstone Murray doit donner à cette heure.

* * *

UNE CAUSERIE DE M. GLADSTONE MURRAY AUX POSTES DE RADIO-CANADA

Monsieur Gladstone Murray, directeur général de la Société Radio-Canada, donnera une causerie, le lundi, 21, à 10 heures, de l'heure avancée, sous la rubrique "Chatting with the Listener".

Monsieur Murray entretiendra l'auditoire des activités de la Société. Il parlera, en anglais.

Les postes du secteur français de Radio-Canada transmettront à 10 h. 30 la version française de la causerie que fera Monsieur Gladstone Murray. La causerie du directeur général de Radio-Canada a pour titre: "What the Canadian Broadcasting Corporation is doing".

* * *

LES EMISSIONS DE L'U.C.C. POSTE CKCH

Lundi, le 21 juin, à 1 h. 45: M. Gabriel Billault: La Culture Maraîchère.

Mercredi, le 23 juin, à 1 h. 15: M. J.-E. Legault,: Le Témiscamingue.

Samedi, le 26 juin à 1 h. 15: M. J.-B. Lanctôt: La Colonisation.

DEUXIEME VOL

PEMBROKE, Ont. 21 — Pour la deuxième fois en huit mois, il y eut vol avec effraction dans le bureau du principal au Pembroke Collegiate Institute. Les autorités attribuent le vol à deux personnes. Le 25 novembre dernier, les cambrioleurs s'emparaient de $95. La Sûreté municipale enquête.

LES RESEAUX

NBC (réseau bleu) (WJZ)
WJZ: WBAL, WBZ, WBZA, WHAM, KDKA, WJR, WENR.
NBC (réseau rouge) (WEAF)
WEAF: WCAE, WTAM, VWJ, WLM, WGY, MJAR, WHO, WMAQ, WOW, WTIC, WRVA, WSM.
Columbia Broadcasting System (WABC)
WABC: WNAC, WGR, WKBW, CKLM, WCAU, WBBM, WPG, WHAS, KMOX, WLBW WCCO, CKAC, CFRB.

HORAIRE

Nous devons forcément compter sur les directeurs de postes pour les programmes-horaires des émissions radiophoniques. Il arrive quelquefois et même trop souvent que ses renseignements ne nous parviennent pas à temps. Nous conservons alors les horaires de la semaine précédente, parce que la plupart des émissions sont constantes. Nous profitons de l'occasion pour rappeler à nos lecteurs que souvent les postes changent l'heure de certaines émissions et même leur en substituent d'autres, sans nous en aviser ou en nous nous avertissant trop tard pour nous permettre de faire les corrections qui s'imposent.

Les programmes soulignés et précédés d'un astérisque constituent un choix parmi les meilleures émissions de la soirée.

LUNDI

6 heures

CKCH—Emission commerciale.
CRCO—Informations.
CKCO—Snappy Tunes.
CKAC—Programme du foyer.
WEAF—Old Traveler's Tales.
WJZ —Informations. — 6.03 heures La musique de l'armée américaine. Dir. le capitaine Thomas-F. Darcy.
WABC—A choisir.

6 heures 15

CRCO—Disques. — 6 h. 20: Emission du Cinma Capitol.
CKCH—Emission commerciale.
WABC—"Four Stars".
WEAF—Informations. 6.20: John Gurney, basse.
CKAC—L'Heure de la caise.
CKCO—Dinner Music

6 heures 30

CRCO—Les soeurs X.
CKCO—Musique de danse.
CKCH—Radio-Club.
CKAC—L'heure récréative.
WEAF—Informations. — 6.35: Music la my hobby.
WJZ —Informations. 6.35: The Revelers, quatuor vocal.
WABC—Informations.

6 heures 45

CRCO—"The Children's Album.
CKCH—Fémina.
WEAF—Billy and Betty.
WJZ —Lowell Thomas.
WABC—Hollace Shaw, chanteuse.
CKCO—Extraits de comédies musicales.

7 heures

CRCO—"Rythm Variety".
CKCH—Annonces.
WABC—Phil Baker.
CKCO—"Famous Artists".
CKAC—Chansons.
WEAF—"Amos 'n' Andy".
WJZ —Mary Small, chanteuse.
WABC—Poetic Melodies.

7 heures 15

CRCO—"The Hawk".
CKCH—Chansons françaises.
*CKAC—"Le tourisme chez nous".
WEAF—"Uncle Ezra's Radio Station E-Z-R-A".
CKCO—Concert Favorites.
WJZ —Discours.
WABC—Ma and Pa.

7 heures 30

CRCO—Causerie.
*CKCH—Radio-Journal de Radio-Canada.
CKCO—Pianos Moods.
CKAC—Orchestre de Jack Shannon.
WEAF—Midge Williams.
WJZ —"Lum and Abner".
WABC—Del Casino.

7 heures 45

CKCH—Hollywood Whispers.
*CRCO—Orchestre de Roy Campbell.
CKCO—Quizzology.
WEAF—The Passing Parade.
WJZ —Sisters of the Skillet.
WABC—Boake Carter, commentateur.
CKAC—"A bâtons rompus".

8 heures

*CKCH—Emission du Comité du Congrès de la Langue française.
CKCO—Romance in Rythm.
CKAC—Syrup Symphonies.
WEAF—Burns and Allen.
WJZ —A choisir.
*CRCO—Jazz Nocturne.
WABC—Booke Carter.

8 heures 30

*CKCH—Old Time Music.
CKCO—Orchestre hawaien.
CKAC—A choisir.
*WEAF—Richard Crooks, ténor.
*WJZ —"The Sweetest Love Songs ever Sung", Frank Munn, ténor, et Natalie Badanya, soprano.
WABC—"Pick and Pat".
CRCO—Mirror of Music.

8 heures 45

WABC—Moon Glow Melodies.
CKCO—"One Mand Band".

9 heures

CKCO—Le Petit Orchestre de CKCO
*CRCO—Melodic Strings.
*CKCH—"Les drames de la mer".
WEAF—"20,000 years in Sing Sing"
WJZ —Good Time Society.
WABC, CKAC—"Radio-théâtre.
CRCO—Good Time Society.

9 heures 15

CKCO—A choisir.

9 heures 30

*CRCO—Melodic Strings.
*CKCH—Orgue.
CKCO—Orchestre de danse.
WJZ —A choisir.
WEAF—A choisir.
CKCH—Récital de violon.

10 heures

CRCO—Causerie: "What the CBC (Radio-Canada).
CKCH—A choisir.
CKCO—Orch. de danse.
CKAC—Les Cavaliers de La Salle.
WEAF—"Contented program" avec Lullaby Lady; quatuor vocal; et orchestre sous la direction de Frank Black. Pellettier, annonceur.
WJZ —Orchestre de Richard Himber.
WABC—Orchestre de Wayne King.

10 heures 15

CKCA—Radio-Journal.
CRCO—Aux feux de la Rampe.
CKCH—Aux feux de la Rampe.

10 heures 30

CKCH—Solliloque.
*CRCO—Causerie.

SURVEILLEZ VOTRE PHYSIQUE

Protégez-vous contre le genre de vie moderne qui entraine un poids excessif.

Le manque d'exercice, les heures irrégulières, les abus de table, le tabac et la boisson imposent leur rançon de nos jours. Les contours harmonieux se transforment en tissus flasques. Maintenez la santé et l'activité du foie, car il vous protège contre la flaccidité des chairs, l'embonpoint, la pauvreté du sang et le manque de vitalité. Quand le foie ne fonctionne pas bien, les reins, la peau et les intestins sont bientôt affectés. Contenant des extraits de fruits et d'herbes, les "Fruit-a-tives" aident la nature à garder la santé et l'activité du foie. Des milliers de gens ont trouvé dans les "Fruit-a-tives" le moyen sûr de bannir l'effet du genre de vie moderne et de protéger le physique. Commencez à prendre des "Fruit-a-tives" aujourd'hui, 25c et 50c à toutes pharmacies.

FRUIT-A-TIVES POUR LE FOIE

D'une facile réalisation

Publié par

LAURA I. BALDT, A.M.

Plusieurs années durant, professeur adjoint des Arts domestiques, Collège des Instituteurs, Université Columbia, New-York, N.-Y.

Cette robe dirndl est très populaire tant par le charme et la jeunesse du corsage serré que par la longueur régulière de la jupe. Un plissé agrémente le tour de taille.

Les fillettes désireront l'avoir dans les deux modèles, puisque ce genre paysan de Hongrie convient très bien à la jeunesse de leur figure.

Tout l'été, vous aimerez à porter cette robe fraiche avec col échancré et taite de tissu diaphane avec dessins de marguerites.

Un linon imprimé de couleurs gaies avec un col blanc léger, ou en toile crêpée épaisse convient très bien aux deux conceptions.

A noter l'effet splendide du blanc avec votre figure halée.

La façon en est si facile qu'un enfant pourrait la réaliser. Vous n'avez qu'à assembler la jupe au corsage, lequel comporte des manches genre kimono.

Une carte d'instructions détaillées accompagne chaque patron.

Le style No 2671 se présente dans les tailles 12, 14, 16, 18 et 20 ans, avec 30, 32, 34, 36 et 38 pcs de buste. Pour la taille 16 ans, il faut 3½ verges d'un tissu de 39 pouces de large et 2½ verges de ruban de 2 pouces.

Le livret de modes ne coûte que 15 sous. Le livret et le patron ensemble, 35 sous.

Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.



Adressez vos commandes au Service des Modes Journal "Le Droit"

CKCO—Orchestre de danse.
*CKAC—M. Jacques Auger.
WEAF—Music for Moderns.
WJZ —National Forum.
WABC—"Your neck o'the Woods.

10 heures 45

*CKCH—Radio-journal.
CRCO Radio-journal en anglais
CKAC—"Berceuse".

11 heures

CKCH—Informations sportives.
CKAC—Informations sportives. 11 h. 10: Orch. de Jay Freeman.
CRCO—Orchestre de Luigi Romanelli.
WABC—To-morrow's News tonight. — Orch. de Jay Freeman.
WEAF—Informations. — Free for all.
WJZ —Informations. — 11.05: Orch. de Jolly Coburn.

11 heures 15

*WEAF—Jean Sablon.
WABC—Orch. d'Isham Jones.

11 heures 30

CRCO—"Solliloquy".
CKCH—Orchestre de l'Interprovinciale.
WEAF—A choisir.
WJZ —Orchestre d'Eddie Varzos.
WABC—Orch. de Bert Block.
CKAC—Orchestre de Bert Block.

Minuit

WJZ —M. et Mme Jesse Crawford.
WEAF—Orchestre d'Emery Deutsch.
CKAC—Radio-Minuit.
WABC—Orch. d'Anson Weeks.

Minuit 15

CKAC—Orchestre d'Anson Weeks.

Minuit 30

WEAF—Magnolia Blossoms.
WJZ —Orch. de Lou Breeze
CKAC—Orch. de Glen Gray.
WABC—Orchestre de Glen Gray.

Mardi matin

CKCH—HULL—1210

7.30—Ouverture.
7.45—Dobsie Wee-Willie.
8.00—Horloge musicale.
8.30—Emission commerciale.
9.00—A choisir.
9.15—Musique populaire.
9.30—Stewart Remblin.
9.45—Chansons françaises.
10.00—Variétés.
10.15—Informations.
10.30—A choisir.
10.45—Pour Vous Mesdames.
11.15—Emission commerciale.
11.30—Musique instrumentale.
12.00—Emission commerciale.
12.15—Emission commerciale.
12.30—Emission commerciale.
12.45—Informations.
1.00—Chansons françaises.
1.15—Emission commerciale.
1.30—Coquetel musical.
2.00—Panneau-Réclame.
2.45—Saxophoniste.
3.00—Radio-Concert.
3.45—Bob Alain, pianiste.
4.00—Dance Time.
4.30—Growing up.
4.45—Musique russe.
5.00—Thé Dansant.
5.30—Emission commerciale.
5.45—Informations.

CKAC—MONTREAL—730

7.15—Cheerful Earfull.
7.25—Sommaire.
7.30—Pot-pourri matinal.
8.00—Sérénade matinale.
8.15—Informations.
8.30—Chansons françaises.
8.35—Chansons françaises.
9.00—L'heure de la ménagère.
9.15—Les deux copains.
9.30—Bonjour, Madame.
10.00—Eugène Corbeil.
10.15—Emission commerciale.
10.20—Musique de chambre.
10.30—Valses.
10.45—Ma Perkins.
11.00—Musique de concert.
11.15—Chansons françaises.
11.30—Emission commerciale.
11.45—Service rapide.
12.15—Emission commerciale.
12.30—Commentateur.
12.45—Chansons françaises.
1.00—Cours de la Bourse.
1.15—Mercuriale des produits laitiers.
1.17—Chansons françaises.
1.30—Orch. de Georges Hall.
1.45—Orgue.
2.00—Mme Odette Oligny.
2.15—M. Claude Bourgeois.
2.20—Le monde féminin.
2.45—Nouveautés instrumentales.
3.00—"Theatre Matinée".
3.30—Columbia Concert-Hall.
4.00—Orchestre de Carlton Kelsey.
4.30—Margaret Daum, soprano.
5.00—Les événements sociaux.
5.15—Sommaire et pronostics.
5.20—Pianologue.
5.30—Le programme du foyer.

CRCO—OTTAWA—880

7.30—Disques.
8.00—Emission protestante.
8.15—Informations.
8.20—Just about time.
9.00—Morning Varieties".
10.00—A choisir.
11.00—A choisir.
11.30—Disques.
11.40—Cecil and Sally.
11.57—L'heure de l'Observatoire.
12.00—Noon-day Musicale — Disques.
12.30—Informations.
12.45—Rythm Rhapsody.
1.00—Singing Sam.
1.15—"Success Story".
1.30—Rex Battle et son orchestre.
2.00—Disques.
3.15—The Matinée Club.
3.30—Cocktail Capers.
4.00—Hollywood Brevities.
4.15—Disques.
4.57—L'heure de l'Observatoire.
5.00—Oklahoma outlaws.
5.15—The Monitor Views the News.
5.30—Hits and Encores.
5.45—The House of Peter MacGregor.

CKCO—OTTAWA—580

Midi—Mid-day Concert.
12.30—Noon-day Dance.
1.00—Valses.
1.15—Le "Gospel Singer".
1.30—Variety.
2.00—Ma Perkins.
2.15—"Movie News".
3.00—Musique symphonique.
4.00—Airs d'opéras-comiques.
4.30—Le "Salon Group".
5.00—The Tea Dance.
5.30—Twilight Musicale.
6.00—Snappy Tunes.

Mardi soir

6 heures

CRCO—Informations.
CKCH—Emission commerciale.
CKCO—Snappy Tunes.
WEAF—Science in the News.
WJZ —Informations. — 6.05: Orchestre de Meredith Willson.
WABC—"Americana".

6 heures 15

CRCO—Disques. — 6 h. 20: Emission du cinéma Capitol.
CKCH—Emission commerciale.
CKAC—L'heure de la valse.
WEAF—Informations. — 6.20: Les Three X Sisters.
CKCO—Shep Fields Rythm.
WJZ —"Animal close-ups" Contes par Long Lang. — 6.25: Stage Relief Fund.

6 heures 30

CRCO—Glenn Darwin, baryton.
CKCH—Radio-Club.
CKAC—L'heure récréative.
WEAF—Informations. — 6.35: Ford Bond.
WJZ —Informations. — 6.35: Tony Russell.
WABC—Informations.

6 heures 45

CRCO—Le Trio Mozart.
CKCH—Le Trio Mozart.
CKCO—Musique de danse.
WEAF—Billy and Betty.
WJZ —Lowell Thomas, journaliste.
WABC—Orchestre de danse.

7 heures

CKCH—Emission commerciale.
*CRCO—"Funfest".
CKAC—Les sports de l'air.
WEAF—Amos 'n' Andy. Sketch.
WJZ —"Easy Aces". Sketch avec Jane et Goodman Ace.
WABC—Poetic Melodies.

7 heures 15

CRCO—The Hawk.
*CKCH—Variétés.
CKCO—Comedy Capers.
*CKAC—Le curé de village.
WEAF—Vocal Varieties.
WJZ —A choisir.
WABC—"Ma and Pa".

7 heures 30

CRCO—Causerie.
*CKCH—Radio-journal de Radio-Canada.
CKCO—Piano Réveries.
CKAC—José Delaquerrière, ténor.
WEAF—Emission commerciale.
WJZ —George Griffen, baryton.
WABC—"The Town Crier".

7 heures 45

CRCO— Les "Top Hatters".
CKCH—Emission commerciale.
CKCO—The Spectator.
CKAC—"A bâtons rompus'S'.
*WJZ —Florence George, soprano.
WABC—BoakeCarter, commentateur.
WEAF—The Passing Parade.

8 heures

*CRCO—"En roulant ma boule".
*CKCH—En roulant ma boule.
*CKAC—"L'Heure Provinciale"
WEAF—Orchestre de Russ Morgan
WJZ —Husbands and Wives.
WABC—Hammerstein Music Hall.
CRC —Grace Sullivan, soprano.

8 heures 15

CRCO—A choisir.
*CRCO—"The Concert Series".

8 heures 30

CRCO—"Concert eries"
CKCH—Violons en harmonie.
WJZ —It can be done.
CKCO—"The human side of poetry"

8 heures 45

CKCO—Allan Carr, ténor.

9 heures

CRCO—Pictures in black and white.
CKCH—Radio-Parade.
WABC—"Whatch de fun go by".
WEAF—Vox pop.
WJZ —Ben Bernie et orchestre.
CKAC—Radio-Mélomanie.

9 heures 15

CKCO—A choisir.

9 heures 30

*CRCO—Ici, Paris!
CKCH—Orchestre trigana.
CKAC—A choisir.
WEAF—Fred Astaire, comédien;
WJZ —Frank Munn, ténor.
WABC—"Jack Oakie's College".
CKCO—Musique de danse.

9 heures 45

CKAC—A choisir.

10 heures

CRCO—"Summer Cocktail.
CKCH—Causerie de M. Dupont.
CKAC—Informations.
WJZ —A choisir.
CKCH—Causerie de M. Dupont.

10 heures 30

CRCO—"The Artic Trader".
CKCH—Récital.
CKCO—Orch. de danse.
CKAC—Orchestre d'Alex Lajoie.
WEAF—Vic and Sade.
WJZ —Orchestre.
WABC—"Your unseen friend".

10 heures 45

CRCO—Informations en anglais et pronostics.
*CKCH—Radio-journal de Radio-Canada.
WEAF—"Vic and Sade".
WABC—Tomorrow's News Tonight — Orch. de Ted Lewis.

11 heures

CKCH—Informations sportives.
*CRCO—NBC Night-Club.
CKCO—The world at work and play.
CKAC—Informations sportives. — 11.10: Orchestre de Gus Arnheim.
WJZ —Mitch. Braddock-Joé Louis.
WABC—To-Morrow's New to night, puis orchestre de Gus Arnheim.

11 heures 15

WABC—Orch. de Gus Arnheim.
CKCH—Informations sportives.

11 heures 30

CRCO—A choisir.
CKCH, WABC—Orch. d'Anson Weeks.
CKAC—Orchestre de Frank Dailey.
WABC—Orchestre de Frank Dailey.

Minuit

CKAC—Radio-Minuit.
WABC—Orch. d'Anson Weeks.
WJZ —Orch. de George Olson.
WEAF—Rudy Vallée.

Minuit 30

WEAF—Orch. de Lou Breeze.
WABC—Orchestre de Frank Dailey.
CKAC—Orch. de Bob McGrew.
WJZ —Orch. de Frank Dailey.

IL SERA CHOISI PRESIDENT

Le Dr A.-J. Mackenzie, de Toronto, sera recommandé par le comité des élections comme président-élu de l'Association médicale d'Ontario, lorsque cette association tiendra son assemblée annuelle jeudi soir au Château Laurier.

Le Dr R.-K. Paterson, directeur de la clinique des tumeurs, à l'hôpital municipal, qui fut élu président, l'an dernier, prendra officiellement charge de ses fonctions à l'assemblée.

Les autres recommandations du comité des élections sont: président du conseil, le Dr W. A. Jones, de Kingston; trésorier honoraire, le Dr G.-Stewart Cameron, de Peterboro; secrétaire de l'exécutif, le Dr T.-C. Routley, de Toronto.

ARRETES A MATTAWA

PEMBROKE, Ont. 21— Deux jeunes gens de cette ville, Carnet Schutt et Gilbert Racicot attendent leur enquête priliminaire, ici, après avoir été coffrés à Mattawa par la police provinciale pour vols avec effraction dans deux relais d'essence, en bordure de la route transcanadienne à l'ouest de Pembroke.

Solde!

de FRIGIDAIRES

Flambant Neufs de 1937

Munis du "Meter-Miser" et du "Super-Congélateur"

Empressez-vous, et jouissez de la véritable réfrigération électrique dans votre foyer, cet été. Un grand nombre de ces Frigidaires furent vendus promptement à nos clients qui ne tardèrent pas à se rendre compte de cette véritable aubaine. Il nous reste quelques-unes de ces alléchantes occasions. Venez de bonne heure ou téléphonez aujourd'hui.



Reproduction similaire mais pas exacte.

EN VENTE tant qu'il y en aura,

$169

Ces Frigidaires portent la garantie habituelle de 5 ans sur l'unité mécanique scellée, appuyée par la General Motors.

Conditions pour convenir

ORME limited 175 SPARKS QUEEN 6105

Voyez nos Vitrines

CREME GLACEE
Appelez Q. 161

Ottawa Dairy LIMITED

Délicieuse et Appétissante

L'assurance-vie et ses effets



L'an dernier la London Life a payé 3,343 réclamations de décès. La prévoyance de ces détenteurs de polices a subvenu aux besoins de leurs familles.

Au cours de la même période, 4,644 détenteurs de polices London Life ont retiré eux-mêmes le montant entier de leurs polices. Ces dotations arrivées à maturité leur ont fourni de l'argent liquide pour eux-mêmes et leurs familles.

Les remises faites aux détenteurs de polices en leur vivant se sont chiffrées à plus du double des réclamations de décès.

Il est très réconfortant de savoir que vous pouvez jouir d'une vieillesse libre d'ennuis et que votre famille sera amplement protégée si vous ne survivez pas pour subvenir à ses besoins.

Ne restez jamais sans une protection adéquate d'assurance-vie.

Etablie en 1874

London Life Insurance Company

"La compagnie industrielle-ordinaire canadienne"

SIEGE SOCIAL — LONDON, CANADA

Bureaux de district - Immeuble Jackson - 122, rue Bank, Ottawa

HISTOIRE DE L'EGLISE — 6e époque

XLVIII—LES MISSIONS D'OCÉANIE ET D'AFRIQUE

Production de la maison G. MAZO, 88 boulevard St-Martin, PARIS.

Les mêmes images en couleur sur papier transparent pour projections lumineuses.



571. — LES MISSIONS DU NORD DE L'AFRIQUE (suite). — **Missionnaires traversant le Soudan.** — Le Maroc, rendu difficile à la pénétration européenne par l'insécurité des campagnes, était évangélisé par des Franciscains espagnols; ceux-ci sont aujourd'hui remplacés par des Franciscains français.

La Tunisie, qui avait eu comme missionnaires des Franciscains italiens, fut confiée aux Pères Blancs parce qu'elle était devenue territoire de protectorat français. Léon XIII confia l'église de Carthage à Mgr Lavigerie, lui donna le titre de Primat d'Afrique et la dignité de Cardinal. Par son action, Carthage se releva de ses ruines.

Du sud Algérien des détachements s'avançaient dans le désert et occupaient les oasis: les missionnaires les accompagnaient et parfois les devançaient, en ce dernier cas, ils payaient souvent leur audace par le sacrifice de leur vie. Les Pères Blancs s'établirent ainsi successivement à Laghouat, Biskra, Ouargla, Touggourt (1873).

Le Soudan, jusque là inabordable, fut ouvert par la prise de Tombouctou en 1894; aussitôt les Pères Blancs s'établirent près de cette ville, puis à Ségou, où ils créèrent un village de liberté pour les esclaves.

Six ans après, Mgr Hacquart, vicaire apostolique du Soudan, se trouvait à la tête de huit stations.

Au Sahara, au Soudan comme dans bon nombre d'autres missions il faudra un long espace de temps pour conquérir à la foi chrétienne ces multiples peuplades musulmanisées sans convictions.



572 — LES MISSIONS DE L'AFRIQUE EQUATORIALE. — **Le roi Mtesa fait lier les chrétiens dans des fagots de roseaux pour les faire brûler.** — En 1878, dix religieux, "Pères Blancs" s'embarquaient pour l'Afrique équatoriale; de Zanzibar, ils se dirigèrent vers les grands lacs. Cinq d'entre eux montèrent vers le lac Victoria-Nyanza; quatre autres tournèrent vers le Tanganika, le dixième était mort en pleine forêt.

La 1re station s'établit dans l'Ouroundi (1879); elle fut décimée par la mort de trois missionnaires tombés pendant une attaque de peuplade voisine (1881). Les survivants gagnèrent la station de Mouloméva qui avait été fondée l'année précédente. Des rivalités de peuplades, des razzias fréquentes troublaient les travaux des missionnaires, et les temps les plus difficiles furent ceux des six années de guerre que les nations européennes dirigèrent contre les ramasseurs d'esclaves.

Les travaux des missionnaires s'étendirent aux postes de l'Ounyanyembé, du Nyanza, du Haut-Congo, et surtout de l'Ouganda, dont nous allons parler. Ses habitants, nommés Baganda, sont doués d'une nature droite et généreuse, leur esprit est ouvert, aussi ils furent immédiatement conquis par la beauté de la religion chrétienne.

Tout le pays aurait embrassé rapidement le catholicisme si le roi Mtésa ne s'y était opposé avec une férocité rappelant celle de Néron, comme le témoigne le supplice que vous avez sous les yeux. Son fils, Mouanga, bien que moins féroce devait suivre la même politique. L'Ouganda est une chrétienté exemplaire, et fournit un clergé indigène remarquable.



573 — LES MISSIONS DE L'AFRIQUE OCCIDENTALE. — **Un missionnaire rachète des nègres.** — Les missions de l'Afrique occidentale sont trop nombreuses pour qu'il soit possible de donner des détails sur chacune d'elles.

Les Pères du Saint-Esprit occupent d'abord la préfecture apostolique du Sénégal, puis les Vicariats de Sénégambie, de Sierra-Léone, de Guinée française. Le P. Bessieux était nommé vicaire apostolique des deux Guinées en 1848, et occupa ce poste jusqu'en 1876, époque où il fut remplacé par Mgr Le Berre. Les oeuvres d'apostolat y sont prospères.

Mgr Prosper Augouard fut chargé de l'Oubangui, pays de féroces anthropophages; pour sauver les esclaves fugitifs et les enfants abandonnés il créa des "villages de liberté".

La Côte des esclaves fut confiée aux Pères des Missions africaines de Lyon, sauf la mission du Togo dirigée par les missionnaires de Steyl. Le Congo belge est évangélisé par les missionnaires belges de Scheut, sauf une partie du Haut-Congo, qui est rattachée à l'Afrique équatoriale.

Dans l'Angola portugais se trouve l'évêché important de Saint-Paul-de-Loanda, qui avait pour évêque, en 1880, Mgr Nettz; son diocèse était formé par les paroisses catholiques du littoral, qui étaient dirigées par des prêtres séculiers portugais.

Les terres de l'intérieur, peuplées d'indigènes, furent évangélisées par les Pères du St-Esprit. L'un de ceux-ci, le P. Duparquet, sortit de l'Angola et parcourut pendant de longues années toute la Cimbébasie, qui touchait au sud à la colonie du Cap.

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913
Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE ET AGENCE HAVAS
Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS
Quotidien
Canada .... $5.00 Ottawa, par poste, $ 6.00
Etats-Unis ... $7.00 Union Postale .. $10.00
Hebdomadaire
Canada $1.50
Etats-Unis et Union Postale $2.50

LUNDI, 21 JUIN 1937

Un mouvement vers la centralisation

On lance de nouveau le projet d'un gouvernement national à Ottawa. — La nécessité d'une réforme sociale sert à camoufler le véritable but de ce projet. — Il n'y a guère de chance de succès d'avoir une coalition des deux vieux partis à brève échéance. — Un aveu à retenir.

La désagrégation des deux vieux partis politiques dans le domaine fédéral saute aux yeux. Ceux-là même qui y appartiennent l'avouent parfois en public. Ainsi a fait M. H.-H. Stevens, ancien ministre conservateur dans l'administration Bennett de 1930 à 1935, qui s'est séparé de son chef pour fonder le parti de la restauration. Ainsi a fait également M. Mitchel Hepburn, premier ministre d'Ontario, qui a proclamé récemment qu'il n'était plus un libéral à la Mackenzie King. D'autres, parmi ceux qui n'osent pas rompre bruyamment avec leur parti, ne se gênent pas de reconnaître en privé que les deux vieux partis ne sont pas à la hauteur de la situation actuelle. On trouve une autre preuve de cet état d'esprit à l'endroit des libéraux et des conservateurs dans le projet de gouvernement national que l'on prône, de ce temps-ci, dans certains milieux de la politique fédérale.

Ce n'est pas la première fois, depuis 1930, que les partisans d'un gouvernement national essaient d'obtenir l'assentiment du public à leur projet. Les derniers événements politiques fédéraux leur ont semblé être favorables à une nouvelle tentative. Il est question, depuis la fin de la dernière session, de la retraite de M. R.-B. Bennett, comme chef du parti conservateur. M. Bennett a même déclaré publiquement que, à son retour d'Europe, il ferait connaître s'il resterait ou non à la tête de son parti. M. Mackenzie King n'a pas parlé de se retirer. Mais, depuis la déclaration de M. Hepburn, on laisse entendre qu'il n'y aurait rien d'impossible que M. King abandonne la vie publique dans un avenir rapproché. Il n'existe pas, ajoute-t-on, de différence essentielle entre la politique des deux partis. Puis l'un et l'autre n'ont rien à perdre et tout à gagner à la réalisation de ce projet. Enfin, c'est là l'important d'après les partisans d'un gouvernement national, seule une administration de ce caractère pourrait nous éviter les conséquences presque universellement prévues de la prochaine dépression et sauver notre démocratie en péril, en faisant le rajustement économique et social nécessaire. Tant que les provinces ne remettront pas au pouvoir central l'autorité requise pour mettre en vigueur la législation sociale uniforme qu'elles ne peuvent donner, ce rajustement, explique-t-on, ne pourra pas s'accomplir. Or, les provinces sont opposées à modifier la constitution. Seul, un gouvernement national pourra en appeler au peuple avec une chance de succès contre les gouvernements provinciaux. Dans le cas de réussite, les provinces n'oseraient plus résister, et, si elles s'opposaient, même après le verdict du peuple, il existe des précédents où les cours ont renversé leur jugement précédent sur des questions constitutionnelles pour répondre au voeu de l'opinion publique.

Ce projet d'un gouvernement national est présenté d'une façon à attirer la sympathie des classes laborieuses. Qui, aujourd'hui, parmi les travailleurs, ne souhaite pas une réforme sociale au Canada? Pour y arriver, point n'est besoin d'une coalition des vieux partis et de chambarder la constitution canadienne. Il peut être nécessaire de la modifier sur des points secondaires pour faciliter aux provinces l'exécution de leurs obligations. Mais nous ne voyons pas qu'il soit nécessaire de pousser à la centralisation à outrance. S'il faut modifier la constitution, c'est dans le sens de la décentralisation, afin de permettre aux provinces d'avoir les ressources suffisantes pour s'acquitter de leurs obligations. Mais ce qu'il faut surtout, c'est changer la mentalité des vieux partis, tant fédéraux que provinciaux. Une coalition des vieux partis, mue par l'esprit qui les anime aujourd'hui ne réussira jamais à établir au pays un ordre nouveau conforme à la justice sociale.

Le jeu des partisans d'un gouvernement national est clair. Leur programme de justice sociale n'est qu'un leurre pour arriver à la centralisation de plus en plus grande du pouvoir entre les mains d'Ottawa. Ce n'est pas la nécessité d'une réforme sociale au Canada, mais cette centralisation qui a poussé les partisans de ce projet de gouvernement national à le lancer de nouveau dans le public. Devant la faiblesse croissante d'Ottawa et la fermeté des provinces, les partisans de la centralisation à outrance s'efforcent de trouver un moyen d'arriver à leur fin. Ils n'ont guère de chance d'obtenir le consentement des gouvernements provinciaux. A la dernière conférence interprovinciale, tenue à Ottawa, les provinces ont signifié clairement leur intention de ne rien sacrifier de ce qu'elles croyaient être leurs droits. Depuis, le Conseil privé s'est prononcé sur la validité des lois sociales de l'administration Bennett. L'ensemble des jugements du Conseil privé a été nettement défavorable aux partisans de la centralisation. Ceux-ci espèrent maintenant, en prenant un chemin détourné, atteindre le but.

Ce projet d'un gouvernement national n'a pas de chance de voir le jour dans les circonstances actuelles. Ceux qui le lancent ont fait, cependant, un aveu qu'il est bon de retenir: les deux vieux partis sont impuissants à prévenir les conséquences de la prochaine crise. On ne peut plus clairemeit reconnaître la futilité de la politique suivie jusqu'ici. Les vieux partis doivent se réformer. Ce n'est pas une coalition, mue par l'esprit qui les a animés jusqu'ici, qui les sauvera, eux et le pays.

Camille L'HEUREUX.

BILLET

Comment l'on suscite l'esprit régionaliste

C'est un grand art que de créer un esprit régionaliste, c'en est un aussi grand que de savoir le susciter — car de lui-même la piété envers les petites patries existe chez tous les cœurs bien nés, mais à quel médiocre degré, la plupart du temps! Voilà pourquoi il y a là un art à ne pas négliger.

Une région a son caractère propre, et parfois, pour les esprits superficiels, fort peu différent des autres, si peu, disent-ils, que cette physionomie mérite à peine qu'on lui réserve un culte particulier. Quoi que fasse l'homme qui prétend trouver son bonheur sur n'importe quel coin de terre, il tendra, à l'heure d'une épreuve, par exemple, à goûter les consolations de son petit pays natal. Preuve que le cœur sait des raisons que la raison ne connait pas. Ces différences essentielles ne seraient que sentimentales qu'elles n'en obligeraient pas moins à préférer le village de ses pères aux villes tentaculaires par où va ce passant infatigable. Et d'ailleurs, le jeu des sentiments est prépondérant avec l'esprit régionaliste. Tout ne se réduit pas à l'analyse en ce monde!

L'esprit régionaliste n'est donc pas à proprement parler un esprit à créer, s'il est un esprit créateur. Il suffit de l'éprouver en son propre personnage, de le vivre intensément, pour que son influence s'exerce aussitôt avec aisance et profit. Les moyens de le susciter ne manquent pas: bornons-nous, ce matin, à l'un des meilleurs qui soient. Pour une fois adoptons la méthode américaine qui procède par des faits.

Et voici le secret de Polichinelle : Multiplier les occasions de se connaitre — un secret dont Trois-Rivières sait l'usage. Exemple:

Depuis les fêtes de son quatrième centenaire — puisque Cartier y planta une croix en faisant route sur Hochelaga—, on s'est pieusement ingénié à multiplier les raisons de converser. Sans remonter jusqu'à ces dernières années, rappelons que ce mois de juin voit aux Trois-Rivières la réunion des Retraitants, celle des Ligueurs du Sacré-Cœur, celle des Croisés, etc. Puis, ce sera la Saint-Jean, et le 4 juillet, anniversaire de la fondation de cette ville, grande veillée populaire avec pageant, tableaux historiques, etc. De sorte que dans un seul mois la capitale de la Mauricie aura vu passer, de huit jours en huit jours, des milliers et des milliers des siens. Et ce n'est pas exagérer que d'apporter ce chiffre: à la Journée Catholique du 6 juin, l'on comptait près de 3000. Anciens Retraitants, à la Journée des Ligues, 20.000, et les Croisés viendront au nombre de 3.000. Accordons 10.000 étrangers pour le 24 juin et davantage pour les célébrations du jour anniversaire.

Il est un autre secret, qui n'en est plus un pour les compatriotes de la région du Saint-Maurice: c'est l'enseignement par l'image — autant que par le livre, la revue, les conférences. Mais d'abord préférons l'image, d'attrait irrésistible sur les petits et sur les grands. Et si vous voulez atteindre le succès en deux temps, faites pénétrer ces images à l'école, à la petite école. L'image en 1937, c'est le film, n'est-ce pas? le film que nous attendons encore pour saisir toute la Gatineau, les lacs Rideau, la campagne autour d'Ottawa, sans craindre de pousser sa barque des rapides de Hawkesbury aux îles des Allumettes. Il y a donc pour nous, le double secret de la vitalité régionaliste étant connu, un joli programme.

Victor BARRETTE.

AU JOUR LE JOUR

Où veut-on en venir?

A l'occasion de la nomination de plusieurs nouveaux agents de police, M. Aristide Bélanger, échevin du quartier Ottawa, a fait remarquer avec raison que les nominations de Canadiens français dans les services municipaux étaient insuffisantes et qu'elles étaient loin d'être proportionnées à l'importance numérique des contribuables de langue française. Des sept nouveaux agents, un seul est Canadien français.

Afin de faire contrepoids aux accusations de M. Bélanger, un échevin de langue anglaise pose une série de questions auxquelles une réponse devra être donnée à la prochaine assemblée du conseil municipal. M. Ash veut savoir combien il y a, sur les listes de paie municipales, d'employés de langue anglaise et de langue française. L'information requise devrait justifier M. Bélanger, car la répartition des fonctions municipales se fait, dans tous les départements, au détriment des Canadiens français.

M. Ash demande aussi quelle est la nationalité de ceux qui dépendent de l'assistance publique et du secours direct, et quel est le nombre des contribuables, de langue anglaise et de langue française, qui paient des taxes directes. Cet échevin veut évidemment prouver que les contribuables de langue anglaise sont ceux qui versent à la municipalité la plus grande partie des taxes et que, par conséquent, ils ont droit au plus grand nombre des fonctions municipales et aux meilleures. Il est évident que ces contribuables, formant les deux tiers de la population et détenant la plus forte part de richesse, paient plus d'impôts que les autres. Parce qu'ils sont plus riches et qu'ils n'ont pas, en général, de familles nombreuses, ils ont été frappés moins durement par la crise économique. Il n'en reste pas moins vrai que les Canadiens français de la capitale paient une part des taxes directes et que, en nombre des cas, ils contribuent, par des moyens indirects, au paiement de ces taxes et à la richesse de la municipalité. Que l'on soit propriétaire ou locataire, l'on n'échappe pas aux exigences du fisc. Que l'on soit riche ou pauvre, il faut se nourrir, se loger, se vetir, se chauffer, et ainsi tomber sous le coup des contributions indirectes. Etablir une liste de ceux qui paient directement des taxes à la municipalité, ce ne serait donc pas révéler le nom de tous ceux qui sont réellement des contribuables. Et se servir de cette liste pour répartir les fonctions municipales constituerait une injustice. Que la municipalité donne à chacun son dû, et moins de personnes de langue française seront obligées de s'en remettre au secours direct pour leur subsistance et celle de leur famille.

La circulaire

Des membres locaux du Congrès des Métiers et du Travail se sont plaints récemment de l'usage que certains marchands font de la circulaire et qu'ils prétendent abusif. "Le meilleur mode de publicité est celui du journal et il faudrait s'en tenir là", ont-ils dit. Evidemment, il est admis et prouvé que l'annonce dans le journal quotidien représente le meilleur medium de publicité, celui qui atteint le plus de monde, donne les résultats les plus tangibles et coûte le moins cher. Cependant, l'annonce dans le journal ne constitue pas l'unique mode de publicité. Sans l'exclure, plusieurs y ajoutent l'affiche, l'enseigne lumineuse, le prospectus, la circulaire, le catalogue, l'annonce par radio, la sollicitation d'individu à individu, rôle du voyageur de commerce, etc. La circulaire, puisqu'il s'agit d'elle, est, en certaines occasions, d'une utilité plus directe que l'annonce dans le journal. Prenons le cas d'un épicier indépendant, dont la clientèle est restreinte à un quartier ou à quelques rues dans ce quartier. Pour lui, l'annonce du quotidien atteint un public trop vaste. Il peut annoncer cependant, mais ce qu'il lui faut c'est d'atteindre ses clients un par un, de leur faire connaitre les occasions qu'il leur offre de semaine en semaine. La circulaire à tirage restreint et remise à domicile lui donnera satisfaction.

Pour ceux qui vont au Congrès de Québec

Plusieurs Canadiens français de la capitale et des environs tiendront à assister au deuxième Congrès de la langue française, qui s'ouvrira à Québec dimanche prochain. Les délégués et congressistes savent que des réductions substantielles sont accordées par les compagnies de transport lorsque l'on voyage en nombre. S'ils veulent donc profiter de ces réductions, qu'ils s'adressent le plus tôt possible à M. Antonio Plouffe, secrétaire du comité d'organisation. Ils peuvent communiquer avec lui à l'Institut Canadien, tous les après-midi de 5 h. à 6 h., ou après souper entre 7 h. 30 et 8 h. 30. Ceux qui demeurent dans des centres plus éloignés peuvent s'aboucher avec leurs comités régionaux. A tous l'organisation centrale de Québec, Université Laval, demande de s'adresser immédiatement à elle pour fins de logement et de pension durant le Congrès.

CH. G.

EPHEMERIDES

IL Y A VINGT ANS

LE 21 JUIN 1917

La ville d'Edmonton est placardée d'affiches contre la conscription. Une partie de la population de Vancouver décide de résister à l'enrôlement obligatoire par tous les moyens à sa disposition.

M. Barrette, député conservateur de Berthier, propose le renvoi du bill de la conscription à six mois. Au cours du débat, M. Crothers, ministre du Travail, traite les Canadiens français de "déchus" et de "dégénérés".

Le gouvernement provisoire russe prend des mesures sévères contre les officiers supérieurs de l'ancien régime qui ont été trouvés coupables d'avoir abusé de leurs pourvoirs.

Un grand nombre de prisonniers anglais et hindous aux mains des Turcs sont morts à la suite de mauvais traitements.

L'Assemblée législative du Sud-Africain s'alarme du mouvement d'indépendance qui se propage à travers ce Dominion et le condamne.

Le village de Bourget célèbre le vingtième anniversaire de sacerdoce de M. l'abbé L. C. Raymond.

A Montréal, M. Paul-Emile Lamarche, député démissionnaire de Nicolet, fait un énergique réquisitoire contre le projet de conscription.

"Liée par sa parole d'honneur, la libre Russie ne faillira pas à son devoir envers les Alliés", déclare le général Brussiloff, nommé récemment généralissime des armées russes.

M. G. N. Barnes, nouveau représentant des ouvriers dans le cabinet anglais, se déclare en faveur de la poursuite de la guerre jusqu'à la victoire finale.

Sir Thomas White, ministre des Finances, ouvrira un crédit de $75,000,000 au bénéfice du gouvernement impérial. Cette somme sera dépensée au Canada pour l'achat de munitions et de vivres.

A TRAVERS LES JOURNAUX

Le français

LE JOURNAL — Le "Figaro" publie la note suivante qui est de grande actualité chez nous à la veille du Congrès du Parler Français:

"En lisant le "Times", hier, un Français pouvait avoir l'heureuse surprise de se croire revenu au siècle du Grand Roi. Dans la rubrique "correspondance" de notre confrère britannique, si achaniadée comme l'on sait, on trouvait une longue lettre en français, adressée à l'éditeur par le commissaire général des scouts roumains, M. Constantin Nedelan, pour lui dire le souvenir inoubliable qu'il gardait des cérémonies du Couronnement. Le français est, en effet, encore très usité en Europe centrale. Et la presse de Bucarest compte même un journal édité en français Nous-même assistâmes un jour à une conférence de M. Benès, l'éminent homme d'Etat tchécoslovaque, faite à l'Université d'Oxford, dans la langue française."

Réjouissons-nous de voir qu'elle continue de garder en Europe la faveur des lettrés.

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

21 JUIN 1765

La Cour du Banc du Roi

Après la cession du Canada à l'Angleterre, le gouverneur Murray travailla à l'organisation judiciaire du pays. Le 17 septembre 1764, il émettait une ordonnance établissant "des cours de judicature, des sessions trimestrielles, etc. Elle établissait une cour du Banc du Roi, qui devait avoir son siège à Québec et tenir deux termes par année, l'un commençant le 21 janvier et l'autre le 21 juin. Devant cette cour, tous les sujets britannique pouvaient demplir la charge de jurés. La cour était présidée par le juge en chef. Chaque année, le juge en chef devait présider un terme pour les personnes arrêtées dans les districts de Montréal et des Trois-Rivières.

QUELQUES QUESTIONS AU DR BETHUNE

Le Dr Bethune vient d'arriver d'Espagne. Il tiendra une série de conférences à travers le Canada, et sans doute, dans le but de convaincre le peuple canadien que Franco est le grand destructeur de la civilisation en Espagne; qu'il est le meurtrier des femmes et des enfants; que nous, les Canadiens, avons l'obligation de secourir le gouvernement rouge de Madrid, de Valence et de Barcelone, le gouvernement nommé et contrôlé par Moscou. C'est ce que nous voudrions demander au Dr Bethune. Vient-il au nom du gouvernement rouge espagnol? Vient-il soutenir ou continuer la campagne mensongère de presse et d'information que Valence et Barcelone ont lancée dans le monde? Vient-il faire ses conférences sous les auspices du **Committee to aid Spanish Demovracy**? Vient-il continuer le travail que Domingo a essayé de réaliser, au Canada, l'automne dernier? Le Dr Bethune répondra difficilement par la négative.

Peut-être que le Dr Bethune sera surpris de nous voir si suspects à son endroit. Voici les raisons.

Nous avons combattu et nous combattrons encore la doctrine communiste; nous voulons épargner à notre pays ce que Moscou a fait en Russie, au Mexique et en Espagne; nous voulons garder nos traditions nationales et religieuses.

Le Dr Bethune sait fort bien qu'une partie de l'Espagne est aujourd'hui sous la domination réelle de Moscou, et qu'à Madrid, à Valence et à Barcelone, ce sont des soviets authentique qui tiennent le haut gouvernement. Le Dr Bethune n'ignore pas que le général des troupes, à Madrid, est un membre du parti communiste, que Valence est un véritable Gibraltar soviétique; que l'homme le plus représentatif et le plus quafilié de la politique soviétique en Espagne rouge, n'est pas autre que Antonov Ovseenko, qui essaie de coloniser l'Espagne du Levant et tente de sauver une situation précaire à la faveur d'un désordre européen. Avec Ovseenko Moscou veut bâtir à Valence un formidable bastion avancé. Le Dr Bathune sait fort bien que les communistes en Catalogne sont maitres de l'armée, de la police, de la magistrature; que les communistes se sont incorporé, sinon la partie la plus combative, du moins la plus remuante du Front populaire.

Le Dr Bethune ne nous expliquera certes pas, pourquoi les bolchévistes ont détruit toutes les églises dans les régions de Madrid, de Valence, de Barcelone, de Malaga, pour ne citer que les plus importantes; il ne nous dira pas pourquoi tant de prêtres, de religieux, de religieuses, tant de catholiques ont été massacrés. Pourtant il est au courant de tout cela.

Le Dr Bethune serait-il, par hasard, au service d'un gouvernement dont l'idéal communiste est en train de se réaliser?

Nous disons, nous, que Moscou est responsable de ce qui se passe en Espagne. Nous allons rappeler au Dr Bethune les directives du VIIe congrès de l'Internationale communiste, en ce qui concerne l'Espagne.

En 1932, un contingent de juifs russes venant de Moscou arrivaient en Espagne, avec l'ordre d'organiser la révolution. (Discours du Cardinal Baudrillart, septembre 1936).

En 1935, Ventura, qui représentait Moscou, en Espagne, disait: "Il faudra réaliser l'expropriation sans indemnité des propriétaires fonciers et leur remise aux paysans, le désarmement des fascistes, l'armement de la classe ouvrière, le [illegible] des droits et des libertés démocratiques et la constitution à base préliminaire de la conquête du pouvoir par la classe ouvrière et les paysans travailleurs." (La Corr. Intern. 17-VIII-35)

Dimitrov, le personnage le plus [illegible] line, demandait au Front Populaire "le contrôle ouvrier de la production et des banques, le nettoyage de l'appareil de l'ETAT, de l'armée et de la police, de tous les éléments fascistes, LA LUTTE CONTRE L'EGLISE CATHOLIQUE, etc." (La Corr. Intern., 10-VIII-35)

Les chefs du Parti communiste, son secrétaire général, J. Diaz, et les membres du Politbureau ont reconnu que c'étaient les directives du VIIe congrès qui ont permis, en Espagne, l'établissement d'une succursale de Moscou.

Après les élections du 16 février, Azana, faisant le jeu des communistes, s'écriait, du balcon du ministère de l'Intérieur: "Immédiatement nous prendrons les mesures pour appliquer le programme du Front populaire." (L'Humanité, 21-11-36).

Sous le gouvernement inspiré par les bolchévistes Brodsky, Neumann, Hosenberg, commencèrent les destructions d'églises, de chapelles; les massacres s'organisèrent. Le Dr Bethune doit avoir vu de ses yeux ce qui se passait à Madrid. Il a pu observer que le mouvement anarchiste et communiste déclanché à Barcelone le 20 février, s'est répandu ensuite à travers toute l'Espagne. Le collège Espagnol de Rome a établi des chiffres. Ils sont basés sur des lettres d'Espagne et sur le témoignage de 180 prêtres et 8 évêques venus à Rome. M. Bethune ne nous reprochera pas de croire ces témoignages; ils sont certes plus véridiques que les rapports contradictoires de Valence ou de Barcelone.

Voici ces chiffres: 8 évêques et 40 à 50 p. c. des prêtres au total ont été tués. Dans 9 diocèses, le nombre de prêtres tués monte à 80 p. c. A Malaga, il est voisin de 100 p. c. Presque toutes les églises ont été brûlées dans 23 diocèses. (La Documentation Catholique, 20-11-37). On estime à 30.000 le nombre de personnes assassinées à Malaga. (Daily Mail, 11 février 1937).

"Tout ce qu'il y a de plus humainement humain et de plus divinement divin, personnes, institutions et choses sacrées, trésors inestimables et irremplaçables de la foi, de paix chrétienne comme de civilisation et d'art, très précieux objets d'art antique, reliques très saintes ... tout a été assailli, ruiné, détruit de la manière la plus vile et la plus barbare. Et c'est dans un désordre sans frein, qui n'a jamais été vu, de forces si sauvages et cruelles qu'on se demande si elles sont possible. Nous ne disons pas avec la dignité humaine, mais avec la nature humaine elle-même, si misérable et tombée si bas qu'on le suppose. . Pie XI aux réfugiés espagnols, septembre 1936).

La Russie soviétique ne cache plus son jeu; elle envoie ses soldats, ses armements pour défendre les positions bolchévistes espagnoles. Elle ne cesse de faire appel au monde pour exciter la haine des nations contre Franco; elle envoie des disciples dans tous les pays pour dénoncer les nationaux et ramasser des fonds pour le soutien de la lutte; elle ne cesse d'entretenir, par tous les moyens, le feu de la barbarie.

Le Dr Bethune serait-il un de ces émissaires du gouvernement de Moscou?

L'an dernier Madrid nous avait délégué quelques-uns de ses meilleurs adeptes. Pour tâcher de s'imposer aux populations canadiennes, on avait cru bon de mêler à la délégation, un prêtre apostat. Ce fut un fiasco complet. Peut-être a-t-on cru meilleur d'envoyer vers les siens, un Canadien, ayant fait du service médical dans l'armée rouge espagnole. Ce délégué saura tempérer les détails trop provoquants, et sous prétexte de ramasser des fonds pour les pauvres enfants espagnols, profitera de l'occasion pour faire l'oeuvre de Moscou. Est-ce là le but du Dr Bethune? Nous le verrons dans quelque temps.

Gustave SAUVE, O.M.I.

La mort tragique du vicaire apostolique de Limon

LIMON (Costarica). — Le 28 avril 1937, un incendie éclaté en plein jour, à 13 heures, détruisait non seulement la résidence épiscopale mais causait la mort de Son Exc. Mgr Wollgarten.

La journée était brûlante, l'évêque ne se sentant pas très bien était allé se reposer; quand il s'éveilla la maison était la proie des flammes; Mgr Wollgarten parvint à sortir, mais il mourut quelques heures après des suites de ses brûlures.

Mgr Wollgarten, évêque depuis 1935, était né à Unterrath, près de Düsseldorf en 1893; il fit ses études chez les lazaristes de la province allemande; ordonné prêtre à Trèves en 1924 il fut envoyé en 1927 dans le vicariat apostolique de Limon où il s'occupa activement de la population noire. Il avait pris part à la guerre de 1914; sa santé ébranlée par ses blessures ne l'empêchait pourtant pas de faire un apostolat actif et fécond.

Son Exc. Mgr Chiarlo, nonce apostolique à Costarica, tint à donner aux funérailles de l'évêque missionnaire un éclat solennel et toutes les autorités civiles et ecclésiastiques de la capitale assistèrent au service funèbre tenu à la cathédrale de San-José le 5 mai témoignant ainsi de l'estime et de l'affection qui entouraient l'illustre prélat.

Sa dépouille repose dans la cathédrale de Limon à côté de celle de son prédécesseur Mgr Blessing. (Fides).

* * *

La mort d'un vétéran missionnaire.

PAPOUA (Yule Island, Papouasie). — Le R. P. Guilhauld, un vétéran de la mission de la Papouasie, originaire du diocèse de Nantes, est mort le 15 mars 1937 après 43 ans de vie missionnaire. (Fides)

Examens de "promotion" dans nos écoles bilingues

Les questions auxquelles les élèves ont dû répondre à Ottawa, aujourd'hui.

HISTOIRE DU CANADA
Le 21 juin, 1937 (matinée)
3e cours jr.

1. Quelles idées les noms suivants éveillent-ils dans votre mémoire? Louis Hébert, Champlain, Louis Joliet, Maisonneuve, Jeanne Mance.

2. Complétez les phrases suivante:

(a) Au printemps de 1660 la nouvelle se répandit à ... que les Iroquois avaient passé l'hiver sur la rivière ... et que Montréal serait bientôt l'objet.....

(b) En.... les Acadiens furent placés sur des ... et dispersés.

(c) ...fut le premier intendant du Canada.

(d) La Salle descendit le fleuve ... jusqu'à son embouchure.

3. Dites "OUI" ou "NON".

(a) Dollard des Ormeaux découvrit le Canada.

(b) Madeleine de Verchères soutint le siège du fort de Verchères pendant sept jours.

(c) Christophe découvrit l'Amérique.

(d) Marguerite Bourgeois fonda la Congrégation Notre-Dame.

(e) Les Iroquois aimaient les Français.

4. Quel gouverneur avait un caractère énergique et força les Iroquois à rester en paix?

5. Quel événement important termina la guerre entre les Sauvages et les Français en 1701?

6. Racontez en une douzaine de lignes le massacre de Lachine.

7. Nommez le premier évêque du Canada.

Le 21 juin, 1937 (matinée)
3e cours sr.

1. Citez une parole ou action pour prouver que chacun des hommes suivants étaient fervents chrétiens.
Colomb, Jacques Cartier, Champlain, Maisonneuve, Dollard.

2. Quels sont les deux moyens que Talon employa pour augmenter la population de la Nouvelle-France?

3. Nommez les découvreurs du Mississipi et la date de leur découverte.

4. Après le massacre de Lachine quel gouverneur demanda-t-on au Canada et pourquoi?

5. Racontez en une douzaine de lignes **la bataille de Carillon** ou des **Plaines d'Abraham.**

5. Nommez trois actes importants dans le gouvernement du Canada sous la domination française avec leur date.

7. Quel Canadien s'est immortalisé en combattant contre les anglais à la baie d'Hudson.

8. Nommez le général français à la bataille de Monongahéla. Contre qui combattait-il: Quel résultat?

HISTOIRE DU CANADA ET D'ANGLETERRE
Le 21 juin, 1937 (matinée)
4e cours jr.

1. Ecrivez un court résume du travail accompli par deux des hommes suivants.
Adam Dollard, Jean Talon, William Lyon Mackenzie. (15 points).

2. Write accounts of any two of the following showing what Great Britain owes to them.
(a) Alfred the Great,
(b) Duke of Welington,
(c) Sir Frances Drake.
(15 points)

3. Donnez les causes de la Rébellion 1837. 10 points).

4. Selecting one of the following state its importance in Br. History.
(a) The Norman Conquest (b) The Great Charta. (10 points)

5. Racontez la bataille de Chateauguay en vous servant des points suivants: endroit, date, soldats, chefs, durée de la bataille résultat OU
Nommez le plan d'attaque de Québec par Montgomery et le résultat. (20 points).

6. Dites ce que vous savez du gouvernement provincial de notre province en répondant aux questions suivantes:
(a) Quand la province d'Ontario est-elle entrée en confédération?
(b) Quel est actuellement le nom du lieutenant Gouverneur? Quel est actuellement le nom ru premier ministre? (30).
(c) De quoi se compose la Législature?
(d) Combien de membres y a-t-il dans l'assemblée?
(e) Quel parti est au pouvoir du gouvernement provincial de l'Ontario?

COMPOSITION FRANÇAISE
21 juin, 1937 (après-midi)
3e cours junior.

1. L'institutrice devra lire l'histoire suivante deux fois:

LE PERROQUET

Un vieux chasseur avait dans sa chambre un perroquet qu'il avait élevé et qui savait articuler quelques paroles. Quand son maitre lui disait: "Perroquet, où es-tu?..... "Me voilà", répondait-il. Le petit Charles, fils d'un de ses voisins, prenait toujours un plaisir particulier à voir et à entendre le perroquet et venait souvent lui rendre visite. Un jour il arriva pendant l'absence du chasseur. Charles s'empara bien vite de l'oiseau, le mit dans sa poche et allait s'esquiver avec son larcin, lorsqu'à cet instant même le chasseur rentra.

Trouvant Charles dans sa chambre, il voulut l'amuser et appela l'oiseau comme d'habitude: "Perroquet, où es-tu?. "Me voilà", s'écria le pauvre prisonnier dans la poche du petit Charles.

Qui fut honteux? Le voleur, en se trouvant découvert. Voilà comment une mauvaise action ne reste pas longtemps cachée. Tôt ou tard on la connait, puis le bon Dieu la voit toujours et la punit au moment où on s'y attend le moins.

2. Formez six phrases dans chacune desquelles entre le mot **hirondelle** (ou le pronom remplaçant ce nom)
1. L'hirondelle.....
2. D'un vol rapide.....
3. Elle construit (Où et avec quoi?)
4. Elle donne.....
5. L'hirondelle repart.....
(quand? pourquoi?)
6. Protégeons la.....

3. Traduisez en prose:
La cigale ayant chanté tout l'été
Se trouva fort dépourvue
Quand la bise fut venue.
Pas un seul petit morceau
De mouche ou de vermisseau.
Choix entre numéro 3 et 4.

4. Joignez deux verbes au sujet:
LE VENT
Le vent ..... et.....
La girouettes ..... et.....
Les volets ..... et.....
Les ardoises ..... et.....
La poussière ..... et.....
Les feuilles ..... et.....
Les arbres ..... et.....
La mer ..... et.....

Verbes à employer: se soulèvent; s'arrachent; souffle; siffle; vole; tourbillonne; plient; se rompent; s'ouvrent; claquent; s'envolent; roulent; tombent; tournoient; grince; tourne; se soulève; déferle.

COMPOSITION FRANÇAISE
21 juin, 1937 (après-midi)
3e Cours Sr.

1. L'instituteur lira l'histoire deux fois.

Les dix sous de Joseph

Joseph a dix ans. Son père pour le récompenser de sa sagesse lui a donné une belle pièce de dix sous toute neuve avec la permission de l'employer à son gré. Quel bonheur! Quelle fortune! Il faut vite courir chez la mère Mathieu qui vend des gâteaux dorés et d'appétissant sucre d'orge. Joseph n'est pas gourmand pourtant; mais l'occasion est si rare et si belle! D'ailleurs, il prélèvera sur sa jolie pièce de quoi acheter une toupie à son petit frère. Le voilà devant le séduisant étalage; il va entrer, lorsqu'un sanglot lui fait tourner la tête; un petit garçon à peu près de son âge, pleurait à chaudes larmes devant les débris épars d'un pot au lait.

"Pourquoi pleures-tu?" dit Joseph en passant son bras autour du cou du petit garçon. "J'ai renversé le lait que ma mère m'avait chargé de vendre, et je n'ose pas rentrer chez-moi, je serai battu", murmura l'enfant en baissant la tête.

—"Ta mère t'aime donc pas?" reprit Joseph étonné. Un sanglot lui répondit. Il semblait réfléchir profondément. "Et comment auraits-tu vendu ton lait?" dit-il tout-à-coup, regardant sa pièce blanche.— Dix sous, c'était le pain de la journée." — "Tu ne seras pas battu et vous aurez du pain". En disant ces mots, Joseph glissa ses dix sous dans la main du petit garçon et s'éloigna rapidement, tout étonné de se sentir si alerte et joyeux. C'était la récompense de sa bonne action.

2. Remplacez IL Y A par un verbe.

Le fournil du boulanger

Au fond du fournil, IL Y A le four où l'on cuit le pain. Le long du mur, à droite, IL Y A le pétrin où le mitron brasse la pâte. Près de la fenêtre, IL Y A la table sur laquelle on découpe la pâte et on la pèse. Par terre, disposés à côté les uns des autres, IL Y A les panetons suspendus au plafond, IL Y A les pelles à enfourner, rangées par ordre de taille.

Mots à employer: S'alignant; on aperçoit, je vois; se trouve; sont rangées.

3. Donnez deux formes différentes à chacune des phrases suivantes:
1. Notre classe est très saine avec ses larges fenêtres par où pénètrent l'air et la lumière.
(a) Avec ses ....
(b) Elle est.....
2. Les élèves se livrent bruyamment à leurs jeux pendant la récréation.
(a) Pendant la récréation ...
(b) Les élèves, pendant...
4. Ecrivez le paragraphe suivant à la première personne du singulier comme si le lapin parlait de lui-même. Exemple: Je suis brusque, etc.

LE LAPIN

Le lapin est brusque, étourdi, gourmand, très mauvais père, capable même d'étrangler ses petits, très égoiste, pourvu qu'il puisse "broutter, trotter, faire tous ses tours", il se soucis peu du reste.

5. Copiez les phrases suivantes en les complétant à l'aide des mots: sécher, sécheresse, sec, desséchés, séchoir, sèches.

J'aime beaucoup le raisin... et les figues... Maman fait... son linge dans le ... Pour que les légumes poussent bien, il ne faut ni trop d'humidité ni trop de... Les feuilles.... jonchent les chemins en automne.

COMPOSITION FRANÇAISE
21 juin, 1937, (après-midi)
4e Cours Jr.

Le petit marchand de journaux

1. Un Monsieur, très pressé, achète un journal. Il donne deux francs au lieu de deux sous. Le petit marchand, qui s'est aperçu de l'erreur, court après le Monsieur, Que dit celui-ci.

Complétez ce fait en ajoutant:
(a) Un commencement qui comprendra le lieu, le portrait du marchand.
(2) La fin

L'histoire devra comprendre pas moins de vingt lignes.

2. Ecrivez les verbes au passé simple.

Emile n'avait pas su sa leçon. La maitresse l'a retenu après la classe et le renvoya à cinq heures. En route, Emile ne se pressait pas. Il flânait et fit même une partie de billes. Il arrive chez lui au moment du souper. Son père l'a repris sévèrement et l'a privé de dessert.

3. Changez les phrases suivantes en style direct.

"La poule dit au roi lion que le renard avait mangé ses petits et le lion lui répondit que le renard serait certainement puni.

4. Trouvez un verbe et un complément qui puissent convenir aux sujets suivants:
La lampe .....
L'incendie .....
Les étoiles .....
Le forgeron .....
La mer .....
Le pilote .....

5. Complétez à l'aide d'une préposition les phrases suivantes:
Je pars ..... Québec
Je suis ..... l'eau
Le vêtement ..... mon frère
Il est venu ..... vous
Les voilà ..... vous
Sa maison est ..... de la mienne

La démission d'un évêque

PEKIN—Son Exc. Mgr Van Dyck, vicaire apostolique de Suiyuan depuis 22 ans a dû donner sa démission pour raison de santé.

Le vénérable prélat a 75 ans; né en Belgique en 1862, il entra dans la congrégation des Missionnaires de Scheut en 1885 et arriva en Mongolie en 1887. Nommé vicaire apostolique en 1915 il fut sacré en 1916. (Fides)

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

HULL, LUNDI 21 JUIN 1937

— CALENDRIER —
MARDI 22 JUIN 1937 — 173e jour de l'année
Lever du soleil 4.11 — Lever de la lune 6.57
Coucher du soleil 7.51 — Coucher de la lune 3.09
QUARANTE-HEURES
Chute-à-Blondeau, 21, 22, 23 juin
FETE DU JOUR
S. Paulin, évêque et confesseur

Les deux jours de fêtes patriotiques à la Pte-Gatineau

Les fêtes organisées à la Pointe-Gatineau en l'honneur du Congrès de la Langue française débutèrent, jeudi dernier, par la célébration d'une messe solennelle, célébré par M. le vicaire A. D'Aoust et à laquelle assistèrent un grand nombre de paroissiens. Durant la messe, les Chorales Youville et Saint-Ludger, formées par les élèves du Couvent et du Collège, exécutèrent avec grand succès la messe à trois voix égales de A. Dericx, sous la direction de M. Alfred Danis, maître de chapelle.

A la sortie de la messe, les deux chorales entonnèrent devant l'église le chant patriotique: "Le baiser de la Langue française", composition du Rév. Père Georges Boileau, o.m.i.

Les enfants se partagèrent ensuite une vingtaine d'automobiles et camions pour prendre part à une promenade dans différentes rues de Gatineau, de Pointe-Gatineau et de Hull. En tête venait leur bienveillant Maire, M. Rodolphe Moreau. Dans le parcours, on chanta des chants canadiens.

Dans l'après-midi, on représenta devant les enfants quelques numéros du programme tracé pour la soirée.

Séance du jeudi soir

Le Comité d'organisation pour cette séance patriotique se composait:

de M. l'abbé Arthur D'Aoust, vicaire, président; Rév. Soeur Ste-Gisèle, des Soeurs Grises de la Croix; Rév. Frère Frédéric, de l'Instruction chétienne, Directeur du Collège; M. Henri Nantel, directeur des "scènes patriotiques"; Mme René Charette, directrice du groupe Ste-Thérèse; Mlle Albertine Cousineau, chargée des mises en scènes.

L'esprit paroissial s'est fait remarquer d'une façon tangible durant cette soirée, car chaque groupement a tenu à fournir sa modeste part au programme, ce qui a rendu les articles variés et attrayants. Environ 200 personnes parurent sur la scène.

M. le président des fêtes salua l'assistance et présenta le Président d'honneur de la soirée, M. le Lieut.-Col. R. de Salaberry.

M. de Salaberry

Voici quelques glanures de la magnifique allocution de M. de Salaberry.

"On vient de faire l'éloge de l'éminent personnage dont notre histoire raconte les brillants exploits et dont je suis un successeur. Eh bien, Mesdames et Messieurs, ce personnage à la génération duquel j'appartiens a su, lorsqu'il y fut appelé, se montrer fidèle à son devoir, et c'est tout . . .

"Sait-on ce qu'est le patriotisme? Les chants et les belles scènes dont on espère jouir ce soir ne forment pas la définition du patriotisme, mais en résultent. Le vrai patriotisme est l'amour de sa patrie, l'attachement du coeur au sol qui nous a vu naitre et grandir, et qui a été témoin du premier germe de foi posé en nos jeunes âmes . . .

"Celui qui aime sa patrie aime aussi sa langue; il la parle correctement, évitant tous les anglicismes qui tendent à s'y introduire, car, ne l'oublions pas, **on ne gâte pas ce qu'on aime**".

Pantomime

Dans "Vieux et vieilles de chez-nous", de tout-petits représentèrent dans tous leurs détails les différentes coutumes de nos ancêtres. Rien n'y était oublié: on y remarquait le tricot de la vieille, le "vieux" lisant son journal, les salutations d'usage de la "visite", la causette des bonnes vieilles, la pipe et le bon tavac — idoles autorisées de nos pères —, le "coup de vin", l'inspection des toilettes féminines, le p'tit "violneux", la bonne danse canadienne, etc., tous ces souvenirs rappelés dans des costumes du temps de jadis. Ce fut charmant et chaudement applaudi.

La Chorale St-François-de-Sales a su faire goûter les délices que procurent l'audition des "vieilles chansons".

Les spectateurs ont ensuite admiré trois tableaux historiques:

a) JEANNE MANCE et MARGUERITE BOURGEOIS traitant un scalpe, rôles remplis respectivement par Mlles Odille Laramée, Juliette L'Estang et Albert Clavelle.

b) KATERI TEKAKWITHA, la petite Ste-Iroquoise, dans la personne de Mlle Jeanne-d'Arc Charbonneau.

c) MADAME DE CHAMPLAIN enseignant aux sauvages, personnifiée dans Mme Léo Nerbonne au milieu d'un groupe d'enfants formé par J.-P. Charette, R. Charette, P. Fortier, J. O'Neil, J.-P. Madore, M. Patry et R. Toutloff.

Les costumes appropriés et les jeux de lumière n'ont point manqué pour donner à ces scènes le meilleur effet.

La Chorale St-Ludger, dirigée par le Rév. Frère Frédéric, de l'Instruction Chrétienne, exécuta une série de 22 chants, composition du Rév. Frère Irénée-Marie, de l'Instruction Chrétienne.

Un sketch

"Dans le sang du Long-Sault"

Ce sketch en deux actes, dû à la plume de M. l'abbé Arthur D'Aoust, fit voir, chez les parents d'Adam Dollard des Ormeaux, leur courage et leur soumission devant le devoir. Les spectateurs ont été témoins des adieux déchirants du Héros du Long-Sault faits à son père et à sa mère.

Voici la distribution des rôles: M. de Maisonneuve, gouverneur de Ville-Marie ..... M. René Bélanger
Adam Dollard des Ormeaux ..... M. Anastase Gravelle
Pierre des Ormeaux, père d'Adam ..... M. Henri Nantel
Jeanne des Ormeaux, mère d'Adam ..... Mme R. Charette
Un chef iroquois ..... M. R. Gravelle

Le rideau fermé, le petit Bernard Larose, enfant de 6 ans, raconte l'exploit courageux, mais très périlleux d'Adam Dollard, ainsi que sa mort héroïque. Le jeune narrateur a fait preuve d'un grand talent précoce.

Le rideau s'ouvre de nouveau pour nous laisser voir la deuxième partie du sketch. M. de Maisonneuve essaye de convaincre Pierre Dollard des Ormeaux qu'il vaut mieux pour lui de retourner à sa terre natale pour y passer ses vieux jours et y mourir après un repos bien mérité; mais le père du Héros n'entend point quitter le sol où le sang de son fils a été si dignement versé. Sur la discussion, un chef iroquois demande son admission auprès du gouverneur. Rendu sur la scène, il implore auprès de celui-ci une grande faveur, celle de recevoir l'eau du Grand-Esprit qui a donné au vaillant soldat du Long-Sault tant de courage, ce qui lui est accordé.

Un débat

Les grandes élèves de l'Ecole St-Jean-Baptiste ont, dans un débat enthousiaste, délibérer sur la valeur de Dollard et de Madeleine de Verchères.

Mlles A. Marineau, N. Séguin et L. Foley soutenaient la supériorité de Dollard sur Madeleine, tandis que l'autre partie était défendue par Mlles A. Tessier, L. Therrien et R. Charron.

Un jury, composé de MMe les inspecteurs H. Dussault et J. De Châtelet, et du Rév. Frère Simon-Henri, de l'Instruction Chrétienne décida en faveur de Dollard, se basant sur le débat soumis.

Le débat avait été précédé du chant: "Gloire à Dollard", de Vital Larivière, et se termina par celui de "Madeleine de Verchères", composition de Larrieu.

Chants canadiens

La Chorale St-François-de-Sales exécuta une seconde série de chansons du bon vieux temps.

"Ils sont un peuple sans histoire" sketch dû au Rév. Frère Marie-Victorin, des Ecoles Chrétiennes, fut ensuite rendu.

On y voit Lord Durham préparant un rapport sur la situation du pays. Pendant qu'il a sommeille à son bureau de travail, les servantes découvrent l'acte odieux qu'il rédige, et elles décident de démentir ces mots: "Ce peuple est sans histoire!" en écrivant sur le rapport: "Tu as menti, Durham —signé: Madeleine de Verchères."

Lord Durham, à son réveil, constate la réplique, sans toutefois deviner les coupables.

Miss Thérèse, venant dans le bureau pour enlever le couvert, est interpelée par Lord Durham qui lui demande de lui narrer l'histoire de cette Madeleine de Verchères. L'accent avec lequel elle s'exécute volontiers le trahit, mais elle mérite de la part du Lord des félicitations pour son audace patriotique.

Voici la distribution des rôles:
Lord Durham ..... M. A. Gravelle
Buller, secrétaire ..... M. R. Bélanger
Thérèse, servante ..... Mlle Couillard
Marie, servante ..... Mlle L. Bélanger

Les trois Chorales terminèrent cette soirée par le chant de notre hymne national: "O Canada", enlevé avec brio.

Avant de quitter la salle où de si belles choses avaient été montrées, les paroissiens ont voulu témoigner leur vive gratitude envers le Président de ces fêtes, par une adresse de louanges et de reconnaissance présentée par Mlle M. Couillard, ainsi que par l'offrande d'une gerbe de fleurs offerte par une jeune fille d'honneur.

Fête du deuxième jour

Le deuxième jour des Fêtes fut un triomphe inattendu. Partout fusaient les chants canadiens au milieu des éclats de rire d'une population en liesse. Le village entier semblait soulevé! Après la séance pour enfants dans l'après-midi, tout le monde s'était donné rendez-vous sur l'appel des organisateurs pour la grande démonstration finale de la soirée.

Vraiment on s'était donné la main. Les petits s'étaient refaits une âme plus française durant ces deux jours. Il restait à compléter le travail chez les adultes. Ce fut fait. Le soir, à 8 heures, au théâtre Régent, il y eut salle archicomble. Beaucoup de personnes malheureusement durent être refusées, faute de place.

Ce fut beau! sous la présidence de M. le chanoine Archambault, curé de la paroisse, le comité présentait le groupe Ste-Thérèse sous la direction de Madame René Charette. Ce fut un succès. La pièce "Le chant du berceau" attira à maintes reprises des tonnerres d'applaudissements. Jusque-là, le Congrès était réussi; ce n'était pas encore fini!

Il fallait terminer en beauté: c'était le mot d'ordre. Un tableau final historique en fit les frais. Minuit approchait et pourtant personne ne voulait le croire. Quel spectacle fortifiant pour leur patriotisme et leur foi les spectateurs rapportèrent de ce dernier tribut d'une humble paroisse à Sa Majesté la Langue française.

Le tableau représenta magnifiquement divers personnages importants de notre histoire, ainsi que les neuf provinces canadiennes et le Canada lui-même, personnifiés par des jeunes filles portant les écussons du pays et de ses neuf divisions provinciales.

La Pte-Gatineau conservera longtemps le souvenir de ces belles manifestations.



M. DONAT MEUNIER, qui a été élu hier Président du Cercle Albert de Mun, d'Ottawa.

Apposition d'une plaque à la croix de l'Ecole Normale

LA CROIX A AUSSI ETE RECOUVERTE DE DEUX COUCHES D'ALUMINIUM. — MERCREDI SOIR, LE 23.

La belle croix érigée solennellement l'an dernier par la Société St-Jean-Baptiste de Hull, sur le terrain de l'Ecole normale, en bordure de la rue St-Jean-Baptiste, vient d'être repeinturée par les soins du groupement, dont le président est M. Ovila Duquette. Les peintres ont posé deux bonnes couches d'aluminium.

Le président et les officiers ont aussi vu à faire poser la plaque de cuivre indiquant la dédicace de la croix. Cette plaque, assez dispendieuse, est une belle oeuvre d'art. A ses quatre angles elle porte une feuille d'érable et au centre, en haut, une belle fleur de lis. L'inscription, sur fond noir, se lit comme suit: "En souvenir du 4e centenaire du 2e voyage de Jacques-Cartier (1536-1936)."

Lorsque le défilé qui partira de l'hôtel de ville, le soir du 23 juin, pour se rendre au parc Jacques-Cartier, où il y aura une grande manifestation de la St-Jean-Baptiste, passera à la croix de l'Ecole normale, il y aura un court arrêt pour saluer le monument et y déposer des fleurs, pendant que la fanfare fera retentir des airs patriotiques.

Sur la base de ciment de la croix on a aussi gravé la date de son érection, celle du 24 juin 1936.

L'enfant se jette sous la voiture

Jean-Claude Lafortune, 5 ans, a été légèrement blessé, samedi soir, dans la rue Victoria, par une voiture que conduisait M. Harold Turner, 24 rue Brodeur, à Hull. L'enfant descendit du trottoir et courut devant la voiture.

Le constable Charbonneau a fait enquête. Aucune accusation n'a été logée contre le conducteur de la voiture, qui, d'après le rapport fit tout en son possible pour éviter l'accident.

L'enfant est le fils de M. et Mme Robert Lafortune, 40, rue Châteauguay, à Hull.

Les salaires sont respectés

Monsieur Maurice Doran, agent d'affaires des Syndicats catholiques nationaux du district, nous fait parvenir la déclaration suivante: "Je tiens à déclarer, pour mettre fin, à certaines rumeurs qui ont actuellement cours, dans Ottawa, que les salaires des Syndicats catholiques dans la construction, pour la province d'Ontario, ne sont pas inférieurs à ceux décrétés par le Ministère du Travail, de Toronto. Dans certains milieux l'on tente de faire croire que nos syndicats n'ont pas maintenu l'échelle des salaires du gouvernement. C'est là une affirmation gratuite. Nous tenons trop à collaborer avec la législature provinciale ontarienne, dans le domaine du travail, pour ne pas respecter les salaires dûment établis."

N'apprenons l'anglais que selon les exigences de notre milieu

C'est ce que déclare hier après-midi le R. P. A. Joyal, lors de la manifestation patriotique faite à Aylmer.

LE DANGER DES MARIAGES MIXTES

Si nous ne respectons pas nous-mêmes notre langue, comment pourrons-nous la faire respecter?

DISCOURS DE M. FELIX DESROCHERS

La théorie du bilinguisme intégral en est une qui nous fait bien du tort, à nous Canadiens français. Ceux qui parmi nous prétendent que nous devons, à la maison, à l'école, au couvent, voire à l'université, mettre l'anglais et le français sur le même pied, ont un patriotisme pour le moins somnolent et sans clairvoyance. Il n'y a jamais eu de peuple bilingue dans l'humanité et s'il y en a jamais, ce seront des peuples inférieurs. Il faut que nous apprenions l'anglais certes, mais pas au détriment du français. Il faut l'apprendre selon les besoins et les exigences.

C'est ce que le R. P. A. Joyal, O.M.I., directeur du Secrétariat de l'Association canadienne-française d'Ontario, a déclaré hier après-midi, dans un discours prononcé sur les terrains de l'exposition, à Aylmer, à l'occasion de la célébration du 24 juin et de l'avènement du 2e congrès de la langue française, qui s'ouvre à Québec dimanche prochain. Il a aussi dénoncé le danger des mariages mixtes au point de vue national.

L'autre orateur de circonstance était M. Félix Desrochers, bibliothécaire au parlement fédéral, qui, avec l'éloquence chaude et spirituelle qu'on connaît, a été très goûté des auditeurs. Il a parlé du prochain congrès de la langue française, et a fait notre examen de conscience quant à la façon dont nous parlons notre langue, dont nous la respectons et la faisons respecter. Si nous ne parlons pas bien nous-mêmes notre belle langue française, dit-il, dans toute sa beauté et sa pureté, si nous n'en exigeons pas le respect en tout et partout, comment dire que nous sommes bien restés fidèles à notre esprit français?

GRAND'MESSE

La fête de la St-Jean-Baptiste à Aylmer a débuté par une grand'messe solennelle célébrée avec diacre et sous-diacre, au cours de laquelle le sermon a été prononcé par M. le curé J.-H. Limoges. Le chant a été fait en grégorien et en musique par la chorale paroissiale. Après la messe, on se rendit en procession au cimetière paroissial, où l'on déposa des fleurs sur la tombe du regretté Samuel Genest, el vaillant défenseur des écoles françaises d'Ontario, et qui fut pendant de longues années président de la Commission des Ecoles séparées d'Ottawa. M. le vicaire Ls Ranger rendit hommage à l'héroïque défunt, dont le fils, M. Laurent Genest, orna sa tombe des fleurs offertes. On alla ensuite prier aussi sur la tombe de feu Léandre Lortie, décédé récemment, et qui était vice-président de la Société St-Jean-Baptiste d'Aylmer.

Dans l'après-midi on se rallia devant l'église St-Paul pour aller aux terrains de l'exposition où avait lieu l'assemblée patriotique. La fanfare du régiment de Hull, dirigée par M. S. Hurtubise, marchait en tête. M. Rodolphe Maltais, inspecteur régional des écoles, ouvrit la réunion et le maire Wilfrid Lavigne souhaita la bienvenue à tous. Le Frère Alvarez, des FF. du Sacré-Coeur, fit, pendant l'assemblée exécuter des chants canadiens par un choeur et par la foule, avec accompagnement de la fanfare. M. Maltais présenta et remercia les différents orateurs. Sur l'estrade il y avait M. le président Maltais, le maire Lavigne, le R. P. Joyal, M. Desrochers, M. le chanoine L.-C. Raymond, curé de St-Joseph de Hull et ancien curé d'Aylmer, M. le curé J.-O. Bélanger, de Luskville, M. l'abbé J. Gauvreau, le député provincial G. Auger, de Gatineau, les échevins H. Gauthier, F. Tremblay, E. Dompierre et F.-E. St-Jean, de Hull, M. R. Beauparlant, président du Comité régional de Hull pour le 2e Congrès de la Langue française, M. le vicaire Ls Ranger, d'Aylmer. L'auditoire était en bon nombre et écouta attentivement jusqu'à la fin malgré la chaleur et l'absence de sièges pour la masse.

Une dizaine d'autos étaient venus de Hull en défilé pour amener des gens de cette ville à la fête d'Aylmer. Leur arrivée a été saluée par des applaudissements et M. Maltais et le maire Lavigne ont souligné particulièrement la présence de ces visiteurs.

LE R. P. A. JOYAL

Le congrès de Québec s'ouvre dans huit jours, dit-il. Sa préparation nous a réveillé tous à un plus intense patriotisme. C'est que nous étions plus ou moins endormis. Il y a parmi nous des gens qui parlent encore le français, mais qui ont perdu le coeur et l'esprit de leur race. Nous avons de prétendus patriotes qui ne parlent plus français, n'ayant pas eu l'occasion, affirment-ils, de l'apprendre à l'école. Ils ne s'en réclament pas moins de notre race; ils font même du patriotisme en anglais, à l'occasion. Peut-on pourtant être Canadiens français sans parler notre langue? Il faut être Canadien français de coeur, d'esprit et de parler. Si ces gens n'ont pas eu l'avantage d'apprendre leur langue, qu'au moins ils voient à la faire étudier à leurs enfants.

L'orateur fait ensuite sa déclaration rapportée plus haut, relativement à la fausse doctrine du bilinguisme intégral. Puis il passe à une autre catégorie de supposés patriotes, ceux qui croient qu'il nous est avantageux de fonder ce qu'il appelle des foyers bilingues. Dans les centres anglais ou à majorité anglaise de l'Ontario de l'Ouest, des provinces maritimes, 90 à 95 pour cent de ces mariages mixtes, affirme-t-il, tournent au désavantage de notre race. Dès la 1ère génération, l'anglicisation s'est faite, à tout le moins à la 2e. Il faut ouvrir les yeux et les oreilles à ces gens et mettre les jeunes en garde contre la théorie dangereuse des mariages mixtes et des foyers bilingues.

Parlant du congrès de la Langue française, le R. P. Joyal dit que pendant les quelques jours qu'il durera on y présentera quelques 150 rapports sur la situation de notre race en Amérique du Nord. On y apprendra nos lacunes et déficiences, nos raisons d'espérer et nos moyens de récupération nationale. Nous sommes chez nous au Canada, s'écrit-t-il, et nous y sommes pour y rester.

Il montre que le clergé, tant séculier que régulier, a pris une part prédominaute dans la préparation du congrès et qu'il n'y a pas lieu de le lui reprocher. C'est que le prêtre est également patriote et que la survivance nationale chez nous est intimement liée à notre fidélité religieuse. Il cite des témoignages de S. E. le cardinal Villeneuve à ce sujet.

M. FELIX DESROCHERS

Après avoir salué la présence du clergé, des jeunes et des dames, il rappelle que la fête nationale revêt cette année un cachet tout particulier à cause du grand congrès de la Langue française. Notre pays a été découvert, exploré et fondé par des Français, dont nous sommes les descendants. Nous avons nos héros et nos martyrs, nos grands défenseur. Le droit naturel et le droit des gens nous permettaient de rester une nationalité discincte, même si nous avons été conquis, en 1760, et aussi bien l'Angleterre elle-même a-t-elle reconnu par des lois notre entité nationale. Selon l'abbé Groulx, le Canada n'est pas un état anglais, mais un état anglo-français, avec le français et l'anglais comme langues officielles.

Au Congrès de Québec, on recherchera si nous sommes restés fidèles à notre esprit français; on recherchera ce qu'il y a à faire non seulement pour maintenir cette fidélité, mais aussi pour l'intensifier et l'accroître. Il s'agira d'un examen de conscience nationale.

La langue est l'âme, le génie d'un peuple, elle est la clef de son histoire, de sa littérature, de son art. Cette langue, il faut la parler dans toute sa beauté et pureté, la bien articuler et prononcer. Guerre donc à l'anglicisme, au solécisme, au barbarisme et à tous les maux linguistiques en "isme". Ne salissons pas non plus notre langue par le hideux blasphème et le parler vulgaire. Dieu punit non seulement le blasphème, mais tout ce qui lui sert de véhicule et on a peut-être là, en partie au moins, l'explication des persécutions dont notre langue est victime.

PARLONS FRANÇAIS

Nous devons donc respecter nous-mêmes notre langue en la parlant bellement et purement, en ne la déparant pas par des vulgarités et des blasphèmes. Parlons français aux officiers publics, au téléphone, dans le tramway, sur les chemins de fer. Ecrivons en français aux différents services fédéraux et exigeons ces réponses en français. Affichons des raisons sociales françaises, des enseignes commerciales françaises. Même pour les touristes, montrons-nous en tout et partout des Canadiens français. Ces visiteurs viennent ici pour voir et rencontrer des Canadiens français et si nous leur faisons voir un visage anglais, c'est une déception pour eux, comme certains ne manquent pas de le dire et même de l'écrire.

Respectant notre langue, nous serons mieux en mesure d'en exiger le respect par les autres.

Conservons aussi nos vieilles coutumes qui, malheureusement, tendent à disparaitre de plus en plus: bénédiction du premier de l'an, soirées de famille, la vie de famille, le culte de la famille nombreuse, sauvegarde de la fidélité conjugale et garant de l'accroissement de notre peuple. Nous nous laissons trop américaniser par les modes modernes et les façons de faire des Américains. Le cinéma surtout, qui est sous un contrôle international, qui prêche le viol, l'adultère, la rapine, le vol, etc., nous aura fait combien de mal!

Nous sommes malades, certes, du point de vue national, et le Congrès de la Langue française vient à son heure pour diagnostiquer les maux dont nous souffrons et nous indiquer les remèdes, pour nous apporter les moyens de nous rétablir et de nous perfectionner.

M. le chanoine Raymond a ajouté quelques mots pour dire tout le plaisir qu'il avait de revenir en cette circonstance dans son ancienne paroisse et pour demander à ses anciennes ouailles d'être de plus en plus fidèles à notre passé fait de catholicisme et de civilisation française.

O Canada, par la foule et la fanfare, a mis fin à l'assemblée.

AU CIMETIERE

M. le vicaire Ls Ranger a rendu hommage en ces termes, à la cérémonie du cimetière, aux "patriotes disparus".

"En cette circonstance où nous célébrons notre saint patron, rien n'est plus convenable que de venir saluer les héros disparus, à qui la nation est grandement redevable.

"A l'occasion de ce geste religieux que nous venons accomplir au lieu de repos de nos compatriotes disparus de la scène du monde, qu'on me permette de rappeler les paroles significatives du grand Apôtre, patron de notre paroisse: "J'ai terminé ma course, j'ai combattu le bon combat, j'ai conservé ma foi; il ne me reste plus maintenant qu'à recevoir la couronne de justice, que me donnera le Seigneur, le juste juge".

"Au milieu de nos chers défunts nous nous réjouissons à la pensée du triomphe que leur a permis de réaliser la grande, sublime, suprême et unique loi de toute vie, la loi chrétienne: la foi au Christ, la charité de l'Eglise du Christ, seule inspiratrice de l'amour envers la patrie, unique fondement du patriotisme chrétien.

"Nous saluons, en ce moment, celui qui s'est distingué par son dévouement héroïque à la cause de la langue française en Ontario, M. Samuel Genest.

"Il a terminé sa course. — Il a parcouru dans le chemin de la vie l'espace que le Créateur lui avait déterminé selon sa condition de vie privée, de vie familiale et de vie sociale.

"Il a combattu le bon combat. — Dieu sait avec quel héroïsme et quelle bravoure, et nous savons avec quel succès.

"Il a conservé la foi. — Cette lumière intérieure qui éclaire tout homme venant en ce monde, soleil de vérité, qui dirige les activités du chrétien vers la gloire.

"Souhaitons-lui un éternel repos, et, à cause de son héroïsme, une gloire sans fin.

"Quant à nous, qui sommes ici, nous ne sommes pas venus gémir, pleurer et prier sur les cendres de la patrie défunte. Au contraire, nous sommes venus écouter les soupirs muets qui s'échappent de ces tombes obscures, que laissent échapper ceux qui ne sont plus et qui nous disent, nous commandent et nous ordonnent de ne pas oublier notre passé héroïque, de suivre la route qu'ils nous ont tracée à la lumière de la foi et à l'instar de leurs vertus.

"Nous, les survivants des siècles écoulés, nous avons devant nous un avenir, sans contredit non moins héroïque, et tout au moins aussi glorieux. Les armes qui ont fait la force de ceux qui ont combattu le bon combat ont été remises entre nos mains. Ce sont le bouclier de notre foi, le casque du salut et le glaive de l'esprit.

"Puissions-nous nous rendre dignes de la gloire de ceux qui nous ont donné le sublime exemple de vertu poussé jusqu'à l'héroïsme et mériter la couronne de gloire que représente la couronne de fleurs que M. le Président tient actuellement entre ses mains pour être déposée sur la tombe de celui que nous honorons comme un grand patriote et un héros de la race canadien-française."



Le R. P. ARTHUR JOYAL, O.M.I., un des orateurs à la grande manifestation patriotique tenue à Aylmer, hier après-midi.

Les Canadiens de Naissance auront leur congrès à Hull

Les assises de 1938 auront lieu dans notre ville. — L'avocat Parisien est réélu.

Une dépêche de la Presse Canadienne, de Brantford, Ontario, nous apprend aujourd'hui que le prochain congrès annuel de l'Ordre des Canadiens de Naissance aura lieu à Hull, l'année prochaine.

En désignant notre ville comme prochain centre de ralliement cette grande société mutuelle désirait manifester sa vive appréciation du bon travail accompli depuis déjà sept ans par le Cercle Papineau, de Hull.

UN DRAPEAU NATIONAL

A la réunion annuelle, tenue samedi à Brantford, M. G.-J. McDonagh, de Toronto, ancien président national, a fait voir un drapeau canadien de sa propre conception. Il s'agit d'une feuille d'érable et d'une couronne sur un fond bleu.

Le conseil régional no 7, réunissant des congressistes de toutes les villes de la province d'Ontario, exhorte les Canadiens à adopter une fois pour toutes un emblème national.

Tous les dignitaires de l'an dernier ont été réélus et les Fils Natifs d'Ottawa et de Hull sont heureux de la réélection de Me Aurèle Parisien, avocat bien connu de la capitale, au poste de président.

M. J.-H. Riffault, représentait le cercle Papineau; M. Charles aSint-Jacques représentait le cercle Cartier; M. Ernest Wright, du cercle Capital, assistaient à la réunion.

M. Aurèle Parisien présidait le banquet qui fut offert aux délégues des aCnadiens de naissance par la ville de Brantford. Des toast furent présentés par le maire M.-M. McBride, député à la Législature d'Ontario; M. Ross Macdonald, député de Brantford aux Communes; M. G.-J. Burkeholder, historien national; M. J.-L. Prentice, c. r., T. Prosser, vice-président national; M. H.-M. Lehrer, c. r.

Une médaille commémorative du jubilé de la ville fut présentée à chacun des délégués.

La Vie Ouvrière

Le Conseil Central.

L'assemblée régulière du Conseil Central des Syndicats catholiques nationaux a été tenue mercredi soir à la Bourse du Travail. On regrettait l'absence des délégués des syndicats suivants; employés du département de feu et alarmes, département de police, employés de pulpe et papier de Hull, travailleurs en fer. La correspondance était volumineuse. L'agent d'affaires a été autorisé à aller à Montréal, en fin de semaine, pour questions syndicales. Le comité exécutif est prié de faire la révision du coutumier syndical. Il y eut rapport des activités de la quinzaine par M. Maurice Doran. L'on a souligné le besoin urgent d'un second agent d'affaires permanent pour répondre aux besoins pressants d'organisations nouvelles. Les unions de la construction sont invitées à contribuer à aider le payement de ce second agent d'affaires. Le secrétariat reçoit présentement les demandes pour cette position. L'on a souligné que l'exemption de taxes municipale accordée à la Bourse du Travail ne comporte pas les taxes d'eau, ni d'amélioration locale. Cette exemption ne représente pas un montant très considérable, a-t-il été déclaré. Le 24 juin prochain et le 1er juillet seront jours chômés aux Syndicats catholiques. La salle des délibérations sera louée pour les examens du service civil, samedi prochain. Le Conseil a secondé la demande de l'Association des petits propriétaires relativement aux travaux qui devrait être poursuivis au Parc Jacques-Cartier. L'assemblée a également secondé une autre demande du même groupement relativement à la nomination du prochain conseiller législatif dans Hull. On a donné rapport de la dernière réunion du Comité d'Aide Syndical. Des sympathies ont été votées à la famille Damien Caron. L'on a présenté un aperçu de l'organisation des employés du vêtement dans les manufactures locales. La réunion a été courte mais intéressante.

Le secrétaire.

Travailleurs en Fer.

Le réunion régulière des Travailleurs en Fer du district a été tenue hier après-midi à la Bourse du Travail, sous la présidence de M. Sylvio Cousineau. L'assemblée a été remise de vendredi soir, à dimanche, du fait qu'un grand nombre de membres travaillent présentement en dehors de la ville. L'on a rappelé qu'en vertu des amendements récemment passés en Chambre, la carte de membre remplace la carte de compétence. Pour les syndiqués il suffit de présenter à l'Inspecteur sa carte d'union. L'on a débattu diverses questions dans l'intérêt de l'Union. Les membres doivent verser leur contribution mensuelle, sous peine de se voir rayés des listes. Les surveillants, (shop stewards) sont tenus de faire remise de la collection à l'agent d'affaires, le plus tôt possible. Les membres ont été engagés à suivre les délibérations du Conseil Central. L'on a mentionné que le Secrétariat des Syndicats catholiques engagerait probablement un second agent d'affaires, qui sera uniquement employé dans la construction. Cette nouvelle a été bien reçue des travailleurs en fer. Le Président a souligné le développement intense de l'Association depuis sa fondation. Organisée il y a seulement quelques mois, l'Union a enrôlé la presque totalité des travailleurs en fer, non seulement de Hull, mais encore de la Pointe-Gatineau, d'Aylmer, d'Ottawa et des environs. Il y a de la vie et de l'activités au sein de l'Association. L'agent d'affaires, M. Maurice Doran, a agit comme secrétaire pro tempore. Le R. P. L. Gratton, O.M.I., aumônier, a demandé aux membres d'être de bons et fidèles syndiqués.

Le secrétaire pro tempore.

On lui vole $11 dans sa maison

Des passants entrèrent, samedi matin, vers 9 heures dans la maison de Mme Emile Tremblay et s'emparèrent d'une somme de $11 qui se trouvait dans un réticule sur la table de la cuisine. Mme Tremblay se trouvait à ce moment au premier étage de sa demeure, sise à 71, rue Saint-Florent. Elle fut prévenue par des voisins que plusieurs personnes étaient entrées.

LAURIER
AUJOURD'HUI et MARDI
Marguerite Moreno et Noël Noël
dans
"TOUT VA TRES BIEN MADAME LA MARQUISE"
AUSSI
"NOTRE-DAME D'AMOUR"
avec Lise Delamarre Berval et Raymond Cordy.

Rx La prescription BILOCOLATE aux sels biliaires
Soulage les douleurs du foie et élimine les poisons de l'intestin.
50¢ la boîte
En vente partout.
A.-R. FARLEY, Sherwood 1446.

Boucher demandé

Homme de grande expérience, pour prendre charge d'un département de viandes fraîches. Bon vendeur et pouvant faire vitrines et décorations. Parlant parfaitement l'anglais et le français. Bonne apparence et références exigées.

Ecrire Casier 52, Le Droit, Ottawa, Ont.

CARTIER HULL
LA VERSION FRANCAISE
TOUT EN TECHNICOLORE
PARFAIT
DEMAIN et MERCREDI
Ils vinrent dans le désert pour fuir . . . toutefois dans les bras l'un de l'autre, ils trouvèrent la réponse à leur destinée . . . destinée qu'ils ne purent fuir.



SELZNICK INTERNATIONAL presents
Marlene DIETRICH
Charles BOYER
in The Garden of Allah
en technicolore
EN MONTRE AVEC
André Lefaur, André Roanne
"L'ARISTO"
Josette Day, Parisys
FIN CE SOIR
"I MET HIM IN PARIS" et "DANGEROUS NUMBER"

Nouvelles de Hull

JOURNÉE DES ENFANTS LE 24 AU PARC LAROCQUE

Son Honneur le maire Moussette présidera cette fête récréative. — L'échevin et Mme Jos. Baker remettront une coupe au club vainqueur dans la joute de balle au camp.

Le comité municipal de récréation, que préside M. Ernest St-Jean, échevin, a organisé une belle fête pour les enfants qui aura lieu, sous la présidence de Son Honneur le maire Alphonse Moussette, le 24 juin dans l'après-midi et la soirée, au parc Larocque, à Wrightville.

Le comité municipal de récréation se compose de MM. les échevins Ernest St-Jean, président; Jos. Baker, vice-président, François Temblay, de Val-Tétreau et de MM. Eugène Therrien, inspecteur au service de l'hygiène, Arthur Loyer, président de la Chambre junior de commerce de Hull, Edgar Bédard, évaluateur municipal et Léon Leblanc, greffier de la ville, qui en est le dévoué trésorier.

Une joute de balle au camp sera disputée dans l'après-midi par les clubs de Val-Tétreau et de Wrightville pour la coupe de M. l'échevin Baker. Des concours de beauté pour fillettes de 2 à 15 ans, des concours de chant pour garçonnets et fillettes, des courses de tous genres marqueront cette journée qui promet d'être couronnée du plus grand succès. Quinze coupes et plus de 150 prix seront distribués aux gagnants des différentes épreuves. Les coupes sont plus spécialement destinées aux vainqueurs dans les concours de beauté et de chant. L'une d'elles sera décernée à l'enfant qui aura remporté le plus de courses.

La coupe de M. l'échevin Baker, pour la balle au camp, sera remise au club vainqueur, dans la soirée, par Mme Baker.

On prévoit qu'une foule énorme, non seulement d'enfants mais aussi de grandes personnes, participera à cette fête.

Nous donnons ci-dessous la liste des donateurs des coupes et des prix.

Les coupes furent données par: MM. les employés du club Montcalm; MM. les employés de l'hôtel St-Louis; MM. les employés de Fortin et Gravelle; MM. les employés du Service des alarmes; MM. les employés du Service des incendies; MM. les employés de l'hôtel-de-ville; MM. les employés du département de police; MM. les employés de la Ottawa House; M. et Mme Jos. Baker; MM. J.-D. Joanisse, Georges Normandin, Wilfrid St-Cyr, Jos. Tremblay (Salon de barbier Cécile); P. Barre (Usine électrique); et "Le Droit".

Les généreux donateurs des autres prix sont:

Son Honneur le Maire Moussette, MM. A.-L. Raymond, M. Romanuk, Jos. Pilon, A. Desjardins, échevin; Edgar Morin, M. Boyer, Boulangerie Laurier, Dompierre Frères, L.-A. Charbonneau (blvd St-Joseph), Marcel Thériault, L'Allumière Fédérale, Chambre de commerce Sénior, J.-A. Barrette, L.-A. Charbonneau, Ernest Groulx, Imprimerie Provinciale, A. Châtillon, barbier; Napoléon Lepage, G. Royer, Clément Dupont, J.-A. Lalonde, Association des Plombiers de Hull, M.-A. Labelle, O.-D. Labelle, J.-A. Charbonneau, Louis Lafrance, Librairie Larocque, Librairie Hyendal, J.-A. Clairoux Boulangerie Victoria, A. Bissonnette, A. Gagné, (Blackburn's Dry Ginger Ale); A.-R. Farley, Pharmacie Nationale, Pharmacie Lafond, S et A Shoes, Un ami, A. Lavigne, Me Longpré M. Baulne, Oscar Poulin, Un ami, E. Binet, M. Dunningan, M. Charron, O. Charbonneau, L.-A. Charbonneau, H. Lafleur, Donat St-Martin, M. Laflèche, L.-A. Charbonneau, B.-J. Déry, Ferronnerie Champagne, Charron et Ménard, Soublière et Lepage, Ducharme et Fil, M. Châtelain, épicier; Kelly et Leduc, E. Robitaille, J.-C. Bélair, Yvon Brault, Conrad Lemieux, Breuvages "Regal", Mesdames Eugène Brunet, Châteauvert, Jos. Grenier, A. Charest, A. Baulne.

UNE ÉMISSION PATRIOTIQUE FORT GOÛTÉE

Faite de la salle paroissiale de Notre-Dame, à l'occasion de la St-Jean-Baptiste.

ALLOCUTIONS

D'après quelques commentaires entendus, l'émission patriotique faite hier soir de la salle paroissiale de Notre-Dame, comme ouverture des fêtes de la Saint-Jean-Baptiste dans Hull, a été très bien appréciée. Par ailleurs, les quelques centaines d'auditeurs venus dans la salle ont exprimé la même appréciation par leurs applaudissements répétés.

L'émission s'est faite grâce à l'obligeance du poste CKCH et sous les auspices du comité d'organisation des fêtes. Le R. P. A. Béland, O.M.I., curé de Notre-Dame, était le président d'honneur de la séance et il a prononcé une intéressante allocution. M. R. Beauparlant, président actif, a ouvert l'émission en parlant du travail qui s'est fait dans Hull à l'occasion du prochain congrès de la langue française, par le Comité régional de Hull, dont il est aussi le président. Il parla aussi de la célébration de la fête nationale et rendit hommage au R. P. Béland à l'occasion de son jubilé d'argent sacerdotal.

Au début il y eut chant de O Canada et pendant le cours de la soirée, qui dura deux heures, on entendit successivement, outre les deux orateurs mentionnés, de nombreux chants canadiens rendus par un choeur de fillettes de l'école Ste-Marie et un choeur du Groupe Reboul, sous la direction du R. P. L.-P. Labossière, O.M.I. Il y eut aussi de la musique d'orchestre très goûtée, et les musiciens accompagnèrent en outre les divers chants. M. Raoul Déziel, maître de cérémonie, annonçait le programme au fur et à mesure qu'il se déroulait et en faisant chaque fois de brefs commentaires appropriés. L'orchestre était dirigé par M. René Marier.

UN DEBAT

Un groupe de fillettes de l'école Lauzon rendit un beau débat patriotique, qui permit d'évoquer plusieurs grandes figures de notre race, de rappeler nombre de belles pensées patriotiques de nos oateurs et écrivains, de rendre un serment d'honneur à la patrie.

Dans son allocution, le R. P. Béland remercia pour les hommages qui lui avaient été exprimés et paria de la fête nationale comme d'un jour de souvenir, de renouvellement et d'espérance. Il insista surtout sur le côté catholique de notre fidélité à l'héritage national, affirmant que le recrutement nombreux de prêtres est une source de bénédictions pour un peuple et une garantie de sa durée. Nous avons, dit-il, plus de 8,000 prêtres Canadiens qui chaque matin montent à l'autel et prient Dieu pour l'Eglise et la Patrie.

O Canada chanté par tout l'auditoire, avec accompagnement d'orchestre, mit fin à l'émission.

CONDAMNEE A 3 MOIS DE PRISON

Annette Robillard, de Hull, avait avoué avoir volé une somme de $50 et une montre sur la personne de M. P. Cadieux. Ce matin, en correctionnelle, elle a été condamnée par le juge Roland Millar a trois mois d'emprisonnement.

FEU M. OMER LAPOINTE

Nous apprenons avec un vif regret la nouvelle de la mort de M. Omer Lapointe, époux bien-aimé de feu Cédulie Goupil, à l'âge de 72 ans.

Né à Lévis, Québec il était le fils de feu Célestin Lapointe et Esther Roy.

Résidant de Hull depuis 40 ans, il était paroissien de Notre-Dame de Grâces de Hull.

Peintre de son métier, il avait été à l'emploi de la compagnie J.-R. Booth, pendant trente ans.

M. Lapointe était membre de la congrégation des Hommes de Notre-Dame, et de l'Union St-Joseph du Canada et s'était toujours vivement intéressé aux oeuvres paroissiales.

Lui survivent, cinq fils, MM. Henri, Lionel, Emile, Lauréat et Rémi Lapointe, tous de Hull, deux filles, Mme René Fink, née Cécile, d'Ottawa, et Mlle Julienne Lapointe, à la maison; deux soeurs, Mme Auguste Roussel, née Marie Lapointe, de Woonsocket, R.I., Mme Joseph Lafontaine, née Délia Lapointe, de Québec et treize petits enfants, ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Les funérailles auront lieu, mardi matin, à huit heures et quarante à l'église de Notre-Dame de Grâces de Hull. Le cortège quittera la demeure mortuaire, 7 rue Verchères à Hull et l'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame de Hull.

"Le Droit" prie les survivants de croire en l'expression de ses plus sincères sympathies.

Nouveaux procès pour trahison

IL Y EN AURA PROBABLEMENT EN UNION SOVIETIQUE

(Presse associée)

MOSCOU, 21.— Tout indique qu'il y aura de nouveaux procès pour trahison en Union soviétique, et un autre personnage officiel s'ajoute à la liste de ceux qui sont apparemment emprisonnés, par suite du mouvement en vue d'assainir le parti politique officiel.

Joseph Umschlicht, secrétaire suppléant du comité exécutif de l'union, est disparu le 16 juin. Des disparitions semblables ont eu lieu au cours des mois précédents, et plus tard des accusations de trahison ont été portées contre de nombreux chefs russes. On ne sait pas quelle accusation pourrait être portée contre Umschlicht.

AUX OBSEQUES DE MME DAMIEN CARON

Les imposantes obsèques de Mme Damien Caron, née Elise Trudel, ont eu lieu samedi matin, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Agée de 68 ans, la défunte était originaire de Hull et y avait passé toute sa vie.

Paroissienne bien connue et estimée de Notre-Dame de Grâce de Hull, elle comptait une foule nombreuse d'amis.

Le cortège funèbre a quitté la demeure mortuaire, 206, rue Principale, à 7 heues 45 pour se rendre à l'église pour service à 8 heures et de là au cimetière Notre-Dame de Hull pour inhumation.

Le R. P. A. Béland, O.M.I., curé, a fait la levée du corps et a aussi chanté le service, assisté du R. P. A. Caron, neveu de la défunte, comme diacre, et du Père Labossière, O.M.I., comme sous-diacre.

La chorale paroissiale fit les frais du chant sous la direction de M. Philéas Thibault. M. Roméo St-Pierre touchait l'orgue.

A l'autel latéral, M. l'abbé Thériault, neveu de la défunte, célébra la messe.

Dans le choeur, on remarquait M. le Chanoine Raymond, curé de Wrightville, et un Rév. Frère Capucin.

Conduisaient le deuil: l'époux de la défunte, M. Damien Caron; ses fils, MM. Alexis, François, André, Gaston et Bernard Caron; ses frères, MM. Edmond et Jean Trudel; son beau-frère, M. Gustave Caron; ses gendres: MM. V. Lupien et Louis Roy; ses petits-fils, MM. Jacques, Yves, Claude et Victor Lupien; ses neveux: MM. M. Thériault, C.R., V.-O. Thériault, S. Caron, le Dr W.-L. Caron, Paul Caron, D. Caron, M. Ca[illegible] le major A.-E. Caron, Paul T[illegible]; ses cousins, MM. A. Trudel, E[illegible] Trudel et F. Trudel.

On remarquait dans le cortège funèbre: MM. G. Couture, C.R., R. Quesnel, L.-R. Jacques, le Dr G. Brisson, W. Hassam, L. Danis, G. Desmarais, G. Courville, A. Derépentigny, T. Gagnon, A. Thibeault, L. Charette, E. Bérubé, B. Ouimet, J.-A. Gratton, R. Patenaude, C. Isabelle, L. Isabelle, C.-A. Simon, A. Buchaud, A. Dufresne, E. Fortin, J.-B. Leduc, L. Trudel, E. Lacroix, B. Patry, J.-B. Michon, le Dr J.-E. Bélanger, I. Séguin, J.-P. St-Jean, J. Auger, le Dr L.-P. Mercier, V. Laflamme, A. Chapman, A. Haddad, H. Tanguay, A. Pilon, H.-A. Champagne, T.-E. Chauvin, F. Boily, J. Fournier, A.-W. Nicholas, J. Lacroix, I. Paquette, J.-O. Pichette, T. Lacroix, G. Massé, H. Lafleur, le Dr A. Couture, R. Pharand, E. Audette.

A St-Jean, J. Chéné, B. Chéné, le Frère Guénond, du collège Notre-Dame de Hull; C. Hubert, représentant l'Union Nationale; O. Dubois, J. Fabien, W. St-Amand, J. Laverdure, T. Paquin, G. Couture, A. Thibeault, A. Barrette, A. Riel, J. Ardouin, E.-J. Gagnon, L. Roger, L. Laverdure, R. Lalonde, J. Rochon, R. Heynedale, P. Lemay, Noel Beauchamp, C.R., G. Hammon, J. Martel, A. Michaud, M. J. Rochon, J.-E. Couture, A. Barré, J. Chénier, V. Lemyre, P. Thériault, le Frère Alban, directeur de l'école Guigues, le docteur O. Morissette, H. Robert, le colonel de Salaberry, E. Bray, J.-A. Moyneur, Ph. Charron Jacques Bertrand C.R., J. Tessier, Ed. Richard, J.-E. Massé, J.-E. Laflamme, J.-D. Chéné, R. St-Jean, A. Labelle, V. Falardeau, H. Heyendale, J. Dupuis, H. Thibeault, Emile Dompierre, échevin; P. Ste-Marie, N. Ste-Marie, J. Ste-Marie, E.-C. Lemay, Gérard Lemay, L. de Rally, O. Châtillon, Louis Thériault, Ernest Roy, professeur de l'école technique de Hull; W.-M. Mazure, C.R., Lucien Massé, W.-D. St-Cyr, L. Guindon, L. Lafond, H. Goyette, Jean D'Aoust, Henri Blackburn, F.-X. Laurin, Camille L'Heureux, du Droit; le docteur H. Henri, W. McKeown, l'hon. juge Fortier, C.-A. Séguin, L. Montpetit, représentant de l'Association des propriétaires de Hull; Emile Limoges, H. Couture, A. Couture, H. Bélanger, T. Bélanger, J.-A. Gagnon, chef du service français de l'Assurance Metropolitan Life; M. Sylvestre, J. Duquette, H. Godbout, M. Ste-Marie, J.-H. Lepage, le Dr Ste-Marie, A. Lavergne, M. Saumure, R. Caron, O. Dompierre, Achille Couture, Alphonse Fournier, député; D. Desmarais, W. Drapeau, Aristide Thibault, François Thibault, C. Rocheleau, V. Gagnon, D. Vien, R. Vien, F. Lavallée, I. Ducharme, le docteur Champagne, le docteur Lionel Pichette, V. Navion, Eugène Dagenais, échevin, L. Couture, C.R., A. Vézina, D. Caron, H. Quevillon, A. Guertin, N. Legault, A. Fréchette, maître de poste, de Hull; Ed. Gauthier, D. Mathieu, J.-R. Villeneuve, Ernest St-Jean, échevin; le notaire J.-L. Blain, le docteur Isabelle, coroner; A. Marcoux, P. Thérien, Oscar Groulx, J.-A. Viau, F. Major, C.R., H. Goyette, O. Roy, A. Déprato, représentant la National Breweries; J.-A. Larose, Théo. Lanctôt, ingénieur de la Cité de Hull; le juge Roland Millar, James-A. Miller, C.R., M. Villeneuve, L. Leblanc, V. Renaud, R. Bédard, C.-R. E. Bédard, H. Quévillon, J. Tassé, P. Lafond, le Dr L. Lafond, J.-B. Lafleur, L. Motard, D. Brière, E. Gauthier, O. Duquette, R. Beauparlant, W. Desjardins, le docteur A. Leduc, P. Leduc, Jean Leduc, E. Fortin, V. Thibeault, P.-E. Bissonnette, E. Thériault, J.-A. Pinard, député d'Ottawa-Est; J.-E. Pilon, le docteur Perras, E. Lévesque, Léonard Beaulne, le notaire E. Laberge, R. Laroche A. Charbonneau, L. Boucher, Jean-Charles Daoust, du "Droit"; J. Bourque, L. Thériault, V. Renaud, Alphonse Mousette, maire de Hull; J.-B. Parent, E.-A. Bourque, commissaire municipal d'Ottawa; Henri Rhéaume, commissaire des écoles séparées d'Ottawa; le chef des pompiers E. Bond, le chef de police Marengère, le chef des pompiers J. J. O'Kelly d'Ottawa; le chef du district Alphonse Charbonneau; G. Rhéaume, W. Trépanier.

Donat Paquin, B.-J. Déry, W. D'Amour, A.-L. Raymond, I. Ducharme, Jos. Gravelle, Jos. Barnabé, Dr A. Leduc, Josaphat Pharand, A. Soublière, L. Lafond, Dr Philippe Bélanger, L. Massé, Ernest Dufour, Jos. Laflamme, Dentiste Ranger, P.-H. Reinhadt, R. Roger, Henri Lessard, R. Quéry, J.-A. Lalonde, Aimé Guertin, Henri Paquin, P.-A. Larocque, J.-B. Pharand, L. Ste-Marie, P.-A. Carrière, A. Demers, Jude Reinhardt, Dr L.-W. Genest, J.-B. Bédard, Jos. Mousette, B. Patry, notaire Laberge, docteur W. Ste-Marie, J.-A. Rocheleau, Jos. Lafebvre, Jacques Fortier, avocat, Paul Boivin, avocat, F.-A. Binet, notaire, Henri Desrosiers, notaire, J.-L. Blain, notaire, Léo Laroche, Dr Pichette, Léon Couture, Rodolphe Boucher, Léo Charbonneau, Geo. Montpetit, Raoul Mercier, avocat, W. Navion, I. St-Pierre, S.-Edgar Dussaut, Albert Pinard, M. P., Fernand Major, avocat, Raymond Brunet, Henri Tassé, Rodolphe Moreau, maire de Gatineau, Dr Delisle, Albert Laflèche, dentiste Parent.

Les Révérendes Soeurs Grises de la Croix étaient présentes en groupe.

M. l'abbé Thériault, neveu de la défunte, a récité les dernières prières auprès de la dépouille mortelle au cimetière.

Du comptant pour votre automobile usagé, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit". Appelez Rid. 514.

Concours pour le prix Downey à Val Tétreau

A l'école Duhaut, à Val-Tétreau, M. Francis Downey, admirateur du culte des Saints Martyrs canadiens et promoteur du projet d'ériger une grotte à leur mémoire, offrit trois prix au montant de dix dollars au trois plus méritants d'un concours sur le sujet.

L'enthousiasme s'empara des élèves des 5e et 6e années. La correction minutieuse des copies donna le résultat suivant: 1er prix: $5.00 mérité par Mlle Lorraine Lecompte; 2e prix $3.00, mérité par M. Henri Séguin; 3e prix $2.00, mérité par Mlle Anna Cayer.

M. le curé J.-R. Bélisle, M. le professeur R. Viau, les parents et les élèves se font un devoir de reconnaissance de remercier bien chaleureusement M. Downey de sa belle et encourageante initiative, espérant que ce mouvement déjà cher et apprécié de nos chers élèves, sera continué à l'avenir.

Communiqué.

Funérailles de M. Philias Fortin

Les funérailles de M. Philéas Fortin, époux bien-aimé de Lucie Chamberland, ont eu lieu, samedi matin, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Ancien échevin, il était doué d'une grande activité; il s'occupa aussi avec succès de nombreuses entreprises et d'organisation. Natif de Hull, il habitait Ottawa depuis un an seulement. Il était âgé de 50 ans.

M. Fortin fut membre de la Chambre de commerce de Hull dont il fut officier. Il était vice-président de l'Association des petits propriétaires de Hull. Il fut également longtemps, membre et président de la conférence St-Vincent de Paul, de Val-Tétreau, membre de l'Union St-Joseph du Canada, des Artisan Canadiens-français. Il appartenait en outre à l'Institut Canadien-français, d'Ottawa et fut pendant quelques années, organisateur pour l'Union St-Joseph. M. Fortin comptait une foule innombrable d'amis.

Le cortège funèbre a qutité les salons funéraires Beaudoin, 92, rue Maisonneuve, à Hull, à 8 heures 45 pour se rendre à l'église Notre-Dame de Grâce de Hull pour 9 heures et de là au cimetière Notre-Dame de Hull, pour inhumation.

Le R. P. A. Béland, O. M. I., curé, a fait la levée du corps et le R. P. J. Laferté, O. M. I. a chanté le service assisté des RR. PP Labossière, O. M. I., et Gover, O. M. I., comme diacre et sous-diacre.

La chorale paroissiale fit les frais du chant sous la direction de M. Philéas Thibault. M. Roméo St-Pierre touchait l'orgue.

Conduisaient le deuil: les fils du défunt: MM. Albert, Paul-Emile, Julien et Roger Fortin; ses frères MM. Bénoni, Albert et Joséphat Fortin; ses beaux-fils: MM. Réal, Henri et Georges Mulligan; ses beaux-frères: MM. Roland Chamberland, d'Aylmer, Qué., Alfred Lavergne, Magloire Saumure; son petit-fils, M. Georges Mulligan; ses neveux: MM. René Fortin et R. Chamberland.

On remarquait dans le cortège funèbre: MM. Noël Beauchamp, C. R., W. Mazur, le notaire Desrosiers, E. Chénier, G. Drouin, Jean D'Aoust, Rodolphe Moreau, maire de la Pointe-Gatineau; E. Hubert, R. Lalonde, Paul Carisse, W. Fortier, J.-B. Michon, A. Deschênes, T. Lacroix, P. Caron, H. Paquin, J. Bélanger, A. Gagné, J.-H. Cadieux, J.-P. Enright Ed. Matte, C. Rocheleau, J.-B. Parent, L. D'Aoust, V. Falardeau, F.-X. Laurin, D. Lafortune, de la Pointe-Gatineau; P. Miron, J. Chénier, A. Lefebvre, J.-R. Campeau, Léo Cantin, d'Eastview, E. Cyr, Ed. Gauthier, J. Labrosse, V. Burke E.-H. Foley, F. Tremblay, J. Murphy, J. Défossé, E. Bédard, évaluateur de la cité de Hull; L. Madore, Camille L'Heureux, du "Droit"; Théo Lanctôt, ingénieur de la ville de Hull, V. Boulay, L. Laroche, G. Lussier, V. Lauzon, J. Auger, A. Lalonde, J.-A. Gratton, L. Leblanc, Aimé Guertin, l'Aphonse Moussette, maire de Hull, L. Couture, J.-R. Jacques et plusieurs autres employés du département des postes; MM. V. Burke, F.-X. Lerndire, G. Drouin, J. Caron, E. Cyr, S. Proudman, J. Labrosse, G. Hill, V. Snowden, H. Wimperis, I. Swill, J.-G. Tapp, J. Morin, L. Cantin, F.-X. Lalonde, J. Murphy, A. Gagné, J. Finerty.

SOCIETAIRES HONORAIRES

Mercredi soir, l'Association médicale canadienne honorera du titre de sociétaire honoraire, le Dr Antoine Lacassagne, directeur-adjoint de l'Institut de Radium de Paris, Sir Harold Beckwith Whitehouse, de Birmingham, Angleterre, et M. Watson Jones de Liverpool.

Avant cette assemblée le seul médecin actuellement vivant à mériter cette distinction fut le Dr Allan-Roy Dafoe, le célèbre médecin des jumelles Dionne.

Le germe de la poliomyélite

Le Dr Maurice Brodie, de New-York, donnera au cours de la semaine du congrès des médecins un travail scientifique ayant trait au germe de la poliomyétite (paralysie infantile) afin de prouver qu'il s'introduit jusqu'au système nerveux central par le nez. Le Dr Brodie suggérera aux médecins réunis d'étudier la possibilité d'empêcher l'introduction du virus par le canal nasal à l'aide de moyens spécifiques ou non spécifiques.

Un coût modique dès le début

est l'objectif de cette police

TARIF ANNUEL, **$5,000** ASSURANCE-VIE

	Age, Anniversaire le Plus Proche, à la Date de la Police						
	20	25	30	35	40	45	50
Ligne A..	$74.55	$85.80	$100.25	$119.35	$144.90	$178.70	$223.40
Ligne B..	63.35	72.95	85.20	101.45	123.15	151.90	189.90
Ligne C..	59.60	68.80	80.65	96.55	118.30	147.00	184.85

Emises aux âges de 15 à 66 ans.

Les tarifs ci-dessus comprennent le bénéfice de l'Exonération des Primes à cause d'invalidité.

En aucun cas votre prime annuelle ne peut excéder le chiffre sur la Ligne A.

Pendant les trois premières années, avant que les dividendes commencent normalement, elle est sûre d'être moins de 15 pour cent (Ligne B).

Ensuite, vous déduisez de la Ligne A le dividende tel que réparti. On ne peut prédire les dividendes à venir, mais la Ligne C indique le paiement net de la quatrième année d'après notre échelle de 1937.

RÉSULTAT— *Déboursé modique dès la première année*

Obtenez les détails de l'agent local, de la succursale ou du siège social

The Prudential

Insurance Company of America

EDWARD D. DUFFIELD, Président

Siège Social NEWARK, NEW-JERSEY



SUCCURSALES DANS TOUTES LES VILLES PRINCIPALES DU CANADA

LA PRISON SE CONSTRUIRA CETTE ANNEE

C'EST CE QUE NOUS REPETE LE DEPUTE A. TACHE, DE RETOUR DE QUEBEC. — NOMINATION DE M. H. LAFRANCE.

Le député de Hull à Québec, M. Alexandre Taché, était ce matin de retour de Québec où il s'est rendu la semaine dernière pour traiter avec les ministres de certaines questions intéressant le comté. Il nous a répété qu'il était bien décidé que la reconstruction de la prison du district s'entreprendrait dès cette année. Il reste, dit-il, certains détails à déterminer, et aussi le choix du site. Il croit cependant pouvoir annoncer bientôt que le choix se sera porté sur le King's Park, dans Val-Tétreau.

Il nous a aussi annoncé que M. Henri Lafrance, du Blvd St-Joseph, était nommé inspecteur des officiers provinciaux de la circulation sur les routes de la région, en remplacement de M. René Ménard.

TRIBUNE LIBRE

Sous cette rubrique, nous ne publions que les lettres qui nous parviennent porteuses d'une véritable signature et de l'adresse du correspondant. Nous laissons à nos correspondants la responsabilité de leurs écrits.

Lettre aux Créditistes de Hull

Bravo! Créditistes de Hull. De L'Abitibi je vous salue et vous offre mes félicitations. Par le journal "Le Droit" j'obtiens de vos nouvelles et me tiens constamment au courant de vos activités. Je suis d'autant plus fier de vous que les attaques sont repoussées immédiatement. Cela me montre que vous êtes aux aguets et que vous savez défendre la doctrine monétaire du Crédit Social.

Continuez à relever les miséreux, physiquement et moralement, même si cela entraîne une peu de publicité. Le bon Samaritain n'avait qu'un maitre d'hôtel pour dire ce qu'il avait fait, cependant on en parle encore de nos jours.

Pour abolir l'esclavage économique il faudra certainement en prendre quelques-uns par la rigueur. Témoin ce que l'histoire américaine raconte. Après la guerre des Etats du Nord contre ceux du Sud, pour l'abolition de l'esclavage, les noirs qui de pères en fils n'avaient connus que les chaines ne pouvaient se décider, à reprendre leur liberté. Etais-ce la peur ou simplement l'habitude. Toujours est-il que plusieurs préféraient rester sous la tutelle de leurs maitres.

Monsieur le "Citoyen de Hull" qui n'aime pas que l'on fasse de la publicité, pourrait-il nous dire ce qu'il redoute, parce que nous préconisons l'abolition de la misère au sein de l'abondance. A-t-il peur ou est-ce simplement l'habitude.

Continuez, chers Créditistes, tant qu'à moi je ne reste pas inactif. Je puis vous certifier que même dans le pays de l'or, et je suis à même de m'en rendre compte, on ne veut nullement d'un système monétaire orthodoxe.

Bien à vous.
ERNEST HOWE,
Amos, P.Q.

La police de Hull est très active

La police de Hull continue la chasse des raccoleuses. Samedi, cinq femmes ont été arrêtées, dont trois pour vagabondage, une pour vol et une pour blasphème et injures à un officier de la loi.

Durant la semaine, 8 "slot-machines" ont été saisies dans différents endroits par les détectives, sous les ordres de l'inspecteur Maxime Lavigne.

PROCHAINS

Événements

Sous cette rubrique sont annoncés les événements prochains tels que assemblées, banquets, parties de cartes, séances, etc. Tarif, 3 sous du mot. Minimum $1.00.

Association des peintres et électriciens :

Ce soir à 8 h. 15 il y a assemblée régulière de l'Association des Peintres et Electriciens. Tous les membres sont instamment priés d'être présents.

Le Secrétaire.

Il était le frère d'un ancien maire

M. NAPOLEON BARETTE MEURT DIMANCHE A L'AGE DE 68 ANS. SERVICE DEMAIN A N.-D.

On a appris avec regret la mort de M. Napoléon Barette, survenue dimanche matin après une maladie de trois mois. Citoyen bien connu de Hull, le défunt était le frère de l'ancien maire Ferdinand Barette.

Le corps est exposé aux salons funéraires de la maison Gauthier, rue Notre-Dame et le service sera chanté demain matin à huit heures en l'église Notre-Dame de Grâce. L'inhumation se fera au cimetière paroissial.

Feu Napoléon Barette laisse une soeur, Mme P.-E. Beauvais, de Montréal et deux frères, MM. Alphonse Barette, de New-Westminster, Mass., et Ovila Barette, du Yukon. Il était célibataire, oncle de MM. Aldéi et Edgar Barette, de Mesdames D.-A. Décosse et Omer Lemieux, grand-oncle de MM. Yvon Barette, virtuose bien connu et Eugène Décosse, éminent sportif.

Le "Droit" prie la famille éplorée de croire en l'expression de sa vive sympathie.

LES FUNERAILLES DE MME VVE F. ST-JEAN

Les imposantes obsèques de Mme veuve Francis St-Jean, née Bernadette St-Arnaud, ont eu lieu, ce matin, au milieu d'une grande assistance de parents et d'amis.

Agée de 55 ans, Mme St-Jean était une paroissienne bien connue et hautement estimée de Notre-Dame de Grâces de Hull. Elle comptait un grand nombre d'amis.

Le cortège funèbre a quitté les salons funéraires Gauthier, coin des rues Victoria et Notre-Dame, à 7 heures 55, pour service à l'église à 8 heures. L'inhumation eut lieu au cimetière Notre-Dame de Hull.

Le R.P. Lalonde, o.m.i., a fait la levée du corps et le R.P. Labossière, o.m.i., a chanté le service.

La chorale paroissiale fit les frais du chant sous la direction de M. Philéas Thibault. M. Roméo St-Pierre touchait l'orgue.

Conduisaient le deuil, sa fille, Mme Yvette St-Jean, ses frères, Joseph, de Huntsville, Ont.; Wilbrod, de Kirkland Lake, Ont.; Jack et Léopold St-Arnaud, de Buckingham; ses beaux-frères, Léon Roy, de Montréal et Osias D'Aoust, de Buckingham; ses neveux, MM. Marcel St-Jean, C. Navion, F. St-Jean, J. St-Jean, P. Navion; ses cousins, M. Damas Lafortune, ses soeurs, Mmes Osias D'Aoust et Léon Roy.

On remarquait dans le cortège funèbre: MM. Joseph Fournier, J.-B. Michaud, E. Gauthier, O. Luquette, P. Villeneuve, F. Renaud, C. Blais, O. Bélanger, J.-A. Couture, J.-L. Hunt, A. Durocher, E. Matte, I. Renaud, A. Gauvin, L. Hudon, H. Robillard, M. Bergeron, F. Auger, A. Deschênes, G. Rhéaume et plusieurs autres.

Les Dames de Ste-Anne et du Tiers-Ordre de St-François, sociétés dont la défunte faisait partie, reçurent le corps dans l'église.

FAITS-OTTAWA

Deux résidants de Montréal, Z. Elisea, 1253 rue Panet, et Lionel Curley, 1172 rue Papineau, ont été blessés et conduits ensuite à l'hôpital général, rue Water, quand l'auto conduit par Elisea vint en collision avec celui que conduisait M. G.-H. Pelletier, 633 rue Cumberland, à Green's Creek, chemin de Montréal. Les Montréalais ont pu quitter l'hôpital après avoir reçu des soins nécessaires. La police de Carleton a fait enquête. L'accident se déroula samedi soir à 11 h. 45

* * *

M. Donat Chaine, 290 avenue Hinchey, et Alfred Lacroix, 9 rue McCormick, furent contusionnés quand leur motocyclette vint en collision samedi après-midi avec un auto que conduisait Cameron Westherall, 23 avenue Cole, Westboro, sur le chemin de Richmond. Chaine conduisait la motocyclette.

* * *

Eldon Bradley, 23 ans, 28 rue Morris, a été accusé d'imprudence au volant, à la suite d'un accident survenu samedi après-midi, rue Booth à l'île Victoria. Bradley conduisait son auto au sud mais il ne l'aurait pas arrêté à temps et Jules Mercier, 191 avenue Hinchey, fut renversé et blessé en descendant d'un tramway. L'agent Arthur Rondeau du service de la circulation a conséquemment sévi contre Bradley. M. Mercier, âgé de 59 ans, fut transporté à l'hôpital général.

* * *

Deux cents personnes, la plupart des instituteurs anglais et des membres de l'Overseas League, sont attendues à Ottawa le lundi soir, 2 août prochain. Le lendemain, elles visiteront Rideau Hall, les édifices du parlement et la ferme expérimentale. La ville les recevra à dîner au Château Laurier, où elles se retireront durant leur séjour dans la capitale. M. John Bridges, secrétaire de la ligue, les accompagnera.

* * *

La municipalité de Biling's Bridge maintient sa renommée dans le monde des fleurs. L'exposition annuelle des pivoines et de iris, samedi, à la salle du canton de Gloucester, fut une nouvelle manifestation des plus agréables pour la vue comme pour l'odorat. M. Samuel Short prononça une causerie appropriée et Mme G. Brackenbury remporta le championnat. Mme W. Ouellette prit les honneurs chez les professionnels.

* * *

GERARD CHARTIER EST BLESSE

En voulant éviter l'auto que conduisait P. Moore, 152 Marlborough, rues Nicolas et Somerset, samedi dernier, Gérard Chartier, 280 Nelson, qui se promenait en motocyclette, vint en collision avec le taxi conduit par Lawrence Brown, 85 avenue Evelyn. Chartier s'en tira avec quelques blessures secondaires qu'il fit soigner d'urgence à l'hôpital général.

* * *

En courant dans la rue, samedi, Richard Armstrong, un bambin de trois ans, alla donner sur le côté d'un camion conduit par Albert Larocque, 128 avenue Forward. L'accident se produisit rue Wellington, angle Commissioner. Le beau-père de l'enfant, M. Joseph Martin, 532 Wellington, le fit transporter à l'hôpital municipal où son état est passable.

FUNÉRAILLES DE MME SÉNÉCAL

Elles ont eu lieu samedi matin à l'église Saint-Charles.

Les imposantes obsèques de Mme C.-Omer Sénécal, née Eva Lambert, ont eu lieu samedi matin au milieu d'une grande assistance de parents et d'amis.

Agé de 74 ans, Mme Sénécal était une paroissienne bien connue et hautement estimée de la paroisse St-Charles.

Ancienne élève et médaillée des Dames de la Congrégation, elle était musicienne accomplie. Outre son époux, M. C.-Omer Sénécal, elle laisse pour la pleurer, un fils, Ernest-O. Sénécal, de Montréal, et cinq filles: Mme Melville Rousseau, de Ste-Anne-de-la-Pérade et Montréal, Mme L. de Bellefeuille et Mlles Jeanne, Pauline et Gabrielle Sénécal, tous d'Ottawa. Deux frères, Ernest Lambert, d'Ottawa, et le colonel A.-O. Lambert, de Montréal; et trois soeurs: Mme L.-F. Pinault et Mlles Marie-Laure et Juliette Lambert, d'Ottawa, ainsi qu'une belle-soeur la Révérende Soeur St-Jean du Calvaire, de Montréal.

Un autre fils, Armand-J. Sénécal, S.J., l'a précédée dans la tombe, il y a quelques années, ainsi que deux frères: feu le docteur Emile Lambert, d'Ottawa, et feu le major E.-H. Lambert, de l'armée anglaise, mort pendant la grande guerre.

Mme Sénécal était l'épouse de M. C.-Omer Sénécal, géographe et dessinateur en chef au ministère des Mines, maintenant en retraite.

Le convoi funèbre a quitté la résidence mortuaire, 28, Rideau Terrace, à 7 heures 40 pour se rendre à l'église St-Charles où le service eut lieu à 8 heures, et de là au cimetière Notre-Dame d'Ottawa où s'est faite l'inhumation.

M. l'abbé A. Boyer, vicaire à fait la levée du corps et a aussi chanté le service.

La chorale paroissiale fit les frais du chant sous la direction du Frère Aurélien. Mme Meloche touchait l'orgue.

Conduisaient le deuil: Son époux, M. C.-Omer Sénécal; son fils, M. Ernest Senécal, de Montréal; son frère, M. Ernest Lambert; ses gendres, MM. Melville Rousseau, de Montréal, et Lionel De Bellefeuille, ses petits-fils, MM. Pierre de Bellefeuille et Jean Rousseau et Paul de Bellefeuille.

Reconnus dans le cortège funèbre, MM. le docteur J.-M. Laframboise, président de l'Association St-Jean-Baptiste, le docteur G. Bruchési, le major A.-A. Pinard, Lawrence Burpee, Aur

VAL-TÉTREAU L'EMPORTE SUR LES PATRIOTES

LE FRONTENAC A PERDU À CAUSE DE SES ERREURS

Les troupes obtiennent chacune cinq coups saufs, mais les Patriotes se rendent coupables de dix délits.

BEAU DUEL SUR LE TAS DE SABLE

Le Frontenac n'a pas été favorisé du sort à l'occasion de ses débuts dans la ligue de la Cité de Hull. Il a cependant du bon matériel, mais il lui fauda quelques jours d'entraînement avant de pouvoir faire la barbe à ses aînés.

Les Patriotes démarraient dimanche contre Val-Tétreau, avec lequel il partageait le caveau, et le Val a obtenu la décision, au pointage de 5 à 2, après un beau duel entre les lanceurs Ingram et Bussière. L'un et l'autre accorda cinq coups saufs.

ERREURS FATALES

Bussière eut probablement gagné sans les multiples erreurs de ses coéquipiers. La clique d'Aldoria Pilon se rendit, en effet, coupable de dix délits, cependant que les ouvriers du Val jouaient au champ une partie parfaite.

Les vainqueurs comptèrent deux points en première période, un en troisième et deux en cinquième. Le Frontenac fit un point en première et l'autre en troisième.

A Pilon tapa un double, le seul long coup de la séance.

Voici le résumé officiel:—

VAL-TETREAU

	Pos	ab	p	c	hj	a	e
J. Doherty	c-a	4	0	0	2	2	0
L. Groulx	1b	4	1	0	10	0	0
C. Donaldson	cg	4	3	0	2	0	0
L. Laberge	rec	3	1	1	4	0	0
A. Fortin	2b	4	0	2	1	1	0
J.-P. Tremblay	3b	3	0	1	1	1	0
L. Fournier	cc	3	0	1	0	0	0
F. Tremblay	cd	2	0	0	1	0	0
D. Ingram	lanc	3	0	0	0	5	0
a—R. Dupuis	cd	1	0	0	0	0	0
Totaux		31	5	5	21	9	0

a—frappé pour F. Tremblay à la 6e.

LE FRONTENAC

	Pos	ab	p	ts	c	hj	a	e
G. Coulombe	1b	3	1	2	9	0	1	
A. Potvin	c-a	3	0	0	2	2	4	
S. Macli	3b	1	1	0	0	1	1	
A. Pilon	cc	2	0	2	1	1	0	
J. Moussette	2b	3	0	0	1	2	2	
J. Charron	cd	2	0	0	0	1	1	
R. Brazeau	cg	3	0	0	1	0	0	
L. Rhéaume	rec	2	0	1	7	2	0	
O. Bussière	lanc	3	0	0	0	5	1	
Totaux		23	2	5	21	14	10	

Par manche:—

Val-Tétreau	201	020	0	—	5	5	0
Frontenac	101	000	0	—	2	5	10

LE RESUME

2 bases: A. Pilon. Sacrifices: Laberge, Macli, Pilon, Charron. Bases volées: Groulx, Donaldson, Macli, Fournier. Laissés sur les bases: Val-Tétreau, 6; Frontenac A. A., 6. Bases sur balles d'Ingram, 5; Bussière, 0. Retirés au bâton par Ingram, 3; Bussière, 5. Frappée par le lanceur Ingram (Rhéaume). Fausse Motion: Bussière. Lanceur perdant: Bussière. Arbitres: R. Duncan et E. Evraire. Durée: 1 heure 40 minutes. Statisticiens: Ken Ménard.

LES CHAMPIONS CONTINUENT DE SE MULTIPLIER

LES OUVRIERS DE GRATTON INFLIGENT UNE DEGELEE DE TAILLE AU WRIGHTS.

Les Bébés ont infligé une vilaine taloche de 12 à 1 aux guerriers de Wrightville dans une partie de la ligue de balle de Hull qui se déroula dimanche sur le losange du parc Larocque. Ce fut une déroute complète.

Les champions, qui en sont à leur septième victoire consécutive, firent deux points dans la deuxième période, sept dans la troisième et trois dans la sixième.

La troisième fut fatale à Crosby et, quand Léo Fortier eut hissé un circuit avec trois hommes en route, le Noir évacua la place en faveur d'Huxtable. Fortier fit de plus un triple sac.

McAndrew, qui lançai tpour les Bébés, n'accorda ue trois coups saufs. Ray Larose, quoique en uniforme, ne démarra pas.

C'était la septième victoire consécutive des Bébés.

Voici le résultat officiel: —

WRIGHTVILLE

	ab	p.	c.	h.j.	a.	e.
A. Legris, 1b	3	1	0	7	0	0
T. Carroll, 2b	2	0	0	1	1	1
E. Gallant, cg	2	0	1	1	0	0
C. Crosby, L et cc	3	0	1	0	2	0
R. Tremblay, c-a	3	0	0	0	2	2
J. Blain, rec	3	0	0	4	0	0
J. Gallant, cc	1	0	0	0	0	0
L. Smith, 3b	3	0	1	2	1	4
L. Benoit, cd	3	0	0	2	0	0
x-R. Huxtable, cc et lanc	1	0	0	1	2	0
Totaux	24	1	3	18	8	7

x-Remplace J. Gallant à la 2e.

LE B. ET B. A. A.

	ab	p.	c.	h.j.	a.	e.
L. Fournier, 3b	4	1	1	1	0	0
E. Laframboise, rec	3	2	0	9	0	1
A. Morin, 2b	4	2	1	1	1	1
P. Moussette, 1b	2	2	0	7	1	0
L. Poirier, cd	3	2	1	1	0	0
R. Hoag, c-a	4	1	1	1	3	1
R. McAndrew, lanc	1	1	0	0	3	1
L. Fortier, cg	2	1	2	1	0	0
C. Lesage, cc	2	0	0	0	0	1
xx-R. Guertin, cc	1	0	0	0	0	0
Totaux	27	12	6	21	8	5

xx-Remplace Lesage à la 5e.

Par manche: —

Wrightville	100	000	0	—	1	3	7
B. et B. A. A.	027	003	x	—	12	6	5

LE RESUME

Circuit: Fortier. Trois bases: Poirier, Fortier. Sacrifices: P. Moussette, McAndrew, Poirier, Fortier. Bases volées: T. Carroll 3, Smith, Fournier. Laissés sur les bases: Wrightville, 7; B. et B., 4. Bases sur balles de Crosby 3, Huxtable 0, McAndrew 3. Retirés au bâton par Crosby 0, Huxtable 3, McAndrew 5. Frappé par le lanceur McAndrew (Legris). Lanceur perdant: Crosby. Arbitres: R. Duncan et E. Evraire. Durée: 1 heure 40 minutes. Statisticien: Ken Ménard.

Le B et B enregistre une autre victoire

LE MATCH ATTIRERA UNE VASTE FOULE

Encore champion



ROSS "SANDY" SOMERVILLE, doyen des golfeurs canadiens, a donné samedi de nouvelles preuves de son habileté en gagnant haut la main le championnat amateur d'Ontario. Le vétéran de London déclassa son jeune adversaire dans e match décisif du tournoi annuel.

BUDGE ENLÈVE LE TITRE AU QUEEN'S

Il remporte en finale une victoire facile sur Bunny Austin. — Mlle Stammers défaite par l'étoile polonaise.

LONDRES. — Don Budge, brillant joueur américain, a décroché les honneurs du tournoi de paume au filet qui a pris fsin samedi au club Queen's. Il triomphe de Bunny Austin, au pointage de 6 à 1, 6-2, dans le match décisif.

Budge déclassa le joueur anglais qui ne mérita que cinq poists dans les six dernières parties du premier set.

Après avoir perdu la première partie, l'Américain en gagna six de suite, puis en gagna deux dans le deuxième set avant qu'Austin parvienne à enregistrer une victoire.

SUCCES POLONAIS

Mlle Jadwiga Jedrzejowska, étoile polonaise, a déclassé Mlle Kay Stammers d'Angleterre, dans la finale féminine. Le résultat fut de 6-3, 6-0.

Mmes Dorothée Andrus, de New-York, et Sylvia Henrotin, de France, ont enlevé le titre tandem féminin aux dépens de Mlles Marie Hardwick, et Ermyntrude Harvey, d'Angleterre, qu'elles battirent, par 8-6, 6-1.

Don Budge et Gene Mako, joueurs Davis américains, ont défendu avec succès leur titre tandem en battant Christian Boussus et Yvon Petra, de France, 6-1, 7-9, 6-1.

Susanne Noël, d'Angleterre, et le chevalier Paul de Borman, de Belgique, ont pris le titre double mixte, battant, par 7-5, 6-2, Jadwiga Jedrzejowska et H. Billington.

SAM ROMANI ET LASH SE DISTINGUENT

ILS ARRIVENT A PEU PRES EX AEQUO POUR BATTRE CUNNINGHAM DE DEUX VERGES.

PRINCETON — Archie San Romani et Don Lash ont coulu le deuxième mille le plus rapidement dans les annales du sport lorsqu'ils firent le trajet en 4' 7" 1-5 pour Glenn Cunningham de deux verges au tournoi qui eut lieu samedi sous les auspices de l'Université de Princeton. San Romani gagna par une fraction de pouce Lash se tourna la tête quelque peu en arrivant au but et c'est cela qui le fit battre.

Gene Venzke, qui voulait établir un nouveau record mondial pour trois quarts de mille, record présentement détenu par Jules Ladoumègue, coureur français, le manque de 4-5 de seconde. Il avait démarré avec le trio de champions, mais se retira avant la fin. La vive allure qu'il maintint força les autres coureurs de faire de la vitesse.

Glenn Cunningham a l'an dernier établi le record mondial de 4' 6" 7-10 pour le mille.

BALLE DIMANCHE

CITE DE HULL

Val-Tétreau, 5, Frontenac, 2.
B. et B., 12; Wrightville, 1.

LIGUE AMERICAINE

New-York, 8; Chicago, 4.
New-York, 7; Chicago, 4.
Détroit, 6; Philadelphie, 3.
Détroit, 8; Philadelphie, 1.
Boston, 5; Cleveland, 2.
Cleveland, 8; Boston, 7.
Washington, 5; St-Louis, 3.

LIGUE NATIONALE

Philadelphie, 6; Chicago, 5.
New-York, 4; Cincinnati, 3.
Pittsburg, 4; Brooklyn, 2.
Brooklyn, 4; Pittsburg, 2.
St-Louis, 6; Boston, 2.
St-Louis, 9; Boston, 1.

LIGUE INTERNATIONALE

Newark, 7; Montréal, 6.
Newark, 3; Montréal, 2.
Toronto, 4; Syracuse, 0.
Syracuse, 9; Toronto, 3.
Rochester, 3; Jersey-City, 2.
Rochester, 6; Jersey-City, 1.
Buffalo, 2; Baltimore, 0.
Buffalo, 4; Baltimore, 2.

ASS. AMERICAINE

St-Paul, 7; Louisville, 3.
Louisville, 12; St-Paul, 3.
Milwaukee, 13; Toledo, 2.
Toledo, 6; Milwauki, 2.
Minneapolis, 6; Indianapolis, 3.
Minneapolis, 3; Indianapolis, 3.
Kansas-City, 10; Colombus, 5.
Kansas-City, 15; Colombus, 8.

LA RECETTE NE DÉPASSERA PAS 750.000 DOLLARS

On compte cependant sur la présence de plus de 50.000 spectateurs au grand combat de mardi soir.

CHICAGO. — Voici quelques faits relatifs au match de boxe de mardi soir pour le championnat du monde:—

Les pugilistes — James-J. Braddock, champion actuel; Jo Barrow-Louis, aspirant noir.

L'endroit — Parc du club de balle des Bas-Blancs de Chicago.

Date — Mardi le 22 juin, vers 10 h. 30, heure solaire de l'Est. Les préliminaires commencent à 8 h. 30. S'il pleut, le match sera remis à mercredi soir.

VASTE FOULE

Conditions — Le combat sera de quinze assauts et les coups illégaux ne seront pas reconnus.

Recette probable — 750.000 dollars à des prix allant de 3 dollars à 27 dollars 50.

Assistance probable — de 50.000 à 75.000 spectateurs.

Part des participants — 50 pour cent de la recette à Braddock, 17 pour cent 1-2 à Louis, en plus du même pourcentage des revenus provenant de la T. S. F. et du cinéma, le tout déduction faite des impôts.

Le match sera décrit par T. S. F. sur le réseau de la Corporation Nationale.

SAMEDI DANS L'AMERICAINE

Chicago	000	010	004—5 9 0
New-York	000	000	110—2 8 0

Batteries: Lee, Brown et Sewell, Shea, Rensa; Ruffing et Dickey.

Détroit	210	080	002—8 13 2
Philadelphie	040	101	000—6 9 0

Batteries: — Lawson, Coffman et Tebbets; Ross, Nelson et Hayes.

St-Louis	000	000	100—1 7 0
Washington	001	000	01x—2 7 0

Batteries: — Bonetti et Huffman; Weaver, Fischer et R. Ferrell.

Cleveland à Boston, pluie.

JO BAT EDDIE

Jo O'Hara a battu son frère, Eddie, 7-5, 7-5, 6-3, dans le match final du tournoi du printemps au club de paume Ottawa.

SAMEDI DANS LA NATIONALE

New-York	000	020	000—2 3 1
Cincinnati	001	100	02x—4 8 1

Batteries: Castleman et Mancuso; Derringer et Lombardi.

Brooklyn	000	102	001—4 11 0
Pittsburg	010	010	010—3 7 0

Batteries: — Fitzsimmons et Phelps; Swift, Weaver et Todd.

Philadelphie	000	000	100—1 4 0
Chicago	020	000	00x—2 4 0

Batteries: — LaMaster, Turbeville, Jorgens et Atwood; French et Hartnett.

Boston	102	000	200—5 11 0
St-Louis	100	002	103—7 13 1

Batteries: — Fette, Turner et Lopez; Harrell, Winford et Ogrodowski, Owen.

LES COURSES À BLUE BONNETS

PESTLE PORTE LES COULEURS DE VIAU A LA VICTOIRE DANS LE HANDICAP CONNAUGHT.

MONTREAL — Voici les résultats des courses de samedi au champ du Jockey-Club Montréal: —

Première Course

1— Baby Princesse, Everett, $24.20 11.30, 6.70. 2— Laurier, Barnett, $20.30, 11.40 3—Stirred Up, Chinn, $5.30. Temps, 1'11" pour cinq furlongs et demi.

Deuxième Course

1— Time Limit, Harris, $20.20 13.75, $9.8 2— Crimson Rock, C.-W. Smith, $7.20, 4.90 3—Oiseau Noir, Feeney, $8.25. Temps, 1'12" 1-5 pour six furlongs.

Note — Le pari double que portaient Baby Princesse et Time Limit a remboursé $314.70.

Troisième Course

1—Tappanaugh, Chinn, $6.75, 5.65, 3.35. 2— Winning Woman, Everett, $8, $4.90. 3— Exclusive, Myre, $4. Temps, 1'32" 4-5 pour sept furlongs.

Quatrième Course

1—Capitol Hill, M. Northgrave, $4.50, 3.20, 2.65. 2—Gala Bang, Convey, $4.05, 3.20. 3— M. Peck, Fair, $4.25. Temps 2-5 pour les deux milles du Steeplechase pour le trophé du Café Martin.

Cinquième Course

1—Albert D. 2— Lorraine S. 3— Bea M.

Note — On pourra lire dans une autre colonne le compte rendu de cette épreuve — le handicap Inaugural.

Sixième Course

1— Pestle, 110, C.-W. Smith, $3.15, 2.80. 3— Princely Pal, 106, Fair, $3.50. Temps, 2'3" 3-5 pour le mille 1-8 du handicap Connaught.

Ont aussi couru: — Gold Guard, Stockwood et Tout Feu.

Note — Pestle gagne par une tête.

Septième Course

1— Claflag, Fowler, $5.30, 2.95, 2.55. 2— Luke Connell, Wilson, $3.50, 2.90. 3— Cabotin, Chinn, $4.80. Temps, 1'47" 3-5 pour un mille.

Huitième Course

1— Kissinburg, Chinn, $4.20, 3.10, 2.50. 2— Lord Dean, Halliburton, $6.85, 4.30. 3— Luke Commoner, Dias, $3.05. Temps, 1'48" 1-5 pour un mille.

Note — La Quinella, avec Kissinburg et Lord Dean, adonné $34.95.

POLLI LANCE UNE PARTIE PARFAITE

L'as des Royaux n'accorde pas un seul coup aux Géants qu'il blanchit, 6-0. — Partage d'une double joute.

JERSEY-CITY — Le Royal de Montréal a partagé samedi une double partie avec les Géants de Jersey-City.

Les Géants gagnèrent le deuxième engagement, par 2 à 1, grâce au simple d'Eddie Wilson en neuvième manche, quand les sacs étaient pleins.

Le Royal décrocha les honneurs du premier engagement, par 6 à 0. "Crip" Polli fut le héros du début car, en plus de blanchir les locaux, il ne leur accorda pas un coup sauf. Il se fit toutefois enjôler pour huit transportations Dugas, Chandler et Bell frappèrent des doubles, au compte du clan canadien.

Les Royaux donnèrent un solide appui à Polli, cognant onze coups saufs sans commettre une seule erreur.

Voici les résultats:

Première partie

Montréal	000	000	330—6 11 0
Jersey-City	000	000	000—0 0 2

Batteries: Polli et Chandler; Gabler, McDonold, Radon et Redmond.

Deuxième partie

Montréal	000	000	100—1 4 1
Jersey-City	000	001	001—2 9 1

Batteries: Johnson et Kies; Delacruz, Brennan et Redmond.

À l'Ombre du Sobranié de Sport

par Gil-O. JULIEN

QUOIQUE les Tigres de Détroit n'occupent pas présentement le trône de la ligue Américaine, ils en sont si peu éloignés que les experts ne seraient pas surpris de voir le troupeau de la Belle Rivière se hisser ces jours-ci au faite des honneurs.

Les Yankis, champions du monde déclarent à qui veut les entendre qu'ils craignent beaucoup Détroit dans le tournoi courant.

* * *

LES REINES DU TURF

IL y a dans le monde huit juments que l'on considère généralement comme les plus célèbres dans le domaine du turf.

Ce sont Mlle Woodford aux Etats-Unis, La Flèche en Angleterre, Plaisanterie en France, Nereid en Allemagne, Kincsen en Autriche, Pretty Polly en Irlande, Wakeful en Australie, Desert Gold en Nouvelle-Zélande.

* * *

L'EFFORT DU CORSE

AMERICUS Polli, ce brillant Corse qui porte les couleurs de Montréal dans la ligue Internationale, est un ouvrier de talent.

Il a en effet lancé samedi contre les Géants de Jersey-City une partie parfaite, blanchissant l'ennemi sans lui accorder un seul coup sauf.

Or, ce semble être une habitude chez Polli.

En 1935, sous l'étendard de Milwauki, "Crip", lança une partie parfaite, mais il lui fallut travailler dix manches avant que le soleil lui permit de gagner.

Un voltigeur de St-Paul, aveuglé par Phébus, perdit la pilule: le coup bon pour le circuit, donna à Polli une victoire de 2 à 0.

* * *

LE RETOUR DES POULICHES

DAWN Play, qui a dans ses veines du sang de Man o'War, a prouvé samedi qu'une pouliche peut des fois gagner un derby.

Elle se classa en effet première dans le grand derby Américain, riche classique du secteur de Chicago, battant un excellent groupe de poulains et chevaux.

Et Robert Kleberg, richard yanki, rit dans sa barbe.

Sa pouliche l'a enrichi de plus de 25.000 dollars, mais, pour lui, c'est une goutte d'eau dans l'océan. Kleberg, si vous ne le saviez pas, est propriétaire du plus vaste ranch dans l'univers!

* *

DANS LA SOUPIERE

Irving Crane, jeune expert au jeu de billard à blouses, fait usage de la queue dont se servait Jérôme Keough dans les tournois de 1910... Werner Klingeberg, d'Allemagne, a été nommé par les Japonais au comité consultatif des Jeux Olympiques... Tom Robinson, père d'Earl, avant des Maroons, est décédé vendredi, à l'âge de 63 ans... il était originaire de la ville de Québec... Rodolphe Caracciola pilotera une voiture Mercedes dans la coupe Vanderbilt... c'est le doyen des chauffeurs européens... Le Jockey-Club de Bay Meadows, qui n'a qu'une couple d'années d'existence, vient de payer un dividende de 20 pour cent à ses actionnaires... Et les Braves d'Ottawa continuent de se faire ramoner...

* * *

PAROLES CELEBRES

Parle donc moins fort... tu vas réveiller les morts.

* * *

SUR LE PONT DES SAPEURS

Tony Monette annonçant la prochaine partie de la ligue Montcalm... mais oubliant de mentionner la date... Les journées sombres de la mi-été... Et le boni que paiera le gouvernement pour la carcasse de ceux qui persistent à chanter en public: "Not in a million years"...

LES FRAPPEURS

		P	AB	Pts	C	Moy
Medwick,	Card	52	202	51	86	426
Gehrig,	Yankis	53	199	42	79	397
Walker,	Tigres	55	232	43	88	371
Mize,	Cardinaux	46	149	28	62	347
Hassett,	Dodgers	55	187	20	50	365
Bell,	Browns	53	214	33	76	355

WHOPPER GAGNE LE WOLVERINE

LE COLOSSE DE L'ECURIE READLEY REMPORTE UNE VICTOIRE FACILE DANS LE HANDICAP DE DETROIT.

DETROIT — Whopper, lourd favori, a mené à peu près de bout en bout pour gagner le handicap Wolverine classique d'un mille 1-16 qui occupait la place d'honneur au programme de la séance de samedi au parc de l'Exposition.

Le rejeton de Pharamond II a conclu avec une marge de trois longueurs sur Tempestuous, à Mme T. Stevenson, et enrichi l'écurie H.-P. Headley de 4830 dollars.

Carl S, à Mme J. Chesney, se faufila en troisième place, battu d'un cou et le nez devant Infanterie.

Le résultat

1—Whopper, 130, Hardy, $4.40, 3.60, $3; 2—Tempestuous, 107, Bryson, $8, 4.80; 3—Carl S, 95, Hanauer, $7.80. Temps, 1'49" pour le mille 1-16 du handicap Wolverine.

Ont aussi couru: Infanterie, Corinto, War Emblem, Professeur Paul, Exhibit, Gyral, First Entry et Cardarrone.

LES CLASSEMENTS

ASSOCIATION AMERICAINE

	G.	P.	Moy	pdm
Minneapolis	35	25	583	...
Tolédo	33	25	569	1
Indianapolis	30	27	526	3½
Milwauki	29	28	509	4½
Colombus	28	32	467	7
Louisville	26	30	464	7
Kansas-City	23	29	443	8
St-Paul	24	32	429	9

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	Moy	pdm
Newark	45	14	763	...
Montréal	31	25	554	12½
Buffalo	31	25	554	12½
Syracuse	30	28	517	14½
Toronto	28	31	475	17
Rochester	26	32	448	18½
Jersey-City	18	35	340	24
Baltimore	17	36	321	25

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	Moy	pdm
New-York	33	19	635	...
Détroit	33	22	600	1½
Chicago	29	25	537	5
Boston	26	23	531	5½
Cleveland	27	24	529	5½
Washington	23	30	434	10½
Philadelphie	18	32	360	14
St-Louis	18	32	360	14

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	Moy	pdm
Chicago	33	20	623	...
St-Louis	32	21	604	1
New-York	33	22	600	1
Pittsburg	29	24	547	4
Brooklyn	23	27	460	8½
Philadelphie	21	33	389	12½
Boston	20	32	386	12½
Cincinnati	20	32	365	12½

BOLD TURK A FAIT SURPRISE

LE POULAIN DE L'ECURIE PARAGON REMPORTE UNE VICTOIRE FACILE DANS LE PRIX FANEUIL.

BOSTON-EST — Bold Turk, poulain issu de Valorous, a porté samedi les couleurs de l'écurie Paragon à la victoire dans le Prix Faneuil, épreuve principale de la séance à Suffolk-Downs. C'était un démarrage de cinq furlongs et demi et réservé aux juvéniles.

Bold Turk, avec Tommy Luther en selle, mena de bout en bout et conclut avec une marge d'une longueur et demie sur Stage Beauty, à Mme P.-A. Shaw. Endymion, à J.-H. Whitney, arriva troisième, battu d'un cou et la tête devant Huskied Boy, à W.-C. Stroube.

Il y avait huit candidats en lice.

Le vainqueur fit le trajet en 1'8" 2-5 sur un tracé boueux et remboursa $17.60 à ses preneurs.

LE RESULTAT

1—Bold Turk, 118, Luther, $17.60, $7, 3.40. 2— Stage Beauty, 105, Eccard, $11.40, 4.60. 3— Endymion, 112, Steffen, $3.

4—Huskie Boy, 122, Woolf, 11 à 10; 5— Smoke Signal, 112, Ray, 16 à 5. 6— Third Party, 107, Grigg, 8 à 1; 7— Historic Era, 122, Knott, 12 à 1; 8— Armor Bearer, 106 1-2, Dabson, 19 à 1.

Temps, 0'28" 2-5, 0'47" 3-5, 1'1"2-5, 1'8" 2-5 pour cinq furlongs et demi.

Valeur au vainqueur - 4530 dollars; au 2e - 1000; au 3e - 500; au 4e - 250.

LE TORONTO A FAIT PARTAGE

LES GARS DE LA VILLE-REINE SE TIRENT ASSEZ BIEN D'AFFAIRES A SYRACUSE.

SYRACUSE — Toronto a partagé dimanche une double partie avec les Chefs.

Les Leafs gagnèrent le premier combat, par 4 à 0, mais essuyèrent une défaite de 9 à 3 dans le débat final.

Les résultats:

Première partie

Toronto	001	100	200—4 7 1
Syracuse	000	000	000—0 6 0

Davis et Heath; Moore, Kolp, Cook et Campbell.

Deuxième partie

Toronto	201	000	0—3 9 2
Syracuse	032	004	x—9 11 2

Berly, Mulligan, Sullivan; Pearce et D. Moore.

GEANTS DEFAITS

A Jersey-City:

Première partie

Rochester	000	000	110 01—3 10 0
Jersey-City	001	000	100 00—2 9 0

Andrews, Walker, Krist et Poland; Meketi, Brennan et Redmond.

Deuxième partie

Rochester	004	000	2—6 11 0
Jersey-City	100	000	0—1 6 1

Judd et O'Farrell; Cantwell, Radon et Redmond.

Voir page 8

OTTAWA VA À RECULONS

LES BRAVES CONTINUENT DE SE FAIRE MARCHER SUR LES PIEDS.

GLOVERSVILLE en N.-Y. — Les locaux ont écrasé dimanche Ottawa à deux reprises dans des parties de la Canado-Américaine. Le pointage fut de 11 à 0 et 9 à 3.

Ottawa obtint deux coups saufs dans le premier engagement et opt dans le deuxième.

Les résultats

1re partie:

Ottawa	000	000	000— 0 2 2
Gloversville	201	502	01x—11 15 1

Lee et Burger; Farrington et Shatzer.

2e partie:

Ottawa	001	200	0— 3 7 3
Gloversville	420	300	x—9 13 2

Flohr, Forster et Burger; Pepper Shatzer.

DEUX SUCCÈS DES CARDINAUX

WARNEKE ET DEAN TIENNENT LES ABEILLES EN RESPECT. BROOKLYN PARTAGE A PITTSBURG.

ST-LOUIS. — Les Cardinaux ont infligé dimanche une double défaite aux Abeilles de Boston. Le pointage fut de 6 à 2 et 9 à 1. Warneke n'accorda que quatre coups dans la première partie et Dizzy Dean tint Boston à cinq coups dans l'autre débat.

LES RESULTATS

1re Partie:—

Boston	000	011	000—2 4 2
St-Louis	300	001	02x—6 8 0

Bush, Lanning et Mueller, Lopez; Warneke et Ogrodowski.

2e partie:—

Boston	000	001	000—1 5 0
St-Louis	200	050	20x—9 14 0

Gabler, Hutchinson, Smith et Lopez; J. Dean et Ogrodowski.

BROOKLYN PARTAGE

A Pittsburg:—

1re Partie:—

Brooklyn	000	000	110—2 8 0
Pittsburg	001	001	02x—4 9 1

Hoyt, Hamlin et Phelps, Spencer; Bowman et Todd.

2e partie:—

Brooklyn	300	000	001—4 8 1
Pittsburg	000	000	110—2 6 2

Frankhouse, Hungo et Phelps; Lucas, Brown et Todd.

SOMERVILLE PREND TITRE

LE VETERAN DE LONDON ENLEVE LE CHAMPIONNAT DE GOLF D'ONTARIO.

LONDON — Sandy Somerville, du Hunt-Club de London, a enlevé le championnat de galf amateur d'Ontario, grâce à la victoire de 6 et 5 qu'il a remportée samedi sur John Rowswell, du club Thornhill de Toronto, dans le match décisif du tournoi annuel.

Somerville bâcla les affaires dès la première série de neuf trous qu'il conclut avec une marge de 34 à 39.

Le champion atteignit la série finale en battant Gordon Taylor, de Toronto, par 2 à 1; Rodswell élimina en mi-finale Jack Nash, de London. Le combat prit fin au dix-huitième trou.

MILLER ET BLAIS BONS

L'ASSOCIATION STE-ANNE DEFAIT EASTVIEW INTERMEDIAIRE.

L'équipe de balle de l'Association Ste-Anne a défait l'Eastview intermédiaire, au pointage de 10 à 3.

La partie fournit du jeu intéressant.

Miller, lanceur du Ste-Anne, n'accorda que cinq coups saufs et retire dix hommes au bâton. G. Blais du Ste-Anne, eut un circuit et deux coups simples en trois efforts. N. Lacroix fit un double et deux simples. "Ti-Noir" Lacroix, d'Eastview, frappa un double sac.

LES ALIGNEMENTS

STE-ANNE — R. Laporte, A. Morrissette, A. Carisse, N. Lacroix, R. Miller, G. Blais, M. Laporte, R. Pagé, H. Marrissette.

EASTVIEW — Julien, Crouch, Caulfield, B. Kipp, Robert, R. Kipp, Annand, Roony, Lacroix.

DEUX SUCCÈS DES CARDINAUX

WARNEKE ET DEAN TIENNENT LES ABEILLES EN RESPECT. BROOKLYN PARTAGE A PITTSBURG.

ST-LOUIS. — Les Cardinaux ont infligé dimanche une double défaite aux Abeilles de Boston. Le pointage fut de 6 à 2 et 9 à 1. Warneke n'accorda que quatre coups dans la première partie et Dizzy Dean tint Boston à cinq coups dans l'autre débat.

LES RESULTATS

1re Partie:—

Boston	000	011	000—2 4 2
St-Louis	300	001	02x—6 8 0

Bush, Lanning et Mueller, Lopez; Warneke et Ogrodowski.

2e partie:—

Boston	000	001	000—1 5 0
St-Louis	200	050	20x—9 14 0

Gabler, Hutchinson, Smith et Lopez; J. Dean et Ogrodowski.

BROOKLYN PARTAGE

A Pittsburg:—

1re Partie:—

Brooklyn	000	000	110—2 8 0
Pittsburg	001	001	02x—4 9 1

Hoyt, Hamlin et Phelps, Spencer; Bowman et Todd.

2e partie:—

Brooklyn	300	000	001—4 8 1
Pittsburg	000	000	110—2 6 2

Frankhouse, Hungo et Phelps; Lucas, Brown et Todd.

Down Play gagne le grand derby Américain

LA POULICHE DE KLEBERG CAUSE LÉGÈRE SURPRISE

Dawn Play remporte une brillante victoire dans la classique du parc Washington. — La troisième pouliche à triompher dans la classique. — Case Ace échoue en quatrième place.

HOMEWOOD en Illinois — Dawn Play, porte-étendard de Robert Kleberg, s'est révélée samedi la championne des pouliches du continent en gagnant le derby Américain, disputé au parc Washington pour la 28e fois Dawn Play est la troisième pouliche qui ait gagné cette classique.

Modestie se classa première en 1924, lors de l'inauguration du derby, et Black Helene décrocha les honneurs en 1935.

L'épreuve ne fut pas disputée en 1936.

Case Ace, qui formait l'entrée de Mme Ethel Mars avec Mars Shield, mena jusqu'au dernier seizième du voyage d'un mille et quart, mais faiblit sous son fardeau de 121 livres et conclut en quatrième place, quatre longueurs derrière Dawn Play et le nez devant Eagle Pass, de l'écurie Valdina.

EFFORT CALCULE

Il y eut un délai de cinq minutes à la barrière, mais le démarrage fut bon. Case Ace, avec A. Robertson en selle, ne tarda pas à prendre une avance de deux longueurs. Grey Gold, à E.-W. Duffy, courait en deuxième place, et Dawn Play se tenait au troisième crochet. Dellor, à J.-W. Parrish, était alors en quatrième place.

Ce fut l'ordre jusqu'au sixième furlong, mais là, Dawn Play avait supplanté Grey Gold en deuxième position.

Au dernier furlong, la marge de Case Ace était réduit à une longueur sur Dawn Play et Bruning Star, de l'écurie Shandon, s'était glissé en troisième place, une demi-longueur devant Grey Gold. Dellor était tombé en cinquième place.

Le jockey Balaski, pilote de Dawn Play, calculait bien son affaire.

LA PRESSION

Et, soudain, Case Ace faiblit.

Il perdit rapidement du terrain, cependant que Dawn Play passait outre avec Burning Star et Dellor

Dans la descente décisive, Dawn Play résista Burning Star, qu'Ira Anderson secouait énergiquement et passa sous les yeux des juges avec une marge de trois quarts de longueur. Dellor suivait Burning Star à une distance de deux longueurs et une longueur et demie devant Case Ace.

La classique avait réuni dix candidats et attiré une foule immense.

Cette victoire de Dawn Play enrichit l'écurie Kleberg de 25.400 dollars.

Dawn Play est issue de Clock Tower et Gun Play, Gun Play étant elle-même issue du célèbre Man o'War.

LE DERBY

1—Dawn Play, 116, Balaski, $9.60, 7.40, $5.

2—Burning Star, 118, I. Anderson, $20.60, 9.60.

3—Dellor, 118, Yager, $9.

4—Case Ace, 121, Robertson, 19 à 10.

5—Eagle Pass, 118, James, 27 à 10.

6—Grey Gold, 118, Rosen, 35 à 1.

7—Over the Top, 118, Westrope, 38 à 5.

8—Mars Shield, 116, Haas, 19 à 10.

9—Sunset Trail II, 118, Dotter, 80 à 1.

10—Yellow Tulip, 118, Turner, 66 à 1.

Temps, 0' 24" 1-5, 0' 47" 4-5, 1' 14", 1' 40", 2' 5" pour un mille et quart.

Valeur au vainqueur — 25 400 dollars; au 2e — 3000 dollars; au 3e — 1500 dollars; au 4e — 750 dollars.

UNE VASTE FOULE AUX COURSES DE BLUE BONNETS

Albert D gagne le handicap

IL BAT LORRAINE S D'UNE LONGUEUR DANS LE PRIX INAUGURAL AU CHAMP DU JOCKEY-CLUB DE MONTREAL.

MONTREAL — Le sport du turf est revenu samedi dans la province de Québec et une foule de 10.000 personnes se pressait au magnifique champ de Blue Bonnets à l'occasion de la séance d'ouverture.

Et le public fut témoin de courses très intéressantes.

Le handicap Inaugural était le clou de la journée et c'est Albert D. cheval hongre de Mme K. Horvath, qui décrocha la palme. Prain le tint sur les talons des meneurs jusqu'aux dernier furiong du voyage de six furlongs, puis l'envoyant à l'extérieur, le fit passer sous le fil avec une marge d'une longueur sur Lorraine S, espoir de J.-G. Fair qui avait couru en deuxième et troisième place.

Bea M, de la succession Sturm et favorite du public, conclut en troisième place, après avoir pris la tête au dernier coin.

L'épreuve fut courue sur un tracé boueux.

Il y avait dix candidats en lice.

LE HANDICAP

1— Albert D, 110, Prain, $11.30, 5.60, 3.45. 2— Lorraine S, 112, Fair, $5.40, 3.55. 3— Bea M. 111, Everett, $3.15.

4— Willow Wand, 107, Payne, 51 à 2.

5— Golden Princesse, 110, Ashley, 8 à 1.

6— Desert Call, 111, Fowler, 44 à 5.

7— Surly, 103, Marshio, 43 à 4.

8— Molasses Bill, 107, Feeney, 93 à 5.

9— Onslaught, 105, Barnett, 193 à 10. 10— Reigh Duchesse, 99, Burgess, 81 à 4. Temps, 0' 24" 3-5, 1'18" 3-5 pour six furlongs.

Valeurs au vainqueur — 425 dollars; au 2e 100; au 3e 50; au 4e 20.

Les amis fêtent Edgar Viau à l'occasion de son mariage

Les amis ont fêté samedi soir, au club Canadien le chef de gare Edgar Viau, à l'occasion de son prochain mariage. Et les gars ont bel et bien enterré la vie de garçon de celui qui fut l'âme du jeu de paume à Eastview.

M. Arthur Desjardins lut une adresse au héros de la fête qui trouva d'heureuses paroles pour remercier les copains. On s'amusa ensuite jusqu'à une heure avancée.

LE CANADA VA SUR LE TRÔNE

LA CLIQUE DE MENARD L'EMPORTE SUR LE BRADING ET PREND LES DEVANTS.

Le Canada s'est hissé sur le trône de la ligue Montcalm en triomphant du Brading, au pointage de 9 à 1, dans une partie passablement intéressante.

Le Brading, quoiqu'ayant du renfort, ne put résister aux solides élans des gars de Bert Ménard et Bert riait dans sa barbe.

Le Brading fut tenu à cinq coups saufs.

Provost, Lépine et Greenslade hissèrent des circuits. Lauzon brilla dans la case du Canada et Archambault planta trois coups en trois efforts, en plus de voler deux bases.

Voici le résultat officiel: —

LE CANADA

	ab	p.	c.	h.j.	a.	e.
Robillard, 1b	4	0	1	3	1	0
Régimbald, cd	4	2	2	0	0	0
Lépine, cc	4	1	2	1	0	0
Charlebois, 3b	5	0	1	1	2	0
Latimer, cg	4	1	2	0	0	0
Brooks, 2b	2	1	0	5	0	0
Lauzon, l, cd, 1b	4	0	0	1	10	0
Archambault, c-a	5	2	3	2	0	0
Provost, rec	3	2	2	8	1	0
x-Langlois, lanc	1	0	0	0	0	0
xx-Sarazin, cd	0	0	0	0	0	0
Totaux	34	9	13	21	14	0

x-Remplace Régimbald à la 6e.
xx-Remplace Provost à la 6e.

LE BRADING

	ab	p.	c.	h.j.	a.	e.
J. Bordeleau, cd	1	0	0	0	0	0
Lacasse, 1b	3	0	2	9	0	0
Legris, c-a	3	0	0	1	2	0
Grégoire, Res-lanc	4	0	1	2	1	0
Greenslade, l-3b	2	1	1	0	3	0
Carroll, 3b-l-cd	4	0	1	2	4	0
Lacelle, 2b	2	0	1	3	3	0
Gaudreault, cg	2	0	0	1	0	0
Hobb, cc	3	0	0	1	0	0
a - Pion, cd	2	0	0	1	0	1
b - Lacroix, rec	0	0	0	1	0	0
Totaux	26	1	6	21	13	1

a-Pion remplace Bordeleau à la 4e.
b-Lacroix remplace Pion à la 7e.

Par manche: —

Canada	011	331	0	—	9	13	0	
Brading	000	001	0	—	1	5	1	

LE RESUME

Deux bases: Régimbald. Coups de circuit: Provost, Lépine, Greenslade. Retirés au bâton par Greenslade 2, par Lauzon 7, par Carroll 0, par Langlois 1, par Grégoire 1. Bases sur balles de Greenslade 1, de Lauzon 6, de Carroll 4, de Langlois 1, de Grégoire 0. Coups saufs: sur Greenslade, 13 en 5 manches; sur Lauzon, 2 en 5 manches. Laissés sur bases: Canada, 6; Brading, 7. Lanceur perdant: Greenslade. Lanceur gagnant: Lauzon. 1re base sur erreur: Canada, 1; Brading, 0. Bases volées: Brooks, Archambault, 2; Lacasse. Durée de la joute: 1 heure 10 minutes. Arbitres: A. Baizana et Lachaine. Statisticien: Tony Monette. Assistance: 350 personnes.

Aneroïde triomphe

IL BAT DELIBERATEUR D'UNE TETE DANS LE HANDICAP CARTER — SERGENT BYRNE ARRIVE TROISIEME.

NEW-YORK — Anéroide a porté les couleurs de J.-A. Manfuso à la victoire dans le handicap Carter, épreuve secondaire de la séance de samedi au champ d'Aqueduct.

A la fin du voyage de sept furlongs, le rejeton de The Porter avait la tête devant Délibérateur, coursier de F.-A. Burton. Sergent Byrne, à J. Simonetti, se classa troisième, deux longueurs plus loin et une longueur devant Bill Farnsworth, à Mme M. Cassidy.

La part du vainqueur fut de 8875 dollars.

Le Carter

1—Anéroide, 123, Rosengarten, 3 à 1 8-5, 7-10; 2—Délibérateur, 113, Morgan, 9 à 1, 3-1, 8-5; 3—Sergent Byrne, 116, Arcano, 7 à 1, 3-1, 8-5. Temps, 0'23", 0'46" 2-5; 1'13" 3-5; 1'23" 3-5 pour sept furlongs.

Ont aussi couru: Bill Farnsworth, Jay Jay, Jean Bart, Black Look, High Fleet.

CODERRE FAIT DU BEAU JEU

IL EMPILE UN POINTAGE DE 3400 CHEZ LES JOUEURS DE SACS DE SABLE.

Coderre a réussi un total de 3400 dans la ligue de sacs de sable de Wrightville et le club Thériault a triomphé du Montcalm.

E. Chénier, du club Laramée, a fait 3375 et Oscar Noël, du Thériault, 3300.

J. Fortier, autre as du club Thériault, a fait la meilleure série de 1800.

Voici les résultats officiels:—

LE CLUB THERIAULT

Coderre	1000	600	0	600	1200	— 3400
Chartrand	0	1000	300	0	500	— 1800
Brunet	0	250	100	1300	400	— 2050
Fortier	1800	800	300	0	0	— 2950
O. Noël	500	0	500	1500	800	— 3300
Totaux	3300	2650	1200	3400	2900	—13450

LE CLUB MONTCALM

Hébert	300	500	500	0	1000	—2300
Goulet	100	300	0			— 400
Maltais	300	100	500	1000	1000	—2200
Desormeaux	800	0	300	1100	300	—2500
Royer	500	300	0	0	500	—1300
Larche					300	— 300
Totaux	2200	1200	1300	2200	2200	—9000

Club gagnant: Thériault.

LE RELAIS CHELSEA

Vaudrin	500	0	500	0	0	—1000
Charlebois	300	0	1300	0	0	—1600
Caron	500	0	0			— 500
St-Laurent	0	0				— 0
Charlebois	1000	300	0	500	0	—1800
Girard			500	500	0	—1000
Lévesque				1000	75	—1075
Totaux	2300	300	2300	2000	75	—6975

LE CLUB ED. LARAMEE

Clairoux	1000	0	500	500	300	— 2300
Benoit	300	75	500	500	500	— 1875
Chénier	800	75	1000	1000	500	— 3375
Laramée	300	0				— 300
Girard	0	500	0			— 500
Levasseur			1000	575	300	— 1875
Marinier				600	0	— 600
Totaux	2400	650	3000	3475	1600	—10825

Club gagnant: Laramée.

LES ALPINS

Lagacé	500	0	0	0	0	— 500
Bédard	0	0				— 0
Arvisais	0	1000	800	0	300	—1800
L. Lagacé	800	0	75	400	100	—1375
Régimbal	50	0	0			— 50
Lavigne				550	0	— 625
G. Lagacé					500	— 500
Totaux	1350	1000	1075	400	975	—4850

IMP. PROVINCIALE

Laramée	375	0	0			— 375
Ménard	0	500	0			— 500
Masson	375	200	0			— 575
Legris	75	0				— 75
Desjardins	600	700	100	300	500	—2200
Leblanc			800	0	1000	—1800
Chartrand				500	500	—1000
Tessier				0	500	— 500
Lavoie				500	0	— 500
Totaux	1425	1400	900	1300	2500	—7325

Club gagnant: Imp. Provinciale.

LE CLUB H. MEILLEUR

Lafleur	200	0	300	0	0	— 500
Lalonde	1500	0	0	1500	75	—3075
Bélanger	0	500	0			— 500
Meilleur	1000	0	0			—1000
Laurin	375	0	0	0	300	— 675
L. Lagacé				0	375	— 375
Clairmont				0	900	— 900
Totaux	3275	500	300	1500	1650	—7225

LE CLUB GOULET

Peterson	0	0				— 0
Valiquette	0	100	500	0		— 600
McCarthy	500	0	700	800	0	—2000
Whissel	500	500	300	0	0	—1300
Hébert	0	0				— 0
Goulet				0	500	300— 800
O. Goulet				400	0	1000—1400
Lavergne						1000—1000
Totaux	1000	600	1900	1300	2300	—7100

UN RÉVEIL À STE-ANNE

LES CASTORS RESSUSCITES L'EMPORTENT SUR LES TIGRES.

Les Castors se sont enfin réveillés et on infligé une défaite aux Tigres, au pointage de 13 à 10, dans une partie du circuit de l'Association Ste-Anne. La partie fut très serrée.

Les Tigres menaient jusqu'à la 2e manche puis les Castors prirent l'avantage à la 3e et continuèrent leur bon travail jusqu'à la fin de la joute.

Ellis, des Castors, hissa un circuit à la 5e manche.

LES ALIGNEMENTS

CASTORS: — J. Charette, F. Ellis, J. Morel, Labrecque, Miller, Pagé, neville, Laporte, Mantha.

TIGRES: — Durocher, Hudon, Carisse, Proulx, Brazeau, Desjardins, Blais, Bergeron, Généreux.

LE COLLÈGE VOGUE BIEN

LE ST-JOSEPH MALMENE LE DOLLARD ET LUI INFLIGE UN ECHEC DE 12 A 2 DANS UN MATCH DU GROUPE D'ALFRED.

ALFRED, — Privé des services de son lanceur, Donat Houle, absent à cause d'une grave indisposition, le Dollard dut s'avouer vaincu devant le redoutable club de l'école industrielle, ui bombarda les lanceurs Cousineau et Campeau dans tous les coins du losange pour un total de neuf coups. Trois bases sur balles et neuf erreurs ennemies contribuèrent aussi au succès.

Brazeau, lanceur du St-Joseph, fut solide dans la case, retirant au moins une fois tous les joueurs du Dollard, à l'exception de Duchesne, et n'accordant que cinq coups saufs.

Gallagher, Julien et Charron furent les gros canons du St-Joseph, frappant chacun deux coups saufs.

Campeau frappa un trois bases pour le seul véritable long coup de la journée.

Voici le résultat officiel: —

DOLLARD

	ab	p.	c.	h.j.	a.	e.
Chartrand, rec	3	1	0	1	3	0
Carrière, 1b	3	1	1	9	0	0
Campeau, cd, l	3	0	1	1	2	1
St-Jean, c-a, cd	3	0	1	0	0	3
E. Racine, cc	3	0	0	1	0	0
Duchesne, cg	3	0	1	0	0	1
B. Cadieux, 2b	3	0	0	2	1	1
Cousineau, l, c-a	3	0	1	1	4	2
F. Larocque, 3b	2	0	0	1	3	0
Totaux	26	2	5	18	10	9

ST-JOSEPH

	ab	p.	c.	h.j.	a.	e.
Deschênes, c-a	4	1	1	0	0	0
Gallagher, cg	3	0	2	1	0	0
H. Brazeau, lanc	3	1	0	0	1	1
Lacoste, rec	2	2	0	12	2	0
Julien, 1b	4	1	2	8	1	0
Bisson, cc	3	1	1	1	0	0
Louisaine, 2b	3	3	1	4	1	1
Charron, 3b	4	1	2	0	0	0
Labelle, cd	4	2	0	0	0	1
Totaux	30	12	9	21	5	3

Par manche: —

Dollard	200	000	0	—	2	5	9	
St-Joseph	214	032	x	—	12	9	3	

LE RESUME

Trois bases: Campeau. Deux bases: Gallagher et Charron. Retirés par: Brazeau, 11; Cousineau, 2; Campeau, 1. Bases sur balles: Cousineau, 2; Campeau, 1. Laissés sur bases: Dollard, 3; St-Joseph, 6. Arbitres: Labelle et Brazeau. Statisticien: R. Laviolette. Durée de la joute: 1 heure 37 minutes.

L'ULSTER-UNI SE HISSE SUR TRONE

TORONTO — L'Ulster-Uni a pris la tête de la ligue de ballon Nationale aux dépens d'Hamilton-City qu'il battit samedi, au pointage de 4 à 2, après avoir mené, par 3 à 1, à la mi-temps.

La Feuille d'Erable et les Ecossais de Toronto ont fait partie égale de 1-1 dans un match de la Coupe nationale.

LE GALA DU CLUB RIDEAU VIF SUCCÈS

CRABTREE ENLEVE L'EPREUVE MAJEURE AUX DEPENS DE JAMIESON, AS DE CARLETON PLACE.

Les premières épreuves d'aviron de l'année, sous les auspices du club aquatique Rideau, ont remporté un vif succès samedi dernier à la baie Mooney. Il y eut aussi des courses de motogodilles et de natation. L'équipage d'Arthur Brazier de Carleton-Place l'emporta par une demi-longueur sur celui d'Henri Bourassa du club Rideau, dans le clou du programme, le demi-mille pour canots de guerre. L'équipe de la plage Brantwood, pilotée par Bob Blakeley se classa troisième et fit excellente figure.

Chez les dames, l'équipe de Mlle Doris Alexander, sous la direction de Jimmy Chambers, l'emporta sur celle de Dalton Crowe, composée de jeunes filles de la plage Brantwood. Une sauterie termina samedi soir ce premier gala de 1937. Dans les simples féminins, Hildred Murdoch prit la palme sur Doris Alexander, aussi du Rideau. De plus, son équipe de quatre avironneuses captura une épreuve.

Crabtree gagne

Chez les hommes, Johnny Veit et McKenna du club New-Edinburgh gagnèrent le tandem majeur et Grant Crabtree du même club l'emporta sur Tom Jamieson de Carleton Place dans les simples majeurs.

Chez les nageurs, Johnny Budge vainquit Bill McCormick et "Red" Wade. Dans une autre course, McCormick triompha de Wade.

Les directeurs du gala étaient le commodore S.-J. Munro du club Rideau, MM. Reg. Carson, Battray Wilson, E.-F.-D. Wilson, J. Addison, J.-Hamilton Lowry, Bill Crowe et Mlle Ida Smith.

Parmi les nôtres à l'honneur, mentionnons Nell et Cécile Delisle, Marguerite Millar, Henri Bourassa et Arthur Brazier.

L'OUVERTURE À DUFFERIN

LIPTON PORTE LES COULEURS DE L'ECURIE COSGRAVE A LA VICTOIRE DANS LE HANDICAP UNIVERSITAIRE.

TORONTO— Une foule de 15.000 personnes remplissait samedi tous les coins et recoins du parc Dufferin, populaire champ local qui faisait samedi l'ouverture officielle de sa réunion d'été. Quoiqu'il y eût plusieurs surprises pour les fervents, au cours de la séance, le sport fut en général du goût du public, car quatre favoris eurent raison de leurs adversaires.

Le handicap Universitaire occupait la place d'honneur au programme. Six solides candidats paradèrent pour la randonnée de sept furlongs et c'est Lipton, lourd favori, qui l'emporta. Le coursier de l'écurie Cosgrave, habilement piloté par Pat Remillard, arriva juste à temps pour battre d'une tête Spring Moon, pouliche de l'écurie Erindale. Spring Moon menait depuis le début, mais ne put résister à l'effort décisif du vainqueur.

Stand Out, coursier de Mme J.-R. Labrèche, turfman de Montréal, gagna la dernière course, avec une marge de trois longueurs sur Battling Girl, favorite que pilotait Remillard.

LES RESULTATS

Première Course

1— Jake Blieden, C. McTague, $43.30, 16.70, 8.05. 2— Simosée, Délio, $8, $5.30. 3— Nell Kuhlman, Courtney, $5.95. Temps, 1'34" 4-5 pour sept furlongs.

Deuxième Course

1— Cosmic Prince, Johnstone, $9.30, 5.25, 3.50. 2— Gay Sympathy, Courtney, $5.40, 3.75. 3— Cudgeldoe, Archer, $3.35. Temps, 2'1" pour un mille 1-16.

Note— Le pari double que portaient Jake Blieden et Cosmic Prince a donné $261.35.

Troisième Course

1—Sweepfast, Courtney, $5.15, 3.70, $3. 2— Hi Peggy, Moore, $5.70, 3.90. 3— Goanwin, Archer, $3.55. Temps, 1'28" 1-5 pour six furlongs et demi.

Quatrième Course

1— Crinoline, Remillard, $6, $3.70, 2.75. 2— Yellow Metal, Foden, $4.50, $3. 3— Mlle Gormley, Vallée, $2.95. Temps, 1'58" 1-5 pour un mille 1-16.

Cinquième Course

1— Lipton, 115, Remillard, $4.10, 2.70, 2.35. 2— Spring Moon, 116, Aimers, $4.35, 3.20. 3— Hittle, 112, J. Mann, $2.95.

4— Spearman, 110, C. McTague, 25 à 2; 5— Tricky's Son, 103, McDougall, 32 à 1; 6— Sam Worthy, 112, Courtney, 9 à 2.

Temps, 1'32" pour les sept furlongs du handicap Universitaire.

Sixième Course

1— Paravent, Archer, $15.90, 8.50, 5.40. 2— M. Wildwood, Barker, $17.30, 9.60. 3— Hardy Ban, Johnstone, $5. Temps, 1'57" 1-5 pour un mille 1-16.

Septième Course

1— Sand Out, Moore, $17.75, 6.40, 3.90. 2— Battling Girl, Remillard, $3.75, 2.85. 3—Pitchblende, Courtney, $3.30. Temps, 1'56" pour un mille 1-16.

LIGUE MONTCALM

	G	P.	Moy	pdm
Canada	3	1	750	
Normand	2	1	667	½
Richelieu	1	2	500	1
La Salle	1	2	333	1½
Brading	1	3	250	2

Strabon donne une belle performance

Le poulain de Mme Iselin conclut rapidement pour gagner par un nez le riche Prix Dwyer.

NEW-YORK. — Strabon, rejeton de Pompey qui court sous les couleurs de Mme C.-O. Iselin, a conclu le mille 1-8 de l'historique Prix Dwyer, épreuve principale de la séance de samedi au parc d'Aqueduct, à vive allure et, passant à l'extérieure, est arrivé juste à temps pour battre d'un nez Rudie, espoir de W.-H. Gallagher. Il mena jusque dans les dernières enjambées.

Scene Shifter, à Maxwell Howard, prit la troisième place. Il était une longueur derrière Rudie et six longueurs devant Merry Maker, à E.-G. Rand.

Strabon donna une des plus belles performances de sa carrière dans la riche classique, dont on fêtait le 49e anniversaire.

Une des plus vastes foules jamais vue au champ du Jockey-Club fut témoin de la randonnée.

LE DWYER

1—Strabon, 116, S. Renick, 7 à 2, au pair, 1-3. 2—Rudie, 119, Arcaro, 11 à 2, 2-1, 4-5. 3—Scene Shifter, 116, Stout, 17 à 20, 1-4, xx. 4—Merry Maker, 119, Longer, 8 à 1, 5-2, au pair. 5—Night Bud, 116, Decamillas, 35 à 1, 10-1, 4-1. 6—Phoblemee, 116, Wokman, 15 à 1, 6-1, 2-1. Fencing, 119, Richards, 17 à 20, 1-4, xx. — Temps, 0'24", 0'48"1-5, 1'13"3-5, 1'51"2-5 pour un mille 1-8.

Valeur au vainqueur — 10.750 dollars; au 2e — 2000; au 3e — 1000; au 4e — 500.

LES COURSES À AQUEDUCT

INHALE, POULICHE DE J.-H. WHITNEY BAT DE BONNES POULICHES DANS LE PRIX ASTORIA.

NEW-YORK. — Voici les résultats des courses de samedi au champ d'Aqueduct:

Première Course

1—Strolling By, Peters, 5 à 2, au pair, 1-2; 2—Bailiwick, Arcaro, 35 à 2, 8-1, 4-1; 3—Ready Teddy, Workman, 25 à 2, 6-1, 3-1. Temps, 1'19" 4-5 pour six furlongs et demi.

Note—Salien gagne, mais est disqualifié.

Deuxième Course

1—St-François, M. White, 27 à 20, 1-2, 1-6; 2—Grain de Café, Collins, 24 à 5, 6-5, 1-2; 3—Shasta Negra, McGovern, 35 à 2, 6-1, 2-1. Temps, 3'21" 2-5 pour le mille 3-4 de la course à obstacles.

Troisième Course

1—Inhale, 122, Gilbert, 21 à 10, 4-5, 1-3; 2—Suprémiste, 113, Peters, 10 à 1, 4-1, 2-1; 3—Floragina, 116, Pollard, 30 à 1, 10-1, 5-1, 4—Invoke, 113, Coucci, 11 à 1, 5-1, 2-1; 5—Balking, 119, S. Renick, 9 à 2, 2-1, 4-5; 6—Court Dance, 113, Wright, 3 à 1, au pair, 1-2; 7—Créole Maid, 113, Richards, 15 à 4, 8-5, 7-10. Créole Maid arrive deuxième, mais est disqualifiée. Temps, 58 secondes 4-5 pour le cinq furlongs du Prix Astoria, réservé aux pouliches de deux ans.

Valeur à la bête victorieuse, 4375 dollars; à la 2e, 500; à la 3e, 250; à la 4e, 125.

Quatrième Course

1—Anéroïde.

2—Délibérateur.

3—Sergent Byrne.

Note—On pourra lire dans une autre colonne le comte rendu de cette épreuve, connue sous le nom de handicap Carter.

Cinquième Course

1—Strabo.

2—Rudie.

3—Scene Shifter.

Note—On pourra lire dans une autre colonne le compte rendu de cette épreuve, connu sous le nom de prix Dwyer.

Sixième Course

1—Sandy Boot, Stout, 15 à 4, 2-1, 4-5; 2—Whizzaway, Cooper, 35 à 2, 8-1, 4-1; 3—Conquer, Merritt, 9 à 1, 4-1, 2-1. Temps, 1'38" 1-5 pour un mille.

Septième Course

1—Trickwick, Arcaro, 13 à 2, 2-1, au pair; 2—Transmuting, Neal, 7 à 2, 6-5, 3-5; 3—Sun Tea, Stout, 11 à 2, 2-1, au pair. Temps, 1'20" pour six furlongs et demi.

LÉO CADIEUX SE DÉMÈNE

LE MONTCALM RESTE SUR LE TRONE DE LA LIGUE D'ALFRED EN BATTANT LE FRONTENAC.

ALFRED. — Le Montcalm profita des erreurs et de la faiblesse au bâton du Frontenac pour lui glisser une taloche de 9 à 1, dans un match de la ligue de balle d'Alfred.

Léo Cadieux, lanceur du Montcalm, fut solide dans la case, retirant 12 frappeurs au marbre et n'accordant que trois maigres coups. Daoust et Brazeau, du Frontenac, n'accordèrent que cinq coups, mais donnèrent cinq bases sur balles.

Lortie et G. Laviolette firent de belles courses — pour attraper les les hirondelles de Larocque et de Daoust.

Voici le résultat officiel:—

FRONTENAC

	Pos	ab	pts	c	hj	a	e
Gibeault	cd	3	1	1	0	0	2
L. Brazeau	c-a, lanc	1	0	0	0	2	1
Daoust	lanc, c-a	3	0	0	1	3	0
G. Laviolette	cg	2	0	0	1	0	0
R. Laviolette	2b	3	0	0	1	0	1
Boileau	cc, 3b	3	0	1	0	0	0
Léo Brazeau	rec	3	0	1	11	1	2
Labrosse	3b	2	0	0	0	2	1
Racine	cc	1	0	0	0	0	0
Charbonneau	1b	3	0	0	4	0	1
Totaux		24	1	3	18	8	8

MONTCALM

	Pos	ab	pts	c.	hj	a	e
Lortie	cc	2	2	1	2	1	0
Larocque	c-a	4	1	0	0	0	1
Durocher	1b	2	3	1	3	0	1
A. Lamarche	rec	3	2	1	14	0	0
Cadieux	lanc	3	1	1	1	1	0
R. Boileau	2b	3	0	0	1	1	2
Villemaire	cg	3	0	0	0	0	0
Rouleau	3b	3	0	0	0	0	0
Lacombe	cd	3	0	0	0	0	0
Totaux		26	9	5	21	3	4

Par manche:

Frontenac	001	000	0	—	1	3	8	
Montcalm	301	500	x	—	9	5	4	

LE RESUME

Deux bases: Gibeault. Retirés par Cadieux 12, Daoust 9, Brazeau 3. Bases sur balles: Frontenac 9, Montcalm 13. Laissés sur bases: Frontenac 6, Montcalm 4. Arbitres: Labelle et Chartrand. Statisticien: Brown. Durée de la joute: 1 heure 40 minutes.

POSITION DES CLUBS

	G	P	Moy	PdM
Montcalm	2	1	667	...

LES YANKIS TAPENT FORT

NEW-YORK INFLIGE UNE DOUBLE DEFAITE A CHICAGO. — DEUX TRIOMPHES DES TIGRES.

NEW-YORK. — Les Yankis ont triomphé dimanche de Chicago, au pointage de 8-4 et 7-4, dans une double partie qui avait attiré 68.939 spectateurs, la plus vaste foule de la saison courante.

Gomez n'accorda que six coups saufs dans le premier duel et les assommeurs hissèrent quatre circuits: Selkirk en fit deux, Di Maggio un et Lou Gehrig, un.

Monte Pearson, quoique ne lançant que sept manches, reçut le crédit pour la victoire. Bill Dickey frappa un circuit.

Au cours de la journée, Gehrig cogna cinq coups en sept efforts. Dickey en tapa quatre en quatre chances dans le deuxième conflit.

Les résultats: —

1re partie: —						
Chicago	4000	000	000	—	4	6	0
New-York	003	310	40x	—	8	10	1

Lyons, Rigney et Shea; Gomez et Dickey.

2e partie: —						
Chicago	000	000	130	—	4	9	2
New-York	120	020	20x	—	7	12	1

Whitehead, Cain, Dietrich et Rensa; Pearson, Murphy et Dickey.

DETROIT VA BIEN

A Philadelphie: —						
1re partie:						
Détroit	101	020	200	—	6	10	0
Philadelphie	100	100	001	—	3	8	1

Auker et Tebbetts; Caster, Thomas et Hayes.

2e partie:						
Détroit	001	018	010	—	8	10	0
Philadelphie	001	000	000	—	1	6	0

Bridges et Tebbetts; Kelly, Smith et Hayes, Conroy.

ST-LOUIS DEFAIT

A Washington: —						
St-Louis	120	000	000	—	3	8	0
Washington	004	100	00x	—	5	9	3

Hogs

SPORT

LE FRONTENAC A BIEN DÉBUTÉ

IL TRIOMPHE DE PAQUIN MOTORS DANS LE PREMIER MATCH DE LA LIGUE BRADING.

M. Wilfrid Arvisais a été élu capitaine du Frontenac White Cap, membre de la ligue de dames Brading de Hull. Il aura M. René-A. Charette pour adjoint.

M. Aurèle Brazeau remplira la fonction de capitaine au sein de l'équipe Paquin Motors, avec M. P.-V. Latour pour adjoint.

Le Frontenac a défait Paquin Motors, par 5 1-2 à 2 1-2, dans la partie qui ouvrait la saison de cette nouvelle ligue.

A. St-Arnaud, R. Lavigne, H. Lafontaine et L. Landriault gagnèrent pour le Frontenac. A. Brazeau gagna l'unique partie de Paquin.

W. Arvisais, du Frontenac, a fait partie égale avec H. Proulx; R.-A. Charette, du Frontenac, a fait partie egale avec P. Petit; D. Poirier, du Frontenac, a fait partie égale avec L. Girard.

TULACZ HÉROS DE LA JOUTE

LE LANCEUR DES AMERICAINS SE COMPORTE COMME UN GRAND LIGUEUR CONTRE OTTAWA.

John Tulacz a été le héros de la victoire que Gloversville a remportée samedi sur Ottawa, dans une partie de la ligue Canado-Américaine. Le résultat fut de 8 à 2.

Tulacz, qui travaillait sur le monticule au compte des visiteurs, éventa neuf hommes et n'accorda que sept coups espacés. Il frappa de plus deux coups opportuns, un simple dans la deuxième manche et un circuit, avec deux hommes en route, en sixième.

Johnny McCarthy et Clair Forster se firent bombarder pour un total de treize coups, dont quatre sur Forster dans les deux dernières manches.

Jim Nolan tapa deux simples et un circuit en quatre efforts au bâton.

Le résultat

Gloversville	300 003 011	8	13 0
Ottawa	100 100 000	2	7 3

Batteries: Tulacz et Shatzer; McCarthy, Forster et Gentino.

LAABS ARTISAN DU TRIOMPHE

SES COUPS OPPORTUNS DONNENT LA VICTOIRE AUX TIGRES.

PHILADELPHIE — Le circuit de Chet Laabs, avec deux hommes en route en cinquième manche et son triple en neuvième, aussi avec deux hommes sur les sacs, ont donné aux Tigres la victoire sur Philadelphie dans une partie de la ligue Américaine jouée ici samedi.

Le résultat fut de 8 à 6.

Frank Hayes tapa en quatrième un circuit au compte des Macks.

Les vainqueurs cognèrent treize coups saufs.

Le résultat

Détroit	210 030 002	8	13 2
Philadelphie	040 101 000	6	9 0

Batteries: Lawson, Coffman et Tebbetts; Ross, Nelson et Hayes.

DEUX TALOCHES AUX CANADIENS

BALTIMORE L'EMPORTE SUR TORONTO DANS UNE DOUBLE JOUTE DE L'INTERNATIONALE

BALTIMORE— Les Orioles, sortant de leur léthargie, ont infligé samedi une double défaite à la Feuille d'Erable de Toronto, dans des parties de la ligue Internationale.

La deuxième joute, chaudement contestée, fut bâclée au moyen d'un ralliement de trois points en période finale.

LES RESULTATS

1re partie:—

Toronto	001 001 000	2	10 2
Baltimore	001 200 13x	7	7 1

Batteries— Caldwell et Heath; Vandenberg, Spittler et Crouse.

2e partie:—

Toronto	121 300 0	7	7 0
Baltimore	002 102 3	8	9 3

Batteries— Méola et Heving; Perkins, Silvess et Crouse, Gray.

LA MARGE EST MINCE

LES PHILLIES PORTENT UN RUDE COUP AUX CHICUBS.—NEW-YORK TRIOMPHE.

CHICAGO. — Les Phillies ont réduit à une partie la marge des Cubs sur le trône de la ligue Nationale en leur passant dimanche une taloche de 6 à 5, en présence de 23.000 spectateurs, cependant que New-York gagnait à Cincinnati.

Les Phils comptèrent le point décisif dans la huitième période, lorsque Herman échappa l'hirondelle de Walter, Whitney en profita pour croiser la plaque.

Le résultat:—

Philadelphie	000 020 310	6	11 0
Chicago	010 000 040	5	12 0

Batteries: — Walters, Mulcahy, Johnson et Atwood, Grace; Bryant, Shoun et Hartnett, Odea.

ROUGES DEFAITS

New-York	002 002 000	4	12 1
Cincinnati	000 010 010	3	9 2

Batteries: — Melton, Schumacher et Mancuso; R. Davis, Hollings et Lombardi.

LIGUE PROVINCIALE

Sorel, 8:	Drummondville,	1.	
Sorel, 7:	Drummondville,	5.	
Trois-Rivières,	5; Panthères,	4.	
Trois-Rivières,	3; Panthères,	1.	

TUNNEY EST EN FAVEUR DE LOUIS

CHICAGO. — Gene Tunney, cidevant champion pugiliste du monde, déclare, dans une entrevue, qu'il pense Jo Louise capable d'enlever le titre à Braddock.

DEMILLE FAIT DU TRAVAIL DE VALEUR

LONDRES— N.-J. Demille, rameur canadien qui fait partie du club Reading, a remporté samedi une belle victoire aux régattes de Marlow. Il battit d'abord J.-H. Pinches, de Londres, puis passa la ligne d'arrivée une longueur devant J.-S. Lewes, ancien président des rameurs d'Oxford.

LOUIS FAVORISE PAR LES REDACTEURS

CHICAGO— Les chroniqueurs sportifs, invités par la Presse Associée à pronostiquer le résultat de la bataille de mardi entre Braddock et Louis se sont, par une majorité de 2 contre 1, prononcés en faveur de Louis.

MARVIN WENTWORTH JOUE BIEN AU GOLF

LONDRES—Marvin Wentworth, joueur de hockey de la Nationale et membre des Maroons, a défait Ray Getliffe, des Ours de Boston, dans le match décisif de la première classe au tournoi de golf amateur ontarien.

FROOD VAINQUEUR

SUDBURY. — La Mine Frood a battu Falconbridge, par 2 à 1, dans le match décisif de leur série de ballon.

Les vainqueurs représenteront la region du nickel dans le concours pour le titre national.

MLLE HICKS GAGNE

CHICAGO — Mlle Hélène Hicks a enlevé le championnat, grâce à la victoire de 6 et 5 qu'elle a remportée samedi sur Mlle Béatrice Barrett, de Minnéapolis, dans le match décisif du tournoi annuel.

CHARLTON GAGNE

WINNIPEG. — L'Athlétique de Charlton a battu la Sélection du Manitoba par 9 à 1, dans une partie de ballon qui eut lieu ici, samedi, en présence de 4000 personnes.

WELCH MARIE

HAMILTON. —Huck Welch, brillant joueur de rugby d'Hamilton, a épousé samedi Mlle Hélène-Françoise Vaughan Wright.

Ils habiteront désormais Ancaster, près d'ici.

MONTRÉAL SE FAIT STOPPER

NEWARK CONSOLIDE SES POSITIONS SUR LE TRONE DE L'INTERNATIONALE.

NEWARK — Les Ours ont fait dimanche un beau gain en tête de la ligue Internationale, aux dépens du Royal de Montréal qu'ils ont bafoué à deux reprises dans des combats serrés. Le pointage fut, en effet, de 7 à 6 et 3 à 2.

Beggs n'accorda que quatre coups saufs aux Canadiens dans le deuxième conflit.

Les résultats:

Première Partie

Montréal	001 001 040	6	10 4
Newark	010 200 101	7	13 1

Batteries — Duke, Lisenbee et Kies, Chandler; Wicker, Bremer, Russo et Hargraves.

Deuxième Partie

Montréal	010 001 0	2	4 0
Newark	010 002 x	3	6 0

Batteries — Smythe et Chandler; Beggs et Hargraves.

DERRINGER A BIEN LANCÉ

IL TIENT LES GEANTS EN RESPECT ET LES ROUGES ENREGISTRENT UNE BELLE VICTOIRE

CINCINNATI— Derringer n'accorda samedi que trois coups saufs aux Géants et les Rouges triomphèrent, au pointage de 4 à 2, dans un match de la ligue Nationale.

Les locaux frappèrent six coups sur les offrandes de Castleman et gagnèrent grâce à un ralliement de deux points en huitième période.

LE RESULTAT

New-York	000 020 000	2	3 1
Cincinnati	001 100 02x	4	6 1

Batteries— Castleman et Mancuso; Derringer et Lombardi.

AFRICAINS DEFAITS

SYDNEY en Australie — Les Nouvelles-Galles du Sud ont battu le Sud-Africain, au pointage de 17 à 6, dans une partie de rugby qui eut lieu ici samedi sur un terrain humide.

Manifestation d'estime à M. Robert Gauthier

Le directeur provincial de l'enseignement français dans les écoles est l'objet d'un banquet à Windsor.

DISCOURS DU R. P. MARCOTTE, O.M.I.

(Spécial au "Droit")

WINDSOR, Ont. 21 — A un magnifique banquet en son honneur qui réunissait récemment autour de lui ses anciens confrères de classe, ses amis, les commissaires des écoles séparées, un nombreux clergé et les instituteurs qui enseignèrent pendant dix ans sous sa juridiction, M. Robert Gauthier, le nouveau directeur de l'enseignement du français en Ontario, a été l'objet d'une vibrante manifestation d'estime à l'hôtel Prince Edward. Pas moins de 130 convives firent une ovation à notre distingué compatriote.

Le Club LaSalle présenta un service d'argenterie à M. et Mme Gauthier cependant que le Cercle des Educateurs présentait à Madame Gauthier une belle gerbe de fleurs et à M. Gauthier, une valise de cuir. Les divers orateurs présentèrent une gerbe de compliments et d'éloges au héros de la soirée, qui sut les remercier avec émotion et chaleur.

LE R. P. MARCOTTE

Le principal orateur à ces agapes fut le R. P. F.-X. Marcotte, O.M.I., ancien recteur de l'Université d'Ottawa et Chevalier de la Légion d'honneur, qui apporta les félicitations de l'Alma Mater à M. Gauthier. En rendant hommage à ce brillant diplômé et à son oeuvre dans la région d'Essex, l'Université tenait aussi à complimenter les professeurs et les institutrices qui se consacrent à la survivance française dans notre région.

Il prononça une substantielle allocution et profita de sa visite chez les Canadiens français de Windsor, pour parler de la survivance française dans l'Ontario.

Après avoir fait l'éloge de M. Robert Gauthier, l'orateur parla du prochain Congrès de la Langue française à Québec et de la participation de nos compatriotes ontariens à ce congrès, en particulier des récentes manifestations artistiques et patriotiques dans la Capitale. Il fait une mention toute spéciale de la soirée du 23 mai au Capitol, organisée par l'Ecole de Musique et de Déclamation et par la Société des Débats français, de l'Université, sous la très habile direction de Madame Larocque-Auger. La diction française fait de notables progrès dans la région d'Ottawa, où l'art dramatique es populaire et où l'on est favorisé d'importants centres d'études, de florissantes sociétés de conférences, de nombreux maîtres de diction, et de dévoués animateurs. Il est à souhaiter que les progrès réalisés rayonneront de plus en plus dans toutes les régions de la province où nous comptons des compatriotes canadiens-français.

"Vous, Canadiens français d'Essex, continue l'orateur, vous parlez de survivance française peut-être avec un certain accent de scepticisme, avec un certain ton d'angoisse. Je ne crois pas exagérer en disant que M. Gauthier, durant son stage d'inspecteur, fut pour vous un stimulant, un exemple. Il a prouvé que cette survivance lui tient au coeur et qu'il a espoir en elle."

"La mentalité, la culture, la civilisation française, quel précieux héritage! La culture anglaise a son excellence particulière, nous ne le contestons pas, mais la nôtre a la sienne, une valeur plus que suffisante pour nous la rendre chère. Il ne s'agit pas de la conserver pour dominer, mais parce qu'elle est notre bien, notre propriété, un héritage inappréciable...."

"C'est une loi de la biologie qu'un être se développe d'autant plus normalement et vigoureusement qu'il est placé dans des conditions plus en harmonie avec les tendances et les exigences de sa nature. On ne peut méconnaître cette loi dans la formation de la jeunesse. Maurice Barrès l'a magistralement illustrée dans son roman "les Déracinés". Canadiens français, nous serons plus ou moins des déracinés si nous ne tenons pas à notre culture française."

"Vous me direz, sans doute, qu'il y a aussi la loi de l'acclimatation, de l'adaptation. J'admets que la nature humaine est douée d'une merveilleuse adaptabilité, mais celle-ci a des caprices et des limites qu'il n'est pas permis d'ignorer."

L'orateur insiste sur la nécessité de l'union des Canadiens français d'Essex, entre eux, et avec leurs compatriotes d'Ottawa et de la Province de Québec, sur leurs relations avec l'Association d'Education et avec l'Université d'Ottawa. Il compte beaucoup sur la salutaire influence des instituteurs et institutrices formées à l'Ecole Normale de l'Université.

"Le prochain congrès étudiera l'esprit canadien-français dans tous ses éléments et toutes ses manifestations il sera, nous en avons le ferme espoir, une source d'optimisme pour tous. Un optimisme sain, prudent, éclairé est un stimulant très effectif, plus que jamais nécessaire à l'heure actuelle."

"Confiance donc en la Providence qui s'est montrée, si généreuse à travers notre histoire, si bienveillante envers le Canada français et qui ne suscite pas en vain tant de dévouements désintéressés, tant de sacrifices acceptés".

AUTRES ORATEURS

M. l'abbé Augustin Caron, de la Rivière aux Canards, un confrère de M. Gauthier dans la classe des finissants de 1925 à l'Université d'Ottawa, evoqua discrètement d'heureux souvenirs en présentant avec tact le R. P. Marcotte. Les autres orateurs furent Mlle Antoinette Lefaive, présidente du Cercle des Educateurs; M. Maxime Rainguet, consul de France à Détroit; le Dr P.-J.-G. Morgan, président de la commission des écoles sépasées de Windsor; M. Paul Viau, consul du Nicaragua et de la Bolivie et M. Donat Gauthier, l'ancien président de l'Alliance Française de Détroit, qui était au fauteuil.

La soirée fut agrémentée d'un solo de violon exécuté par Mlle Lucie Bécigneul, accompagnée par Mlle Elisa Gosselin.

M. Gauthier remercia en termes émus ses amis accourus en si grand nombre pour ce témoignage d'estime. Il gardera le meilleur souvenir des comtés de Kent et Essex et de ceux qui ont collaboré avec lui dans l'oeuvre de la refrancisation d'un système scolaire tombé en désuétude.

A la table d'honneur nous remarquions, outre M. et Mme Robert Gauthier, M. Maxime Rainguet, M. et Mme Donat Gauthier, le R. P. Marcotte, Chevalier de la Légion d'Honneur, MM. les abbés Gilbert Pitre et Augustin Caron, M. Paul Viau, consul du Nicaragua et de la Bolivie, le Dr Morgan, président de la Commission des Ecoles Séparées de Windsor, et Miles Antoinette Lefaive et Norma Renaud.

Etaient aussi présents: M. le professeur Léon Troyat, M. Melady, M. le Dr Paul Poisson, M. le chevalier Harry Gignac, Me Armand Racine, C.R., M. et Mme Denis Parent, le Dr et Mme Ernest Beuglet, M. et Mme Georges Janisse, M. et Mme R.-A. Réaume, le Dr et Mme A.-J. Jacques, M. et Mme F.-X Chauvin, M. le substitut Roger DesRosiers, M. et Mme Henri Marentette, M. et Mme Louis Frenette, M. et Mme Armand Pigeon, M. et Mme Charles Marier, M. et Mme Philippe Séguin, M. et Mme V. L. Troyat, M. et Mme Charles Quenneville, M. et Mme Léo Sylvestre, M. et Mme J.-H. Mallette, le Dr et Mme Norbert Sylvestre, M. et Mme F.-C Parent et autres.

A WINDSOR



M. ROBERT GAUTHIER, pendant dix ans inspecteur des écoles séparées dans le district de Windsor, qui vient d'être promu à la position de directeur de l'enseignement du français en Ontario, qui fut récemment l'objet d'une manifestation spontanée d'estime et d'amitié à Windsor.

Troubles ouvriers à Port-d'Espagne

PORT-D'ESPAGNE, Trinidad, 21. — (P. C.) — Deux agents de police ont été tués et plusieurs autres blessés de même que de nombreux civils, samedi soir, au cours d'une violente bagarre qui mit aux prises, durant sept heures, dans le petit village de Fyzabad, des ouvriers faisant la grève d'occupation et les représentants de l'ordre.

Quatre cents grévistes armés de coutelas, de fusils de chasse et de matraques ont tenu tête aux agents qui avaient été dépêchés dans cette localité pour y empêcher les employés des Trinidad Leaseholds et des Apex Oilfields de faire la pluie et le beau temps.

L'inspecteur William Bradburn est l'une des victimes. La seconde, un raporal que l'on n'a pas encore réussi à identifier, est morte après avoir été rouée de coups. Son cadavre fut brûlé par les grévistes.

Ce soir le village est paisible. Quatre cents hommes y font la patrouille et des navires de guerre anglais s'y rendent afin d'y descendre des marins.

Comment cette bagarre a-t-elle débuté? On l'ignore encore. La police prétend qu'elle n'a pas ouvert le feu sur les grévistes. D'autre part on apprend que les agents ont bel et bien fait feu sur les ouvriers et qu'ils en ont blessé un grand nombre. Il est encore impossible ce soir de connaître le nombre des blessés. Les ouvriers qui l'ont été refusent de se rendre chez le médecin de peur d'être ensuite dénoncés comme ayant participé au combat. Ces grévistes sont en partie des nègres.

FUNERAILLES DE MME J.B. GUILBAULT

Les funérailles de Mme John-B. Guilbeault, née Julie Blondin ont eu lieu ce matin au milieu d'une grande assistance de parents et d'amis.

Agé de 56 ans, Mme Guilbeault était une paroissienne bien connue et hautement estimé de la paroisse de la Basilique elle comptait un grand nombre d'amis.

Le cortège funèbre a quitté les salons funéraires Racine, 127, rue Georges à 5 heures 45 pour service à l'église à 6 heures et de là au cimetière Notre-Dame d'Ottawa pour nhumation.

M. l'abbé Allan Kempt a fait la levée du corps et a aussi chanté le service.

La chorale paroissiale fit les frais du chant sous la direction de M. Fortunat Champagne. M. Wilfrid Charette touchait l'orgue.

Conduisaient le deuil: l'époux de la défunte, M. John Guilbeault; ses fils, MM. Jack Guilbeault; ses frères, MM. Lionel Guilbeault, Adonaï, Emile et Thomas Blondin; son gendre, M. John Malloy, d'Ottawa; ses beaux-frères, MM. Wilfrid Guilbeault, Harry Giulbeault et Alex. Mulligan; ses neveux, MM. Lionel Ouellette, Wilfrid Mulligan; ses cousins, MM. Clifford Mulligan, Alfred Couturier, R. Lanoue, A. Thibeault, J.-B. Bérichon.

Reconnus dans le cortège funèbre: MM. Hormisdas Racine, C.-P. Atkinson, de la Canada Packers Co., L. Emery, R. Thibeault, W. O'Neil, P.-E. Capello, Pierre Rockburn, M. Normand, Rod. Aspect, N.-A. Bordeleau, H. Goulet, G.-Rhéaume, O. Nadon, H. Prouix, O. Chartrand, A. Dinelle, J. Tremblay, A. Tessier, L. Boivin, A. Gravel, le Frère Alban, directeur de l'école Guigues, et plusieurs autres.

NOS INTERVIEWS

Le Dr Antoine Lacassagne, radiologiste éminent

L'ancien collaborateur de Madame Curie nous accorde hier soir un long entretien.

LA LUTTE CONTRE LE CANCER

C'est sous une pluie torrentielle que le Dr Antoine Lacassagne, directeur-adjoint de l'Institut de Radium de Paris, médecin éminent, collaborateur de Madame Curie et du professeur Claude Renaud, pionniers des recherches radiologiques en France, a fait son entrée vers les onze heures, hier soir, dans la ville d'Ottawa, où l'invité de la société médico-chirurgicale locale, il vient prendre une part active au congrès de l'Association médicale canadienne et de l'Association médicale ontarienne, dont les assises sont commencées conjointement depuis ce matin au Château Laurier.

Le Dr Lacassagne a fait le trajet de Montréal, dans l'automobile du Dr Paul Brodeur, radiologiste de l'hôpital Général d'Ottawa et en compagnie du Dr Origène Dufresne, directeur-adjoint de l'Institut de Radium de Montréal, deux de ses anciens élèves. Débarqué le 15 juin, de l'"Empress of Australia", c'est après deux journées bien remplies écoulées à Québec et deux autres dans les murs de la ville de Montréal, qu'il m'a été donné de le rencontrer dès son arrivée.

LE DR ANTOINE LACASSAGNE

Malgré l'heure tardive, le Dr Lacassagne a bien voulu se prêter à un interrogatoire d'une technique beaucoup moins sûre que la sienne et répondre de bonne grâce à une suite ininterrompue de questions au sujet de ses impressions canadiennes.

"J'en suis à mon premier voyage au Canada. C'est la première fois qu'il m'est donné de fouler votre sol dont je suis pourtant venu bien près au cours de mes quelques voyages aux Etats-Unis. Plusieurs heures avant mon arrivée à Québec, j'ai pu admirer toute la majesté de votre grand fleuve, le Saint-Laurent, de ses rives verdoyantes, ornées de nombreux clochers dénotant autant de villages d'une allure bien française et qui marquent le lien inattaquable qui unit nos deux nations. A bord, j'avais fait la connaissance de plusieurs de vos éminents compatriotes et c'est ainsi qu'avant même de pénétrer dans l'estuaire de l'Anse au Foulon, j'étais déjà au courant de nombreuses choses intéressantes au sujet des populations, au sujet des moeurs et des coutumes traditionalistes du Canada français.

— "Vous avez aimé votre séjour à Québec?"

— "Oh! mais non seulement mon séjour à Québec, mais aussi les quarante-huit heures que j'ai passées dans votre métropole. Québec a sans doute un grand cachet. La ville me rappelle certains centres urbains de la France provinciale, où l'on reconnait dès l'arrivée, les fortifications anciennes, et où nous étreint dès nos premiers pas dans les artères étroites de leurs vieux quartiers, cette atmosphère vieillotte mais si pleine de souvenirs. A Montréal, j'ai même cheminé dans les quartiers cosmopolites. C'est une très grande ville, mais dont l'expansion, est aujourd'hui réglée selon les règles les plus modernes de l'urbanisme. Sans doute reconnait-on le caractère américain de ses immeubles les plus nouveaux, de ses larges avenues, de son industrialisation, mais comme à Québec, j'ai pu oublier que j'étais sur le sol américain, et par moments, je me pensais encore dans mon pays.

— "Notre langue ne vous a donc pas surpris?"

— "Mais pas du tout. Le français parlé au Canada est très pur. Il est aussi pur que dans plusieurs régions de la France. Vous avez sans doute ici des expressions particulières au pays, mais on les peut comprendre très facilement. On se croirait parfois en Normandie ou au Poitou. Votre vocabulaire est riche et seul un léger accent canadien différencie votre langue du parler de la Déracine."

Le Dr Lacassagne s'informe alors des organes de presse au Canada, du problème de la dualité des races et des langues et de toutes les complications qu'il suscite. C'est avec intérêt qu'il écoute et saisit avec rapidité tout ce qui a trait aux conditions d'existence de la race anglo-saxonne et de la race française au Canada. Il est facile de reconnaitre chez lui cette recherche de la précision, cette vivacité de l'esprit habitué aux travaux de laboratoire et qui prend note de tout sans que cela paraisse le moindrement.

LE CANCER

Cependant, il me faut attaquer le sujet du cancer. N'est-ce pas dans le but de faire part aux médecins canadiens du fruit de ses recherches de plusieurs années que le Dr Lacassagne est aujourd'hui l'hôte de la société médico-chirurgicale de la capitale. Ma première question ayant trait à la découverte récente d'un sérum contre les affections cancéreuses, sérum dont les réactions seraient concluantes, fait sourire mon interlocuteur.

— "A l'Institut de Radium, me dit-il, l'un d'entre nous est spécialement chargé de l'étude des découvertes les plus récentes au sujet du cancer. Soyez certains qu'un bonhomme dont les travaux auraient pour résultat de trouver une solution radicale à cette maladie terrible qui afflige l'humanité, se verrait aussitôt porté aux nues. Il est possible qu'on trouve un jour un sérum. Mais le traitement du cancer par la sérologie laisserait entendre qu'il est causé par des germes. Or personnellement, je suis d'avis que le cancer n'est pas contagieux. Il est héréditaire, très bien. Mais si c'est un germe, ce ne pourrait être qu'un virus filtrant, dont la petitesse est demeurée imperceptible même au microscope le plus perfectionné. D'ailleurs personne ne connait la nature du virus filtrant...

— "Vous avez fait, si je ne me trompe, une étude des relations entre les hormones et le cancer?

— "Oui et ces relations sont sans doute très positives. Nécessairement il se trouve de nombreux types de cancers et jamais je n'irais attribuer à une seule cause l'origine de tous, car l'expérience l'a prouvé, il est possible de créer l'état cancéreux par des réactions chimiques et radiologiques.

GRAVITE DES CAS

— "Quelle est la proportion des patients auxquels vous pouvez sauver la vie?

— "Tout dépend encore ici de la nature de leur affection. S'ils souffrent du cancer de la peau, 95 pour cent ont des chances de survie après le traitement radiologique. S'il s'agit du cancer de l'estomac ou des intestins, dans le moment il nous est impossible d'en réchapper plus qu'un ou deux.

— "Et le cancer de la gorge?"

— "Ce n'est pas le type le plus dangereux. Voyez-vous, depuis le début de nos recherches, dès que nous voyons la possibilité de réussir la guérison de tel ou tel type de cancer, nous concentrons là tous nos efforts. C'est ainsi que depuis quelques années, nos réussites les plus marquantes se sont faites tant dans le domaine du cancer de l'épiderme que dans le champ du cancer des organes génitaux de la femme. Autrefois, on ne voyait aucun moyen de les enrayer, mais à l'heure actuelle nous espérons progresser petit à petit dans toutes les directions.



LA GUERRE

— "La guerre a-t-elle retardé les recherches scientifiques sur le cancer?

— "Pendant cinq ans rien ne s'est fait. En 1914, je venais, avec le professeur Claude Renaud, d'établir l'Institut de Radium de Paris sur des bases solides, lorsqu'il nous a fallu quitter nos laboratoires pour les tranchées. Cinq ans de retard qui nous ont forcés à tenter de reprendre le temps perdu, mais déjà en 1919, les Etats-Unis et la Suède avaient grandement progressé dans ce domaine, et la France de plus avancée qu'elle était est tombé à un niveau égal à ces nations. Aujourd'hui, les plus grandes sociétés radiologiques du monde entier poursuivent leur lutte au cancer et chacune a le droit de réclamer des contributions scientifiques marquantes dans l'immense domaine de l'activité cancereuse. Si on employait tout l'argent qui se dépense à la préparation de la destruction de la vie humaine à son maintien hygiénique adéquat, nos résultats seraient tout autres. Car avec cet argent, il serait possible de faire beaucoup plus que ce que l'on accomplit dans le moment.

— "Mais du point de vue chirurgical, la guerre n'a-t-elle pas suscité une éclosion magnifique?

— "Non. Dans les conflits modernes les médecins majors ont trop à faire. Il leur faut travailler en vitesse et ils pourraient aussi bien accomplir leurs expériences en temps de paix, car il n'y a pas que la guerre qui suscite des cas médicaux extraordinaires. La science médicale, mon cher monsieur, a beaucoup moins profité des années de guerre que les magnats de la finance internationale...

— "Le Canada n'est-il pas le plus important producteur de radium?

— "Parfaitement. Votre sol, nous en sommes certains, en renferme plus que tout autre pays au monde. Mais lorsqu'on parle de radium, c'est toujours en très petite quantité. A l'Institut nous en détenons 13 grammes et peut-être s'en trouvent-ils dans tout l'univers, 350 grammes".

Le Dr Lacassagne parle alors du fonctionnement de l'Institut de radium de Paris, du nombre des élèves dans les diverses sections. Il rappelle sa longue association avec Madame Curie et l'oeuvre magnifique accomplie dans le moment par Madame Joliot-Curie et son mari, qui continuent les recherches de la grande radiologiste française, décédée après des contributions d'une valeur inestimable à la science. Avant de quitter celui dont l'interprétation personnelle de l'action directe et indirecte des radiations sur les tissus cancereux semble aujourd'hui prévaloir, il m'est possible de noter qu'il ne semble pas avoir très confiance dans l'intervention chirurgicale pour la guérison du cancer.

Le Dr Lacassagne est à Ottawa jusqu'à vendredi. Il compte visiter les laboratoires de Sir Frederick Banting à Toronto, la semaine prochaine, et se rendre jusqu'aux chûtes Niagara et Buffalo, où se trouve un centre anti-cancéreux très important. Il se rembarquera le 2 juillet prochain pour aller continuer le travail qu'il poursuit presque sans arrêt, au mépris des dangers constants de sa tâche.

Célibataire, accusant peut-être cinquante ans, de haute taille et vigoureusement campé, ses cheveux, ses moustaches et sa barbe très noirs accentuent ses traits déjà énergiques. Le Dr Lacassagne se révèle tout de suite charmant causeur. Il ne dédaigne pas malgré sa grande réputation et le sérieux de ses études, de lancer une pointe d'humour, qui vient toujours émailler avec à-propos ses explications les plus techniques. Il a le geste vif, la parole très facile, une aisance toute parisienne qui font de lui le type accompli du gentilhomme de la vieille France.

Marcel OUIMET.

(Presse Associée)

DETROIT, 21. — Une violente tempête qui s'est abattue dans le sud-est du Michigan a fait quatre victimes et de grands dommages à la propriété. De forts vents, des orages électriques et des pluies torrentielles se sont abattus hier soir dans les comtés de Jackson, Millsdale, Washtenan, Wayne, Branch, Lenawee et Lapeer.

La pluie a menacé d'enlever une digue dans le centre du Michigan.

Plusieurs provinces sont prêtes à accepter l'aide à la jeunesse en chômage

Le plan pour lequel le fédéral a obtenu un million de dollars du parlement, comporte quatre catégories. — Apprentissage et culture phisique.

Bien qu'aucune d'entre elles n'aient encore signé d'entente avec le fédéral, plusieurs des neuf provinces du Dominion sont prêtes à accepter le plan d'aide à la jeunesse chômeuse pour lequel le parlement d'Ottawa a voté à la dernière session une somme d'un million de dollars. On sait que ce projet a pour but d'aider aux jeunes gens et aux jeunes femmes sans ouvrage à profiter de tout travail qu'on pourra leur offrir: la chose aura pour résultat de les mettre en mesure d'accepter à l'occasion une tâche plus rémunératrice et d'éviter l'oisiveté dans l'intervalle.

Ce plan comporte quatre catégories: a) Cours d'entrainement qui augmenteront les facilités d'embauchage de la jeunesse. b) Apprentissage d'un an pour les manoeuvres et le semi-manoeuvre. c) Emploi à la protection forestière afin d'empecher la jeunesse de rester oisive. d) Culture physique pour tenir en bonne santé les jeunes chômeurs.

D'importantes fonctions confiées à l'abbé Tessier

Il devient secrétaire de "L'enseignement secondaire au Canada" — Avec le R. P. Alcantara, il préparera une série de six ouvrages gradués d'Histoire du Canada pour les collèges.

LES TROIS-RIVIERES, 21 — M. l'abbé Albert Tessier, du séminaire St-Joseph, a été nommé secrétaire d'un comité spécial qui rédigera la revue "L'enseignement secondaire au Canada". Il vient de quitter, au collège trifluvien, la charge de préfet des études où lui succède M. l'abbé Ovila Gagnon, directeur. Il conserve, cependant, lacharge de professeur d'histoire du Canada, en rhétorique.

M. l'abbé A. Tessier, assumera la charge de secrétaire de la rédaction de l'enseignement secondaire au Canada, à la demande des deux comités permanents des universités de Montréal et de Québec.

Ce comité spécial, dont M. l'abbé Tessier devient le secrétaire, est formé des représentants des universités de Québec et de Montréal. Le R. Père Marie-Alcantara Dion, o.f.m., préfet des études au collège séraphique (séminaire St-Antoine) des Trois-Rivières, fait lui-même partie de ce comité.

Ce comité a pour ambition d'organiser systématiquement la revue qui lui est confiée, de façon à ce qu'elle réponde davantage aux besoins de l'enseignement dans les collèges classiques de la province de Québec.

M. l'abbé Tessier demeurera encore au séminaire St-Joseph.

On nous annonce, de plus, qu'il est à préparer, en compagnie du Père Alcantara, une série de six ouvrages gradués d'histoire du Canada pour chacune des classes du cours classique, depuis les éléments latins jusqu'à la rhétorique. Cette autre fonction a été confiée à l'abbé Tessier et au Père Alcantara, à la demande des deux comités permanents des universités de Montréal et de Québec.

Les archives

M. l'abbé Albert Tessier s'occupera plus spécialement maintenant de la classification des importants dépôts d'archives offerts au séminaire St-Joseph par M. Montarville Boucher de la Bruère et par M. Edmond Bureau (les papiers de la famille Hart). Il classifiera de même les notes de l'ancien archiviste, Fabien Vanasse.

Ces trois collections d'archives, Boucher de la Bruère, Edouard Bureau et Fabien Vanasse, se composent de plusieurs milliers de pièces d'un grand intérêt documentaire pour l'histoire de notre ville.

Des restrictions aux compagnies de médicaments brevetés

Les membres de la profession médicale canadienne, réunis en congrès à Ottawa depuis ce matin, ont décidé à une réunion de leur exécutif de s'opposer vivement à l'emploi justifiable du mot "docteur" dans l'appellation commerciale de plusieurs médicaments brevetés.

On assure que cet usage est fait en vue d'attirer la confiance du grand public à tel ou tel produit, et que son emploi trop souvent est le sujet de cruelles déceptions du public.

Les médecins sont d'avis que tout progrès effectué dans le domaine medical devrait être mis à la disposition de tout le monde. Ils sont opposés à la pratique du brevet.

De plus, l'Association manifeste son opposition à l'usage de la radio par des intérêts financiers ou privés qui font un appel injustifiable en faveur de la valeur thérapeutique de leurs médicaments et ils sont d'avis qu'une telle façon d'agir n'est pas de nature à promouvoir l'hygiène publique dans les foyers de ceux qui ne sont pas assez au courant pour juger de la valeur offensive ou nocive des procuits. De ce côté l'Association a tenu à rendre hommage à Radio-Etat qui fait actuellement tout en son possible pour éclaircir la situation.

Les funérailles de Mme R. DE Grandmont

Les funérailles de Mme veuve Horace De Grandmont, née Diana Bertrand, ont eu lieu ce matin au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le cortège funèbre a quitté les salons funéraires Gauthier, 259 rue St-Patrice à 7 heures 45 pour se rendre à la Basilique ou le service a été chanté à 8 heures. L'inhumation a eu lieu au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

M. l'abbé Eugène Bélanger, cousin de la défunte, a fait la levée du corps et a aussi chanté le service.

La chorale paroissiale fit les frais du chant sous la direction de M. Fortunat Champagne. M. Wilfrid Charette touchait l'orgue.

Conduisaient le deuil, les fils de la défunte, MM. Alcide, Rodolphe et Wilfrid De Grandmont; petits-fils, MM. Gérard et Emile Clairmont, Jean, Paul et Robert De Grandmont; gendre, M. Ovila Clairmont; cousins, MM. Joseph Gagne, Albert Hurtubise, W. Hurtubise.

Reconnus dans le cortège: MM. Dominique, Joseph, John, Mike et Sylvio Graziadei S. Séguin, J. Larose, C.-N. Chaput, R. Lefebvre, N. Lepage, O. Lepage, Albert Gagné, A. Quirouette, A. Charron, P.-A. Thériault, N. Boyer, Z. Leclaire, T. Lachance, G. Boudreault, H. Boudreault, P. Lamarche, E. Leblanc, A. Tardif, C.-A. Caouette, E. Demers, H. Normand, Joseph Tremblay, O. Auger, A. Baizanna, J. Millar, Aristide Bélanger, échevin, L. Graziadei, O. Thériault, représentant les anciens de l'Académie de La Salle, Arthur Quirouette, P.-H. Lamoureux, E.-J. Potvin, E. Aubry, R. Miller, E. Langlois, M. Boyer, L. Fortin, A. Boudreault, J.-D. Mongeon, A. Laperrière, W. Trépanier et plusieurs autres.

Les Dames de Ste-Anne et du Tiers-Ordre reçurent le corps de la défunte dans l'église. Les Soeurs Grises de la Croix et de l'Institut Jeanne d'Arc, étaient présentes, M. l'abbé Eugène Bélanger, cousin de la défunte, a récité les dernières prières au cimetière.

Décédée à sa demeure, 167, avenue Guigues, samedi le 19 juin 1937, après une longue maladie, Mme veuve Horace De

Distribution de prix au Pensionnat, rue Rideau

Aux élèves des cours primaires. — Un intéressant programme.

La distribution des prix aux élèves des cours primaires a eu lieu samedi après-midi à 2 h. 30 au Pensionnat Notre-Dame du Sacré-Coeur, rue Rideau, institution dirigée par les RR. SS. Grises de la Croix d'Ottawa.

Une charmante séance fut exécutée, dont voici le programme: —

O CANADA

1—Orchestre: "Le Diadème".
Violon: Mlles Maria-J. Spang, Anita Guttadauria, Madeleine Lemieux, Mary Madden, Georgette Mallin, Andrée Méthot, Suzanne Tardif, Marie Woods, Gilberte Simard, Rollande Gravelle — Messieurs Gérard Langlois, Gilles Bergeron.
Violoncelle: Mlle Paule Ladouceur.
Piano: Mlles Laure Fink, Madeleine Tardif.

2—"The Troubles of Little Folks" Un groupe de juniors.
Prix aux élèves de ce groupe.

3—"Yellow Butterfly":
Lucile Michaud, Pauline Mantha, Pierrette Dallaire.

4—Solo de piano — "Ponies" ..... Aaron
Madeleine Vaillant.

5—Récitations:
"Les Etoiles" — Mlle Lucile Tassé.
"Les lunettes d'or de grand'-mère"—Mlle Claire Gauthier.

6—Les bébés français:
Récitation: "Le poulet et le renard" — Marguerite Leclerc
Prix aux élèves de ce groupe.

7—Chant mimé "La feuille d'érable" ..... Larrieu
Elèves de 2ième et 3ième années.
Prix aux élèves du groupe.

8—Piano: "Puss in the Corner", ... Rogers
Mlle Pauline Ouellette.
"Dance of the Clowns".
M. Gérard Alie.

9—Récitations:
"L'aveugle et le sour" ... Layet
Mlle Jacqueline Sauvé.
"Les papillons" .. Jean Rameau
Mlle Gilberte Simard.

10—Solo de piano: "Hide and Seek" ..... Eilenberg
Mlle Germaine Legault.
"Spooks" ..... Aaron
Mlle Jeannine Brisson.
"Fabliau" ..... Raff
Mlle Lucile Rouleau.

11—Choeur anglais: "The Last Day of School" — Elèves des 3e et 4e classes.
Prix aux élèves de ce groupe.

12—Récitation: "L'aumône de la Vierge" ..... H. Durand
Mlle Jacqueline Mousseau.

13—"La légende des flots bleus" ..... Dalbret
Elèves des 4ième et 5ième années.
Prix aux élèves du groupe.

14—Récitations: Mlles Andrée Bélanger, Suzanne Brunet, Julienne Barrette.

15—"Caprice andalou" ..... Pesse
Mlle Lucile Woods.
Dieu sauve le Roi.

PRIX AUX ELEVES DES COURS PREPARATOIRES

Prix aux élèves des Cours Primaires Cours Préparatoire: —

Prix d'Excellence, mérité par Louise Cadieux.

Par ordre de mérite: Suzanne Dallaire, Jeanne-Lise Dallaire, Pierrette Paquin, Maurice Labarge, Rita Brazeau, Jeannine Perrier, Robert Avon.

Premier cours: —

Prix d'Excellence mérité par Marguerite Leclerc.

Par ordre de mérite: Thérèse Potvin, Constance Beauregard, Jacqueline Michaud, Mariette Gauvin, Robert Martin, Léo-Paul Brazeau, Jean-Paul Coupal.

Prix de Catéchisme aux élèves de première année, mérité par Thérèse Potvin, Constance Beauregard, Marguerite Leclerc, Mariette Gauvin, Jacqueline Michaud, Robert Martin, Léo-Paul Brazeau, Jean-Paul Coupal, gagné par Constance Beauregard.

Prix de Catéchisme aux premiers communiants, mérité par Pierrette Paquin, Louise Cadieux, Suzanne Dallaire, Rita Brazeau, Jeannine Perrier, Jeanne-Lise Dallaire, Maurice Labarge, Robert Avon, gagné par Jeannine Perrier.

Prix de Politesse et bonne conduite mérité par tous les élèves de la classe, gagné par Thérèse Potvin.

Prix d'Assiduité gagné par Marguerite Leclerc.

Prix d'anglais mérité par tous les élèves de la classe, gagné par Pierrette Paquin.

Prix de Travaux à l'aiguille mérité par toutes les filles de la classe, gagné par Mariette Gauvin.

Prix de Travaux Manuels mérité par tous les garçons de la classe, gagné par Jean-Paul Coupal.

Prix de diction mérité par tous les élèves de la classe, gagné par Jacqueline Michaud.

Prix de dessin mérité par Suzanne Dallaire.

PRIX AUX ELEVES DES 2e et 3e ANNEES

2ème Année:

Prix d'Excellence mérité par Mlle Yolande Taché.

Mention honorable pour Excellence méritée par Pierrette Dallaire, Rolande Alie, Madeleine Rowe, Thérèse Tassé, Mona Martin.

Prix d'Application soutenue méritée par Mlle Pierrette Dallaire.

Mention honorable pour application soutenue méritée par Mlles Yolande Taché, Rolande Alie, Thérèse Tassé, Carmen St-Jean, Denise Sauvé, Claire Gauthier.

Prix d'Instruction religieuse mérité par Denise Sauvé.

Mention honorable pour Instruction religieuse méritée par Yolande Taché, Pierrette Dallaire, Jacqueline Dumoulin, Jeannine Ménard, Mona Martin.

Prix de Bonne Conduite mérité par Rolande Alie.

Mention honorable pour bonne conduite méritée par Mlles Yolande Taché, Pierrette Dallaire, Carmen St-Jean, Claire Gauthier, Jacqueline Dumoulin.

Prix d'anglais décerné à Mlle Jacqueline Dumoulin.

Prix de couture décerné à Mlle Thérèse Tassé.

Prix d'Assiduité à Mlle Mona Martin.

Prix de Diction, Mlle Lise Gaulin.

Prix de Politesse mérité par Mlle Claire Gauthier.

Prix d'Histoire mérité par Mlle Madeleine Rowe.

Prix de Dessin, à Mlle McCauley

Prix de français, à Mlle Jeannine Ménard.

Prix d'Application à l'étude, mérité par Mlles Carmen St-Jean et Jacqueline Girard.

Les élèvent dont les noms suivent sont promues de la 2e à la 3e année. Par ordre de mérite:

Mlles Yolande Taché, Pierrette Dallaire, Rolande Alie, Madeleine Rowe, Thérèse Tassé, Mona Martin, Carmen St-Jean, Denise Sauvé, Claire Gauthier, Jacqueline Dumoulin, Jacqueline Girard.

Mention honorable pour application au Bon Langage méritée par Mlles Yolande Taché et Claire Gauthier.

3e Année:

Prix d'Excellence mérité par Mlle Lucile Dallaire.

Mention honorable pour Excellence méritée par Mlle Madeleine Gratton, Claire Normand, Thérèse Woods, Paulette Beauchamp, Colette Robert.

Prix d'Application soutenue mérité par Mlle Thérèse Woods.

Mention honorable pour l'Application: Mlles Paulette Beauchamp, Lucile Dallaire, Colette Robert, Françoise Garand.

Prix d'Instruction religieuse décerné à Mlle Paulette Beauchamp.

Mention honorable pour Instruction religieuse méritée par Mlles Lucile Dallaire, Claire Normand, Lucile Michaud, Colette Robert.

Prix de bonne conduite décerné à Mlle Claire Normand.

Mention honorable pour bonne conduite méritée par Mlles Lucile Dallaire, Thérèse Woods, Paulette Beauchamp, Pauline Mantha.

Prix d'anglais, décerné à Mlle Colette Robert.

Prix de politesse décerné à Mlle Pauline Ouellette.

Prix d'Assiduité décerné à Mlle Françoise Garand.

Prix de Diction à Mlle Pauline Mantha.



font économiquement une délicieuse eau de table et de régime très digestive.

Recommandés contre les maladies de la peau, du foie, de l'estomac, de la vessie et de l'intestin, rhumatisme, goutte et acide urique.

La qualité du produit comparée aux autres est telle que les LITHINES GUSTIN sont inimitables

En vente dans toutes les pharmacies.

Prix d'Application à l'étude décerné à Mlles Lucile Michaud, Renée, Ozoux.

Prix de français à Mlle Lucile Dallaire.

Prix de calcul, à Mlle Françoise Garand.

Prix d'histoire décerné à Mlle Madeleine Gratton.

Sont promues de la 3e à la 4e année, par ordre de mérite: Mlles Lucile Dallaire, Madeleine Gratton, Claire Normand, Thérèse Woods, Paulette Beauchamp, Colette Robert, Françoise Garand, Pauline Mantha, Lucile Michaud.

Prix décernés au cours préparatoire 1ère junior.

Prix d'honneur mérité par June Coutu.

Autres prix décernés par ordre de mérite: Helen-Jean Lemieux, Pierrette McKay, Marion Moeser, Gérald Chartier.

Prix aux premiers communiants mérités par Helen-Jean Lemieux, June Coutu, Pierrette McKay, Marion Moeser, Gerald Chartier, gagné par Helen-Jean Lemieux.

1ère senior

Prix d'excellence accordé à Mlle Margaret Russell.

Autres prix décernés à Mary Kealey, Antonio Fragiskos

Prix d'Instruction religieuse mérité par Margaret Russell, Mary Kealey, Antonio Fragiskos, gagné par Margaret Russell.

2e junior

Prix d'excellence mérité par Mary-Louise Gasper.

Prix d'Instruction religieuse mérité par Claire Charbonneau, Myonne Dugas, Mary-Louise Gasper, Lois Kealey, décerné à Myonne Dugas.

Prix de politesse mérité par les élèves de la classe, gagné par Patricia Paquette.

Prix de français mérité par Myonne Dugas.

Prix d'élocution mérité par Lois Kealey.

Prix pour travaux à l'aiguille mérité par toutes les jeunes filles de la classe, gagné par Claire Charbonneau.

Classement de l'année, par ordre de mérite:—

De la 1ère junior à la 1ère senior:

June Coutu, Helen-Jean Lemieux, Pierrette McKap, Marion Moeser, Gerald Chartier.

De la 1ère senior à la 2e junior:

Margaret Russell, Mary Kealey, Antonio Fragiskos.

De la 2e junior à la 2e senior:

Mary-Louise Gasper, Myonne Dugas, Claire Charbonneau, Lois Kealey, Patricia Paquette.

Prix aux élèves de 4e année

Prix d'excellence générale mérité par Mlle Gilberte Simard.

Mention honorable pour excellence mérité par Mlles Jacquelin Hériteau, Jeannette White.

Prix d'Instruction religieuse décerné à Mlle Jacqueline Sauvé.

Mention honorable pour Instruction religieuse mérité par Mlles Gilberte Simard, Jacqueline Hériteau et Jeannette White.

Prix d'Assiduité décerné à Mlles Roberte Cadieux, Lucille Normand, Claire Robert, Jaanne White.

Prix de Couture mérité par Mlles Lucille Normand, Jacqueline Sauvé, Jacqueline Hériteau, Renée St-Laurent, Claire Robert. Décerné à Mlles Lucille Rouleau, Renée St-Laurent.

Prix de Bonne Conduite décerné à Mlle Cécile Lemire.

Prix de Diction française mérité par Mlles Gilberte Simard, Jacqueline Sauvé, Lucille Normand, Cécile Lemire, Fernande Allen, Roberte Cadieux, Madeleine Mantha. Décerné à Mlle Madeleine Mantha.

Prix de Politesse et de bonnes manières décerné à Mlle Claire Robert.

Prix d'anglais à Mlle Jacqueline Hériteau.

Prix d'Application soutenue décerné à Mlle Jeanne Girard.

Rang des élèves aux examens de juin, par ordre de mérite:

Mlles Gilberte Simard, Jacqueline Hériteau, Jeannette White, Jacqueline Sauvé, Jeanne Girard, Claire Robert, Renée St-Laurent, Marcelle Tardif, Lucille Rouleau, Roberte Cadieux, Lucille Normand, Louise Roy, Fernande Allen, Cécile Lemire, Madeleine Mantha.

PRIX SPECIAUX AUX ELEVES PENSIONNAIRES DE CE GROUPE

Prix d'Excellence décerné à Mlles Madeleine Bellehumeur et Huguette Paiement.

Prix de Politesse décerné à Mlle Germaine Legault.

Prix d'Observance du règlement à Mlle Suzanne Tardif.

Prix de Ponctualité à Mlle Jeannine Paquette.

Prix d'ordre et de propreté à Mlle Marcelle Laramée.

Prix d'amabilité et de prévenance décerné à Mlle Renée Ozoux.

Prix au bebé du groupe, Pierrette McKay.

Mention honorable pour politesse méritée par Mlle P. Bronsard.

Prix pour Economie domestique chaînette et croix, décerné à Mlle Marg. White.

Mention pour Economie domestique méritée à Mlle Pauline Bronsard.

PRIX DE MUSIQUE

Les élèves dont les noms suivent ayant subi avec succès les examens de musique de l'Institut Musical de Montréal ont mérité les certificats de leur cours respectif:

1ère année de musique. Carte d'honneur et prix d'application en musique: —

Mlles Madeleine Vaillant, Pierrette Dallaire, Yolande Tachr, Lucile Michaud, Jacqueline Hériteau, Claire Charbonneau, Jacqueline Michaud.

Cours Préparatoire "A":—

Avec distinction, prix d'excellence en musique à Mlle Pauline Ouellette.

Avec distinction, M. Alexandre Taché et Mlle Huguette Cuillierier

Avec succès, Mlle Claire Gauthier.

Cours Préparatoire "B":—

Avec grande distinction, M. Gérard Alie.

Avec distinction, Mlle Andrée Bélanger.

Prix d'excellence à l'élève qui a conservé la plus haute moyenne des points de l'année, Mlle Andrée Bélanger.

Mlles Germaine Legault, Hélène Viau, Thérèse Woods, Jeannine Brisson, avec distinction, Mlle Gertrude Hazelton, Mlles Marcelle Tardif et Françoise Garand; avec succès.

Primary Course: — Mlle Donna Burrows, avec grande honneur, 91% et prix d'excellence en musique.

Certificat primaire, avec grande distinction, et prix de fidélité à la pratique du piano, méritée par Mlle Madeleine Bellehumeur.

Mlle Henriette Pratte, avec grande distinction; Mlle Lucile Yelle avec succès.

Cours Elémentaire "A":—

Mlle Lucile Rouleau, avec grande distinction, 93% et prix d'excellence; Mlle Charlotte Tardif, avec grande distinction, Mlle Agnès Emard, avec distinction.

Cours Elémentaire "B":—

Mlle Lucile Woods, avec grande distinction, 91%.

Cours Intermédiaire "A", Mlle Marguerite White, avec grande distinction, 93%; Mlle Bella Neville, avec distinction.

Cours Intermédiaire "B", Mlle Madeleine Tardif, avec très grande distinction, 97% et a mérité le prix d'excellence en musique.

PRIX AUX ELEVES DE LA 5e ANNEE

Prix d'excellence générale décernée à Mlle Andrée Bélanger.

Prix d'Instruction religieuse, magnifique crucifix, offert par Mme Mendoza Normand, décerné à Mlle Lucile Charron.

Mention honorable pour instruction religieuse méritée par Mlles Andrée Bélanger, Germaine Legault, Suzanne Brunet.

Prix d'application soutenue décerné à Mlle Marguerite Patry.

Mention honorable pour application méritée par Mlles Germaine Legault, Suzanne Brunet, Georgette Marcotte, Rita Soulière, Julienne Barrette, Pauline Bronsard, Andrée Bélanger, Lucile Charron.

Prix d'assiduité mérité par Mlles Julienne Barrette, Suzanne Brunet, Rita Soulière, Charlotte Tardif, Jeannine Brisson, gagné par Mlle Julienne Barrette.

Prix de bonne conduite et de politesse décerné à Mlle Georgette Marcotte.

Mention honorable aux élèves qui ont conservé 98% des points de l'année pour bonne conduite et politesse méritée par Mlles Suzanne Brunet, Andrée Bélanger, Laurette Delorme, Marguerite Patry, Rolande Gratton, Lucile Charron.

Prix d'amabilité de bonnes manières décerné à Mlle Carmen St-Cyr.

Prix pour fidélité à porter le costume du couvent mérité par Mlles Charlotte Tardis, Marguerite Patry, Andrée Bélanger, Rita Soulière, Jacqueline Fortin, Julienne Barrette, Jeannine Brisson, Lucile Charron, Carmen St-Cyr, Laurette Délorme, gagné par Mlle Rita Soulière.

Prix de couture mérité par toutes les élèves de la classe gagné par Mlle Jacqueline Fortin.

Prix d'anglais décerné à Mlle Rolande Gratton.

Mention honorable pour la diction franaise méritée par Mlles Laurette Delorme, Andrée Belanger, Carmen St-Cyr, Lucile Charron, Rita Soulière, Rolande Gratton, Julienne Barrette, Jeannine Brisson, Suzanne Brunet, Gisèle Soucy.

Réveillez la bile de votre foie . . .

et vous sauterez du lit "gonflé à bloc".

Il faut que le foie verse deux livres de bile liquide dans l'intestin, chaque jour. Si cette bile n'afflue pas librement, vos aliments ne se digèrent pas. Il se putréfient dans l'intestin. Vous souffrez de ballonnement de l'estomac. Vous êtes constipé. Des poisons nuisibles se répandent dans l'organisme, et vous vous sentez abattu, déprimé et vous voyez du noir.

Une simple évacuation des intestins n'atteint pas toujours la cause. Il vous faut aussi quelque chose qui agisse sur le foie. Seules les bonnes vieilles Petites Pilules Carter pour le Foie peuvent assurer le libre écoulement de la bile qui vous remettra d'aplomb. Inoffensives et douces, elles provoquent le bon écoulement de la bile. Elles agissent comme le calomel, mais ne continnent ni calomel, ni mercure. Demandez par leur nom les Petites Pilules Carter pour le Foie—Carter's Little Liver Pills. Refuses catégoriquement toute imitation. 25c

Prix de Bon Parler français gagné par Mlle Julienne Barrette.

A l'occasion du 2ème congrès de la langue française nos élèves ont fait cette année, à l'aide des manuels du Bon Parler de l'abbé Etienne Blanchard, une étude très assidue du Bon Parler français. A l'élève, qui dans chaque classe a conservé la plus haute note dans les concours périodiques de bon langage est décerné comme prix l'un des volumes de l'abbé Etienne Blanchard.

Rang des élèves d'après les résultats des examens de juin, par ordre de mérite: Mlles Andrée Bélanger, Germaine Legault, Marguerite Patry, Charlotte Tardif, Julienne Barrette, Suzanne Brunet, Lucile Gagnon, Rita Soulière, Lucile Charron, Georgette Marcotte, Pauline Bronsard, Rolande Gratton, Gisèle Soucy, Jacq. Fortin, Claire Gravel, Jean Brisson, Laurette Délorme, Carmen St-Cyr.

PRIX AUX ELEVES DE LA TROISIEME SENIOR ET DE LA QUATRIEME SENIOR ET JUNIOR

Prix d'excellence générale, troisième sénior, Mlle Donna Burrows. (Mention honorable: Mlle Doris Wilson.)

Quatrième Junior

Prix d'excellence générale: Mlle Claire Graziadei. (Mention honorable: Mlle Gabrielle Laflamme.)

Quatrième sénior

Prix d'excellence générale: Mlle Marie-Paule Demers. (Mentions honorables: Mlles Gladys Williams et Gloria Cerutti.)

Premier prix d'instruction religieuse: Mlle Mary Fragiskos. (Second prix: Mlle Doris Wilson.)

Prix d'assiduité: Mlle Cécile Dugas. (Mentions honorables: Mlles Madeleine Saint-Amour et Jacqueline Mousseau.)

Prix d'anglais: Mlle Gladys Williams.

Prix de français: Mlle Madeleine Saint-Amour.

Prix de bonne conduite: Mlle Marie-Paule Demers. (Mentions honorables: Mlles Joy Turnbull, Gabrielle Laflamme, Mary Fragiskos, Eleanor Hyland, Jacqueline Mousseau, Gladys Williams, Madeleine Saint-Amour, Gabrielle Graziadei, Gloria Cerutti, Cécile Dugas, Constance Frangkis, Ghislaine Guindon, Christine Gasper.

Prix de travaux à l'aiguille: Mérité par toute la classe, gagné par Mlle Jacqueline Mousseau.

Classement de l'année

Troisième sénior: Mlles Donna Burrows, Doris Wilson, Gloria Messenger, Hélène Auger, Christine Gasper, Mary Athanos.

Quatrième junior: Mlles Claire Graziadei, Gabrielle Laflamme, Margaret O'Connor.

Quatrième sénior: Mlles Marie-Paule Demers, Gladys Williams, Gloria Cerutti, Madeleine Saint-Amour, Constance Frangkis, Joy Turnbull, Cécile Dugas, Mary Fragiskos, Benoite Durand, Ghislaine Guindon, Jacqueline Mousseau, Juliette Dorion, Marguerite Séguin, Eleanor Hyland.

Les prix distribués à cette séance ont été généreusement offerts par les donateurs dont les noms suivent: Madame L.-P. Mantha, Madame Josaphat Tassé, Mme Noël Sauvé, Mme Lorenzo Soulière, Mme Antonio Mantha, Mme Georges Marcotte, Mlle Laurèa Leclerc, Mme Mendoza Normand, Mrs. J. Fragiskos, Mme René Ouellette, Mme J.-F. Simard, Mme Lucien Rouleau, M. et Mme Wilfrid St-Louis, Mme Philip Fortin, Mme Rosaire Barrette, Mme Aurélien Bélanger, me Philias Charron, Mme J.-H. Lemire, Mme Roméo Avon, Mme Antonio Potvin, Mme Donat Paquin, Mme J.-C. Woods, Mme Wenceslas Garand, Mlle Hotte, Mme J.-P. Coupal, Mme Rodolph St-Jean, Colette Robert, Pauline Ouellette.

LES NOUVELLES DE THURSO, P.Q.

THURSO, 19. — (Spécial au "Droit"). — Tout récemment, un de nos commerçants distingués, M. Joseph Prud'homme, propriétaire d'une scierie, d'une usine à laine et d'une meunerie, a été élu préfet de notre comté.

La famille Gatien Paquette, de Ripon, est venu demeurer au milieu de nous.

Notre dévoué curé, M. l'abbé Desrosiers, arrive de la Maison du Sacré-Coeur à Hull, où il a suivi avec plusieurs confrères la retraite prêchée par le R. P. Lacouture, S.J.

Le R. F. Adrien Laporte, C.S.V., de l'Institution des Sourds-Muets de Montréal, M. et Mme Ephrem Laporte, avec leur fils Nelson, ainsi que M. Gérard Laporte, tous de Sudbury, visitent leur mère, mariée en secondes noces, Mme Sinai Plante.

Les élèves de nos écoles, sous la direction des RR. SS. des Saints Coeurs de Jésus et de Marie préparent une belle séance pour célébrer notre fête nationale, le 1er juillet.

M. l'abbé Ranger, du séminaire d'Ottawa, est en vacances. Les étudiants et étudiantes des institutions d'enseignement sont aussi en vacances.

Mme Myre et son neveu, M. Emile Desilets, étudiant en philosophie, sont allés assister à la proclamation des bacheliers et à la distribution des prix au petit séminaire diocésain, à la salle Sainte-Anne d'Ottawa.

M. Robert Frappier, étudiant, doit partir dans quelques jours avec des confrères et ses professeurs pour une tournée dans les cantons de l'Est.

M. l'abbé Henri Bélanger, vicaire, organise une plage pour faire passer quelques jours de vacances à ses scouts.

Les loisirs de la jeunesse russe

RIGA— Nous lisons dans la "Prawda" du 21 mai, 1937: Les étudiants de l'Institut technique des Chemins de Fer de Schwerdlowsker ont installé à plusieurs reprises déjà, des pièges électrisés dans leurs habitations communes. Le 17 mai, les étudiants Jarkoff et Michailytschew ont mis la poignée de la porte, au moyen d'un fils de cuivre, en communication avec le tableau de distribution électrique; une plaque de zinc mouillée d'eau, se trouvait à l'entrée, reliée également par un fil. Le courant fut connecté et l'étudiant Katzin fut invité à venir prendre une tasse de thé. L'étudiant qui ne soupçonnait rien, prit la poignée de la porte, et fut frappé par le circuit. On ne fit pas semblant d'entendre ses cris de detresse, et dix minutes plus tard, le jeune homme expira.



"—ET DE PLUS VOUS GASPILLIEZ DE L'HUILE



...VOUS DEVRIEZ PARTICIPER À L'ÉPREUVE ROUTIÈRE IMPERIAL"

● Même si vous n'êtes pas pris en flagrant délit, la vitesse excessive peut vous coûter cher. A 60 milles à l'heure, la consommation d'huile est souvent deux fois plus grande qu'à 35 ou 40. Le tableau ci-dessous donne les résultats d'un essai bien établi, effectué à différentes vitesses. Étudiez-le.

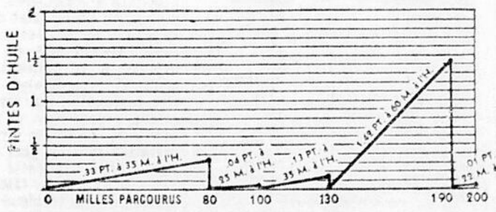
Si vous participez à l'Épreuve Routière Imperial, vous serez parfaitement au courant de cette donnée. Vous n'avez là qu'un faible aperçu des renseignements intéressants et pratiques contenus dans le "Registre Officiel" qui est remis à tous les concurrents. Si vous n'êtes pas encore enregistré dans l'Épreuve, pourquoi ne pas le faire immédiatement? La chose est amusante et vous avez la chance de gagner une partie des $4000 en argent que nous donnons en prix. Pas de formalités vaines! Rien à acheter!

Le vendeur de l'Imperial Oil le plus voisin a un Registre pour vous et un attrayant insigne métallique pour votre voiture. Il sera heureux de vous enregistrer dans l'Épreuve Routière Imperial aujourd'hui même.

ÉPREUVE DE CONSOMMATION D'HUILE

Résultats réels obtenus par une automobile soumise à une épreuve de course subie à des vitesses diverses. Notez la forte augmentation dans la consommation de l'huile dès que la vitesse atteignit 60 milles à l'heure.

VILLE "A" à VILLE "B"



Milles parcourus	Vitesse moyenne M. à l'H.	Temps en Minutes	Consommation Pintes
80	35	137	.33
20	25	48	.04
30	35	51	.13
60	60	60	1.42
10	22	27	.01
200 milles		5 h., 23 min.	1.93 Pt.

$4000 EN PRIX



RECHERCHE IMPERIAL ★★★ AUTO D'ESSAI

IMPERIAL OIL LIMITED

Partout au Canada

MONTRÉAL $2.25 Aller et Retour d'Ottawa

Partant samedi, par les trains suivants:

26 JUIN — Départ d'Ottawa, 4.05 A.M. 7.30 A.M. 7.50 A.M. 12.30 P.M. 2.30 P.M. 4.50 P.M.
Arr. à Montréal, 6.45 A.M. 11.50 A.M. 11.05 A.M. 3.45 P.M. 5.40 P.M. 8.45 P.M.

Aussi bons pour partir par les trains de 4.05 a.m. et 7.30 a.m., dimanche, 27 juin, (heure solaire).

Québec ..... $5.35 Ste-Anne de Beaupré $5.95
Sherbrooke ..... $4.40 Trois-Rivières $3.80

Bons pour retourner de la desaination jusqu'au lundi, 28 juin (excepté le train No 7 de Montréal, 7.50 p.m.)

25 Juin AUX MARITIMES et Retour

SAINT. JOHN ..... $9.25 — Partant à 7.50 a.m. et 2.30 p.m. Limite de retour, mardi, 29 juin.

HALIFAX ..... $13.25 — Partant à 7.50 a.m., — 25 juin. Limite de retour, mercredi 30 juin.

Bas tarif proportionnel aux autres endroits

PACIFIQUE CANADIEN

ENFANTS de 5 à 12 ans — MOITIE PRIX

Billets bons dans les wagons de première seulement—Aucun bagage enregistré. Achetez vos billets de bonne heure.

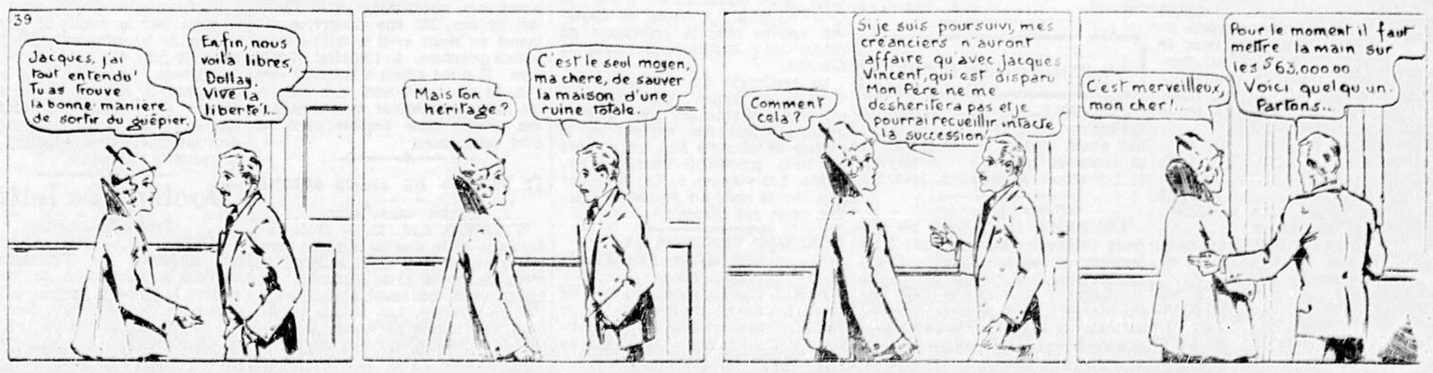
Pour plus amples renseignements, adressez-vous au Bureau des Billets, 83, rue Sparks, Ottawa. 103, rue Principale, Hull

Son chemin de Damas

(par Emery de Paincourt)

Editeur: L'Ass. Cath. des Voyageurs de Commerce, section des Trois-Rivières.

Illustration: Jean-Jacques Cuvelier, Trois-Rivières



BOURSE-FINANCE-COMMERCE

Les huiles, en vedette sur le Curb, animent aussi la Bourse de Toronto

Royalite grimpe de 2 5-8 et Pamour touche son plus bas niveau de l'année

TORONTO, le 21 — Grâce au ralliement des huiles de l'ouest, la Bourse de Toronto a évité l'ennui et la monotonité qui la menaçaient au début de la journée. Les métaux se sont échangés avec beaucoup de lenteur et les prix étaient lourds. Pamour est tombé de 15 sous à $2, son plus bas niveau de l'année et les autres valeurs qui touchèrent des nouveaux bas prix furent Red Lake Gold Shore, Premier Sladen et Powell-Rouyn.

Les huiles ont bénéficié d'une rumeur qui voulait qu'une compagnie de forage avait découvedt un puits nouveau très prometteur. Okalta a grimpé à 2.65, pour retomber à 2,60 et conserver un gain de 20 sous. Les valeurs suivantes: Calgary-Edmonton, Home, Dalhousie, Calmont, Foundation, et McDougall-Segurse sont élevés de 10 à 20 et Vulcan a inscrit une avance de 40 sous à 2.20. Royalite s'est hissé, d'un ou deux. Les huiles majeures ont été fermes.

Les industries n'ont pas déployé beaucoup d'activité. De rares gains ont été inscrits par les constructions, les produits alimentaires et le groupe des valeurs diverses. Canada Cement cote 3/8 de plus haut, International Milling privilégié a gagné près de deux points et Fanny Farmer a ajouté une fraction minime. Les instruments, les banques et les papeteries ont été tranquilles et parmi les industries des prix plus bas apparaissaient pour Beauharnois, Brazilian Traction et Power Corporation.

Plusieurs des aurifères à bas prix ont affichés des gains minimes. Bibgood-Kirkland, Jacola Gold Eagle et Moneta ont grimpé quelque peu, mais les aurifères majeurs n'ont guère varié. Macassa, Teck Hughes, Kerr-Addison, Perron, Kirkland-Hudson et Macleod-Cockshutt ont baissé de quelques sous.

Des pertes de ½ à ¾ ont été affichées par International Nickel et les métaux usuels à bas prix sont demeurés. Eldorado a enregistré une perte de 10 sous à 2,50 et Nipissing s'est maintenu ferme à 2,50.

MONTREAL, le 21 — Les huiles se sont placées en vedette sur le Curb de Montréal, aujourd'hui, à la suite d'une séance assez active. Le volume des échanges dans les autres sections a été plutôt tranquille et les valeurs ont maintenu leurs positions.

Royalite s'est glissé en tête de la liste avec un gain de 2⅜ à 44⅜ suivi de près par les huiles de l'ouest. Calgary-Edmonton a grimpé de 20 sous à 3,40, Dalhousie de 8 et Home Oil de sept à 2.42.

Les papeteries ont eu des tendances variées, Fraser Voting Trusts a perdu un point à 41 et Abitibi privilégié a glissé de ½ à 59½ tandis que les valeurs ordinaires d'Abitibi gagnèrent ¼ et Donnacona "B" ½ à 16½.

Les mines ont été lentes. O'Brien a enregistré le plus fort gain avec un saut de 10 sous. Les autres valeurs se sont maintenues, quelques-unes ont inscrit des gains de deux à trois sous. Pend Oreille, Pato Sullivan et Teck Hughes tandis que Hargreaves à 5,95, Siscoe, Parkhill et Stadacona ont glissé chacun de 1 à 5 sous.

LE COMMERCE DU FROMAGE AUGMENTE

Lourdes exportations depuis le début de la saison.

MONTREAL, 21— Les exportations de fromage, la semaine dernière, au Royaume-Uni ont atteint 30.171 boites, contre 21.069 boites la semaine précédente et 16.280, pour la semaine correspondante de l'an passé. Depuis le début de mai, les exportations se sont chiffrées à 889 boites comparativement à 94.095 l'an passé. Antérieurement au premier mai il a été expédié 14.104 boites contre 3.352 l'an passé.

Les arrivages pendant cette semaine se chiffrent comme suit: comparativement à ceux de la semaine précédente et de la semaine correspondante de l'an passé:

La semaine dernière, 8.432 caisses d'oeufs; 38.047 boites de beurre; 35.853 boites de fromage.

La semaine précédente, 11.015 caisses d'oeufs; 29.210 boites de beurre; 30.237 boites de fromage.

Il y a un an, 11.087 caisses d'oeufs, 34.001 boites de beurre; 33.983 boites de fromage.

LE BEURRE

Le beurre se vendait aux grossistes de 25 à 25 1-4 cents la livre; aux détaillants 26 cents le solide et 26 1-2 cents pour le beurre en moule.

LE FROMAGE

Fromage No 1 d'Ontario, 15 1-8 à 15 1-4. Le fromage No 1 de Québec, 14 3-4.

LES ŒUFS

Les prix du gros, au moyen ou en lots partiels; A-gros, 21 1-2 à 22 cents.

A-moyens	19 1-2 à 20
A-poulettes	19c

Les prix au détail se chiffraient comme suit:

A-1 gros	27 à 28c
A-1 moyens	24 à 25c
A-gros	25c
A-moyens	23c
A-poulettes	22c

POMMES DE TERRE

Les pommes de terre No 1 de Québec se vendaient 70 à 75c; les No 2, 60 à 65 cents.

Les pommes de terre du Nouveau-Brunswick se vendaient entre 80 à 86 cents les 80 livres.

Les pommes de terre de l'Ile du Prince-Edouard, les 90 livres, 1,00 à 1.10.

LES GRAINS

Blé Nord No 1	$1.29
Blé Nord No 2	1.26½
Blé Nord No 3	1.25
Avoine No 2 c.w.	.64
Avoine No 3, c.w.	.62
Avoine picotin	.61
Orge No 3, c.w.	.73½
Orge No 5	.71
Blé d'Inde	0.97

Farine de blé du printemps:

1ère marque	$7.30
2ème marque	$6.90
Au baril	$6.80

En sacs de jute, livraison en divers endroits de la région:

Farine de blé d'hiver: au baril	5.50 à 5.60
Qualité de choix en livraison faite	5.80 à 5.90
Farine de maïs blanc par baril, livraison faite	6.20 à 6.30

Engrais:—

Son	$26.25
Gru Rouge	$33.25
Gru Blanc	$39.25

(Prix à la tonne, sacs compris, livraison dans la région au taux de Montréal, moins 25 cents par tonne pour commandes au comptant: Grain, sacs pour brasseries, $32,00 la tonne, au gros; $34,00 la tonne au détail.

Foin en balles:

Foin No 1 extra	$10,00
Foin No 2 extra	$9,00
Foin No 3	$7,00

(Prix à la tonne, f.a.b. wagons)

VOLAILLES

(Prix à livre aux détaillants pour livraison faite et y compris les volailles plumées.)

Dinde	24 à 28c
Poulet de choix	23 à 26c
Volaille à rôtir	18 à 21c
Poulet nourri au lait	23 à 28c
Canetons domestique	15 à 20c

LE FROMENT FLÉCHIT EN FERMETURE

Chicago tombe et entraine Winnipeg.

WINNIPEG, le 20. — La faiblesse de la Bourse de Chicago et une chute dans les exportations ont fait descendre les valeurs du blé à la Bourse des grains de Winnipeg, samedi dernier. Il y eut une certaine reprise à un moment, mais les quotations restèrent tout de même inférieures. L'option de juillet était cotée à $1,20, celle d'octobre à $1,12 7-8, et celle de décembre $1,10 3-4.

Les échanges étaient nombreux au début alors que le déclin s'est dessiné mais la séance ne tarda pas à devenir morne et lente. La pluie aux Etats-Unis dans la région du blé printanier et la nouvelle que les conditions de récolte dans la région du blé d'hiver s'amélioraient ont influencé Chicago qui a réagi défavorablement et par ricochet nt également influence Winnipeg.

La plupart des échanges ont été limités à des particuliers de l'endroit. Il n'y eut aucune demande extérieure reçue pendant la nuit et la matinée.

Dans l'ensemble, la Bourse de Winnipeg termine la semaine avec un gain de 5 3-8 de sou plus haut que samedi dernier, ce qui consiste la plus forte hausse enregistrée par les différentes bourses de grains cette semaine.

Prix au comptant:—

Blé:— No 1 dur, 1.20½; no 1 nord, 1.20¼; no 2 nord, 1.18½; no 3 nord, 1.16; no 4 nord, 1.12½; no 5, 1.05; no 6, 1.00; picotin, 0.85; no 1 garnet, 1.15; no 2 garnet, 1.14; no 4 spécial, 1.06; no 5 spécial, 1.03; no 6 spécial, 0.95; sur voie, 1.20.

Avoine:— No 2 c.w., 54⅜; no 3 c.w., 53⅜; ext. no 1 picotin, 53⅜; no 1 picotin, 52⅛; no 2 picotin, 49⅜; no 3 picotin, 46⅛; sur voie, 54⅛.

Orge:— No 3 c.w., 65½; no 4 c.w., 60½; no 5 c.w., 59½; no 6 c.w., 58½; sur voie, 64½.

Lin:— No 1 c.w., 1.61⅞; no 2 c.w., 1.57⅞; no 3 c.w., 1.42½; no 4 c.w., 1.37½; sur voie, 1.62¼.

Les options:—

	Ouv.	Ferm.
Blé:—		
Juillet	121⅜-1⅛	120
Octobre	114¼-113¾	112⅞
Décembre	112-112¼	110¾
Avoine:—		
Juillet	54½	54⅛
Octobre	43¼	43⅜
Décembre	40½-¾	40½
Orge:—		
Juillet	63½	63½
Octobre	56¾	56¾
Seigle:—		
Juillet	111	113½
Octobre	81¼	80½
Décembre	79	77⅞
Lin:—		
Juillet	160	162½
Octobre	161	162

Les rendements

Revue des Rendements des valeurs Industrielles et d'Utilités publiques inscrits sur les Bourses Canadiennes.

ACTIONS ORDINAIRES

	Div. Taux	Prix	% Rend.
COMMUN—			
Bell Telephone	8,00	167	4,79
B. A. Oil	1,00	23	4,35
B. C. Power "A"	1,60	36⅛	4,50
Build. Prod. "A"	1,40	60	2,33
Même extra qu'en 1936	2,15	60	3,58
Cana. Malting	1,50	37¼	4,02
Même extra qu'en 1936	2,00	37¼	5,37
Can. North. Power	1,20	20	6,00
Can. Bronze	1,50	47	3,19
Extra	0,75	47	1,60
Can. Celanese	1,50	24½	6,33
Can. Converters	2,00	28	7,14
Can. Cottons	4,00	80	5,00
Can. Foreign Inv.	1,60	25	6,40
Extra "B"	0,40	25	8,00
Can. Indus. "B"	6,00	239	2,51
Dom. Bridge	1,20	49	2,45
Dom. Glass	5,00	110	4,55
Dom. Textile	5,00	80	6,25
Electrolux	1,00	18	8,88
Même extra qu'en 1936	1,80	18	10,56
Imp. Oil	0,50	20¾	2,41
Même extra qu'en 1936	1,25	20¾	6,02
Imp. Tobacco, extras inclus	0,57½	14½	3,97
Int. Nickel	2,00	58½	3,42
Inter. Pete.	1,50	34½	4,35
Même extra qu'en 1936	2,50	34½	7,25
Mont. Power	1,50	30	5,00
Mont. Tramways	9,00	85	10,58
Nat. Breweries	2,00	40	5,00
Ogilvie	8,00	240	3,33
Ottawa Power	6,00	80	7,74
Ottawa Traction	2,00	22½	8,89
Page Hersey	4,00	103½	3,86
Penmans	3,00	61	4,92
Quebec Power	1,00	18	5,56
Shawinigan	0,80	27¾	2,88
So. Can. Power	0,80	13½	5,93
Steel of Can.	1,75	78	2,24
Extra	2,00	78	2,50
Walker Goder.	2,00	47¼	4,23
BANQUES—			
Montréal	8,00	234½	3,41
Nouvelle-Ecosse	12,00	325	3,66
Can.-Nationale	8,00	160	5,00
Commerce	8,00	194	4,12
Royale	8,00	204	3,92
PRIVILEGIE—			
Can. North. Power	7,00	110	6,36
Can. Bronze	5,00	109	4,59
Can. Celanese	7,00	120	5,83
Can. Cottons	6,00	108	5,56
Can. Fairbanks N.	6,00	101	5,94
Can. For. Invest.	8,00	105	7,62
Can. Industries	7,00	158	4,43
Dom. Coal	5,50	75	7,36
Dom. Glass	7,00	140	5,00
Dominion Textile	7,00	143¼	4,89
Goodyear	2,50	55	4,55
Howard Smith	6,00	103	5,83
Int. Pete. (7%)	6,00	88½	6,78
Jamaica Pub. Ser.	7,00	130	5,38
Mont. Cottons	7,00	105	6,67
Nat. Breweries	1,75	40	4,37
Ogilvie	7,00	160	4,38
Ottawa L. H. & P.	5,00	102	4,90
Penmans	6,00	125	4,80
Power Corp.	6,00	101¼	5,93
Regent Knitting	1,60	23	6,96
Saguenay Power	5,50	103	5,34
South. Can. Power	6,00	105	5,71
Steel of Can.	1,75	72½	2,41
Tuckett Tobacco	7,00	150	4,67
Walker Gooder	1,00	19¾	5,16
MINES— (N'incluant pas l'extra)			
*Dome	2,00	40	5,00
Falconbrdge	0,30	7,35	3,97
Hollinger	0,65	11	5,91
*Inter. Mining	0,60	11	5,45
Lake Shore	4,00	49¼	8,12
*McIntyre	2,00	33⅞	5,90
Noranda	3,50	59	5,93
Pioneer, B. C.	0,40	3,85	10,39
Siscoe	0,20	3,55	5,63
Teck-Hughes	0,40	4,90	8,16
*Wr.-Harg.	0,40	6	6,67

*—Payable en fonds des E.-U.

Le niveau du marché

	30 Ind.	15 Ferr.	15 S.p.
Fermeture	89,3	39,3	40,5
La veille	89,5	39,7	40,5
Il y a 1 mois	92,7	43,5	42,5
Il y a 1 an	83,4	36,1	48,6
Haut 1937	101,6	46,5	54,0
Bas 1937	88,1	37,8	50,0
Haut 1936	99,3	43,5	53,7
Bas 1936	73,4	30,2	43,4
Les fluctuations des dernières années:			
Bas 1932	17,5	8,7	23,9
Haut 1929	146,9	153,9	184,3
Bas 1927	61,6	95,3	61,8

Le marché des produits

MONTREAL, 21— Le beurre de Québec se vend 25 à 25 1-4 cents. Les oeufs, A-gros se vendaient à 23 cents la douzaine; A-moyens, 21 1-2 cents; A-poulettes, 18 cents.

(Presse associée)

LONDRES, 21 — Dans les milieux politiques, on croit que l'Allemagne demandera que la France, la Grande-Bretagne et l'Italie s'unissent à elle pour exiger des excuses de la part du gouvernement de Valence, à la suite de la prétendue tentative de torpiller le croiseur Leipzig.

BOURSE DES HUILES

MARCHE DE CALGARY

Cours fournis par Beausoleil et Beausoleil, 477, rue Saint-François-Xavier, Montréal.

Le 19 juin 1937

Alberta Pacific	44	47
Baltac	9	10
British Dominion	43	45
Calgary & Edmonton	3,10	3,20
Calmont	80	85
Commoil	26½	29
Commonwealth	45	47
Dalhousie	1,00 off.	
Davies Petroleum	25	28
Devenish	8	9
East Crest	16 off.	
Foothill	1,35 off.	
Foundation	43	45
Freehold	13½	14
Graystone	5½ dem.	
Hargal	22 off.	
Highwood Sarcee	29 off.	
Home Oil	2,30	2,38
Hunter Valley	45 dem.	
Hydo	8 dem.	
Hunter Valley Warrants	13 dem.	
Lethbridge	7¾	7¾
Madison	10½	11
Marjon	20 off.	
McDougall Segur	33	34
McLeod	52	55
Mercury	31½	39
Moreland	13 off.	
Mid West	10 off.	
Mill City	25	27
Model	60	70
New Valley	22	25
Nordon	17 off.	
Okalta, commun	2,36	2,40
Pacalta	22	25
Ranchmen's	40	42
Rand	3½	5
Reward	9	11
Ritchfield	17	18
Royalite	40,00	42,00
Spooner	37 dem.	
Sunshine	4½	5
South West Petroleum	75 dem.	
Turner Valley	13	25
United Oils	33½	34½
Vanalta	10 off.	
Vulcan	1,75	1,83
Wait Valley	20 off.	
Wellington	7 off.	
Waymarn	8	11

LE CHANGE

MONTREAL:—

La livre sterling: 4.94 1-4; le franc: 4.45 1-2; le dollar américain: 1.00 1-64.

NEW-YORK:—

La livre sterling: 4.94 3-16; le franc: 4.45 1-2; le dollar canadien: 99. 63-64.

PARIS:—

La livre sterling: 110. 89 francs; le dollar américain: 22.44 3-4; le dollar canadien: 22.44 21-32.

REUNION DES CONSEILS DE COMTE DEMAIN

Les conseils des comtés de notre région commenceront demain après-midi leurs délibérations d'été. A Ottawa, celui du comté de Carleton siégera sous la présidence du préfet John Armitage, proviseur du Carleton.

La résolution du sous-préfet Leo Cantin, d'Eastview, afin d'obtenir un octroi substantiel pour le dispensaire local des enfants et le service de clinique sera au nombre des item importants inscrits à l'agenda. Les séances de Carleton ont lieu, on le sait, au Palais de Justice de la rue Nicolas.

RAYMOND TREUIL A LA LEGATION FRANÇAISE

(P.C. - Havas)

PARIS, 21.—Raymond Treuil a été nommé attaché commercial de la légation française à Ottawa, annonce-t-on aujourd'hui. Il entrera en fonctions le 1er janvier 1938.

UNE CAUSE-MARATHON SE CONTINUE EN COUR SUPÉRIEURE D'ONTARIO

Quand un camion de la Norman's Transfer Ltée de Cornwall vint en collision avec un autre véhicule le 7 novembre dernier sur une de nos belles routes ontariennes, tout se fit en un clin d'oeil mais l'épilogue de l'accident est en voie de battre tous les records en Cour Supérieure, au Palais de Justice d'Ottawa, sous la présidence de l'hon. juge Edgar Chevrier.

Pendant huit longues journées, un jury a fait des prodiges de patience et d'efforts pour suivre la savante instruction de la cause de Herbert-R. Duoglas. Hugh McCullough et David-George Fair contre la société Norman mais après il lâcha un soupir de soulagement quand Sa Seigneurie le "relâcha". Cinq autres journées accablantes ont tenu en haleine le président des assises du printemps, Me Austin O'Connor, C.R., procureur de la demande et la raison légale MacCraken, Fleming et Schroeder, pour la défense et la cause a été de nouveau reprise ce matin. La cour a renvoyé les candidats aux jurys comme l'instruction menace de se prolonger pour une semaine . . . et peut-être plus longtemps encore.

LE MARCHE DU FROMAGE

	NOMBRE DE BOITES MISES EN VENTE		PRIX DE VENTE	
	Fromage blanc	Fromage coloré	Fromage blanc	Fromage coloré
Cornwall	1.418	744	14 1-2	14 11-16
Vankleek-Hill	3.680	791	14 1-2	14 5-8
Iroquois	1.248	778	14 1-2	14 5-8
Winchester	807	370	14 1-2	14 5-8
Casselman	1.370	50	14 1-2	14 5-8
Kemptville	2.052	892	14 1-2	14 11-16
Alexandria	2.514	205	14 5-8	14 11-16
Finch	805	..	14 1-2	..
Ottawa	1.470	348	14 1-2	14 5-8
Perth	..	1.461	..	14 1-2

LA CLÔTURE DES COURS DE SOCIOLOGIE

Elle a lieu hier après-midi, pour les cercles d'étude ouvriers.

LES ELECTIONS

Les cours de sociologie ont été brillamment clôturés, hier après-midi, au cercle Albert de Mun, d'Ottawa.

La réunion était sous la présidence de M. Hector Gauthier. Ce dernier a souligné le grand travail de formation des dirigeants ouvriers opéré par les deux cercles ouvriers de la région. Il a rendu un bel hommage au dévouement du R. P. L. Gratton, O. M. I., aumônier, qui a habituellement présenté les cours durant l'année. Le Président a encore souligné l'importance de la formation de chefs ouvriers compétents et éclairés pour la diffusion de la doctrine sociale catholique. Il a démontré comment les dangers communistes et socialistes seront conjurés, dans nos milieux, par l'action de chefs syndicaux consciencieux et instruits. Dans les milieux ouvriers, ce travail revient aux cercles d'études syndicaux.

Le cercle a parlé de la Federation des Cercles d'Etudes qui sera réclamée au prochain congres de la Confédération des Travailleurs catholiques du Canada. Le siège de cette Fédération sera à Ottawa, si on accepte la suggestion de cet nidroit. Notre centre, a-t-il été mentionné, s'est toujours distingué par l'intérêt qu'il a porté aux mouvements des cercles d'études, et il nous revient d'avoir ici même, dans la capitale du Dominion, le centre social de la Fédération des Cercles d'Etudes.

OFFICIERS ELUS

Le cercle a procédé à ses élections annuelles, qui ont donné le résultat suivant: Président, M. Donat Meunier; vice-président, M. Hector Gauthier; secrétaire-trésorier, M. Georges Carrières; sergent d'armes, M. César Michaud. L'installation des nouveaux officiers s'est faite immédiatement selon le rituel de la C. T. C. C. Les officiers ont remercié les membres de la confiance mise en eux et ont promis leur entier dévouement pour le développement du cercle.

DELEGUE AU CONGRES

Le cercle tient à être officiellement représenté aux grandes assises syndicales qui auront lieu en septembre prochain à Jonquières. Le cercle demande au Secrétariat de défrayer les dépenses de M. Maurice Doran, du cercle Benoit XV, de Hull, comme délégué à la convention. L'on a souligné l'importance que les cercles régionaux, qui sont très actifs, soient représentés à la convention ouvrière. Le cercle espère que le Secrétariat sera en position financiere de se rendre à cette demande.

LE R. P. L. GRATTON

L'aumônier a terminé la réunion en remerciant sincèrement pour les bons sentiments exprimés à son endroit. Il rappelle comment la présence de deux aumôniers au mouvement syndical diocésain permettront la propagande en faveur de cercles d'études, premières cellules du mouvement syndical. Il félicite les officiers élus et souhaite à tous les membres présents de bonnes et reposantes vacances. Le chant de l'hymne national a terminé la séance de fin d'année.

Cycliste blessé par un auto

Quand sa bicyclette alla donner sur un auto, rue Bank, de bonne heure cet après-midi, John Stanley, 14 ans, 235 rue Cooper, a été blessé au front et il a fallu quatre points de suture, à l'Hôpital Général. Il a été admis à l'hôpital vers 2 h. 15 cet après-midi. Les autorités nous apprennent qu'il sera assez rétabli pour rentrer chez lui d'ici deux jours.

LE DEPART DE TROIS AVIONS

(Presse canadienne)

WINDSOR, Ont., 21. — Trois hydravions de la marine anglaise sont partis aujourd'hui de la rivière Détroit, en route pour Toronto. Le temps était menaçant et la visibilité défectueuse. Les avions traceront des routes aériennes au-dessus de l'Ontario, du Québec et de Terre-Neuve.

MORT DE MME D. CLAIROUX OCTOGÉNAIRE

Née Olivine Gauthier, la défunte demeurait ici depuis soixante-huit ans.

43 DESCENDANTS

On apprendra avec regret la mort de Mme Dosithée Clairoux, née Olivine Gauthier, résidante estimée de la capitale depuis environ soixante-dix ans, qui est survenue ce matin à sa résidence, 141, rue George.

Originaire de St-Grégoire-le-Grand, P. Q., fille de feu M. et Mme Xavier Gauthier (Angèle Monet), la défunte laisse six enfants, 25 petits-enfants et douze arrière-petits-enfants. Ses funérailles auront lieu mercredi matin. Le cortège quittera la résidence mortuaire, rue George, à 7 h. 30 pour se rendre à l'église Notre-Dame de Hull, où le service sera chanté à huit heures.

L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame de Hull.

MARIAGE A L'ORIGNAL

Ce fut en 1868 qu'Olivine Gauthier unissait à l'Orignal, Ont., sa destinée à celle de Dosithée Clairoux. L'année suivante, ils venaient élire domicile à Ottawa. La défunte laisse pour la pleurer en plus de son époux, trois fils, MM. J.-M. Clairoux, à Sudbury, J.-I. Clairoux et J.-L. Clairoux, à Ottawa; trois filles, Mme J.-T. Dionne, à Sudbury, Mme M. Allard, à Ottawa, et l'épouse du Dr Albert Clairoux, coroner, à Chénéville, comté de Papineau, P. Q.; un frère, M. Télesphore Gauthier, à Nadeau, Mich.

Avant que sa santé laisse à désirer, Mme Cairoux était paroissienne du Sacré-Coeur. Elle faisait partie du Tiers-Ordre de Saint-François et de l'Archiconfrérie des Dames de Sainte-Anne.

Nous prions la famille éplorée de croire en la vive sympathie du "Droit".

MORT DU CURE D'OUTREMONT

MONTREAL, 21.—Nous avons le regret d'apprendre la mort du R. P. Joseph-Alfred Roy, des Clercs de St-Viateur, curé de la paroisse de St-Viateur d'Outremont. Cette mort est survenue samedi soir, à 5 h. 25, à l'hôpital Notre-Dame, où il avait été porté il y a quelques semaines.

Le P. Roy était né à Lauzon (alors St-Joseph-de-Lévis), le 14 juillet 1868. Il fit ses études primaires et commerciales au collège St-Joseph de Lauzon et entra au Noviciat des Clercs de St-Viateur, à Joliette, le 21 octobre 1884, il prononça ses premiers voeux le 31 juillet 1886 et ses voeux perpétuels le 31 juillet 1891. Il fit ses études secondaires et théologiques en communauté et fut ordonné prêtre, à Montréal, par Mgr Bruchési, le 28 mai 1904.

Le P. Roy enseigna à l'école St-Louis de Montréal, à Vaudreuil, à Lanoraie, et pendant près de dix ans, à l'Académie St-Jean-Baptiste de Montréal, puis à St-Remi et à Beauharnois. En 1900, il devint directeur du Juvénat des SS.-Anges, à Outremont, et, en 1902, professeur de Belles-Lettres au séminaire de Joliette. En 1908, il fut nommé visiteur provincial, avec résidence à Outremont. Le 1 septembre 1914, il devint vicaire à la paroisse St-Viateur, dont la cure lui fut confiée le 9 mars 1930, au décès du Père A.-D. Richard.

Le P. Roy laisse quatre frères: le Dr Alfred Roy, conseiller législatif, de Lévis, les docteurs Roméo, de Lévis, et Azarias, de St-Evariste, et M. Honoré, de Lauzon. Trois soeurs lui survivent aussi: Mme Ruelle, de Lauzon, Mme Barars, de Lévis, et Mlle Anne-Marie, de Québec.

La translation des restes à l'église aura lieu le mardi 22 juin, à 4 heures, et les ufnérailles, le lendamain, 23 juin, à 8 h. 30, dans l'église St-Viateur. Le corps sera ensuite transporté à Joliette, où un second service sera chanté, et l'inhumation sera faite dans le cimetière du noviciat St-Viateur aussitôt après la seconde cérémonie.

Docteur ès lettres

(Presse canadienne)

QUEBEC, 21. — F.-C.-A. Jeanneret, directeur de l'enseignement français à l'université de Toronto, recevra le grade de docteur ès lettres honoraire de l'université Laval, lors du congrès de la langue française, qui s'ouvrira ici la semaine prochaine.

MME LAUZON SERA INHUMEE DEMAIN MATIN

Mme J.-H.-R. Lauzon, née Agnès Dupuis, sera inhumée demain matin. Bien que paroissienne de la Basilique, son service sera chanté à huit heures en l'église du Sacré-Coeur. Le corps est exposé aux salons funéraires de la maison Racine Ltée, rue Georges.

Le chef Downey au congrès des policiers mardi

LES CHEFS DE POLICE DU CANADA, REUNIS A MONTREAL, PARTICIPERONT A LA PROCESSION DE LA S.-J.-B.

Le chef J.-P. Downey, de la sûreté municipale, assistera, cette semaine, à son premier congrès comme tel quand les chefs de police de toutes les parties du Canada ouvriront leurs 32èmes assises annuelles, demain matin, à l'hôtel Windsor, de Montréal. Originaire de la Gatineau et excellent bilingue, le chef sera tout à fait dans son element au congrès de Montréal.

LE PROGRAMME

Le maire J.-Ahémar Raynault souhaitera la bienvenue aux delegués en tant que premier magistrat de Montréal, de meme que Me Fernand Dufresne, directeur de la police de Montréal, qui parlera au nom des chefs de police de région de Montréal.

M. William Wren, chef de police de Westmount, présidera les diverses réunions du congrès, étant le president de l'Association.

Mardi soir, à huit heures, au manege des Hussards du duc d'York, il y aura d'abord une "sensation musicale" fort intéressante et des numeros de culture physique par des membres de la police de Montréal. Cette "sensation musicale" qui sera présentée pour la première fois à Montréal, a été organisee par M. Charles Barnes, sous-directeur de la police municipale.

Seize causeries seront prononcées au cours des diverses réunions des congressistes, entre autres: "La faiblesse de notre système policier", "Le Bureau d'identification des criminels au Canada", "les vols d'autos", "L'administration de la Justice à Montreal", "Les commissions de police", "La coopération entre les divers corps de police".

Les élections du comité directeur de l'Association auront lieu jeudi matin, avant la clôture du congrès. Dans l'après-midi, les délégués assisteront à la procession de la Saint-Jean-Baptiste.

Une requête au gouvernement

Le conseil de l'Association médicale canadienne a adopté ce matin une résolution demandant au gouvernement canadien de reconnaitre sur un pied d'égalité l'importance des secours médicaux aux chômeurs et l'importance des secours vestimentaires, alimentaire, de combustible ou de logement, dans les allocations accordées aux provinces qui ne peuvent pourvoir seule aux frais de l'assistance publique.

Le préambule de la résolution adoptée à la première séance du conseil précédant l'ouverture des assemblées générales de l'Association médicale canadienne et de l'Association médicale ontarienne, attirait l'attention sur le fait que le gouvernement a déclaré que les allocations fédérales de chômage ne pouvaient être employée pour régler des frais médicaux et que d'après l'Acte de l'Amérique britannique du Nord, ce soin relevait des provinces.

Le préambule ajoutait que dans certaines provinces, particulièrement celles qui comptent dans leur territoire des régions de sécheresse, même avec l'aide du fédéral dans les autres domaines du secours, il leur était impossible de pourvoir à l'aide médicale et on insistait alors pour que cette obligation relève des municipalités.

De plus il y est dit que le gouvernement fédéral laissait le soin de pourvoir aux secours médicaux totalement ou en partie à des municipalités sans ressources pécuniaires. Ainsi, était-il ajouté, l'aide médicale retombe sur le dos de médecins qui n'ont pas d'autres sources de revenus que leur pratique.

RAPPORT DU Dr ROUTLEY

Au cours de la semaine du congrès des médecins, le Dr T.-C. Routley, présentera devant un comité un rapport intéressant au sujet de ses observations glanées pendant un stage de deux mois en Europe et ayant trait à l'économie médicale. Secrétaire général de l'association, le Dr Routley a été délégué par celle-ci afin de se procurer des renseignements de première main dans divers domaines d'assurance sociale et hygiénique. Celui-ci s'est donc rendu en Europe où il a visité les îles britanniques, le Denmarque, l'Allemagne, la Belgique et la France. Il est entré en contact intime avec plusieurs individus assurés et a fait connaissance de plusieurs médecins des régions rurales et urbaines. Il a également rencontré le très hon. David Lloyd George, initiateur du groupe britannique en même temps que les personnages les plus au faits sur ces questions.

DES TEMOIGNAGES PRIS OUTREMER DANS L'AFFAIRE HATFIELD

L'hon. juge Jeffrey, siégeant samedi en Cour Hebdomadaire à Ottawa, a accordé à une commission la permission de se rendre en Angleterre pour recueillir des témoignages dans la cause du ministère de la justice contre le capitaine Freeman Hatfield, commandant de la "Gypsum Queen", coulé le 1er août 1915.

Le marin, on le sait, est accusé sous l'article 405 du code pénal d'avoir en mars 1931 fait remettre, par de fausses représentations, $71.276,72 au sénateur Hance-J. Logan, son procureur, en compensation de la perte de son navire. L'enquête préliminaire est fixée pour le 12 juillet et l'Etat devra se procurer les témoignages nécessaires à Londres et à Liverpool.

"La chute du gouvernement Blum ne me surprend pas", déclare le sénateur Côté

De retour d'Europe, il ajoute qu'il faudra beaucoup de patience et de courage au peuple français pour trouver la solution de ses problèmes financiers et politiques. — Il a exposé les vues du Canada en Angleterre au sujet de la défense.



L'HON. LOUIS COTE

"La chute du gouvernement Blum ne me surprend nullement. Je dirai que la cause principale en est l'imposition de lois sociales trop radicales qui ont haussé le coût de la vie, désorganisant en même temps le monde des affaires. Je pense qu'il faudra beaucoup de patience et de courage au peuple français pour trouver la solution des problèmes financiers et politiques qui le confrontent aujourd'hui". C'est ce que déclarait dans une entrevue accordée à l'un des reporters du "Droit", l'hon. Louis Côté, de retour d'Europe. En outre d'avoir représenté la Chambre Haute aux séances de l'Association Parlementaire Impériale, le sénateur Côté a assisté aux fêtes du couronnement, puis séjourné une quinzaine de jours en France, où il fut l'objet de réceptions publiques en compagnie d'autres Canadiens français éminents, dont l'hon. E.-L. Patenaude, lieutenant-gouverneur de la province de Québec.

POINT DE VUE CANADIEN

A l'Association parlementaire, dont les réunions se sont ouvertes la semaine du 3 mai, l'hon. M. Côté a surtout traité du problème de la defense. Il a montré que pour assurer la puissance de l'empire, il fallait des Dominions forts. Parlant immédatement après Sir Samuel Hoare, premier Lord de l'Amiraute, il a exposé la politique adoptée à la quasi unanimité des deux Chambres à la dernière session du parlement canadien. Il a expliqué incidemment que nos efforts dans le domaine de la défense devaient se limiter aux ressources du pays et tenir compte de notre situation géographique qui nous assure une marge relative de

Chaque annonce classée, atteint chaque jour, 75.000 acheteurs éventuels

MEDECINS

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, Laurier-est. Spécialité. Chirurgie. Consultations 2 à 4 hres et 7 à 8 hres p.m. R. 468.

Dr De HAITRE, des hopitaux de Paris. 161 Stewart. Spécialités: Chirurgie. Maladie des femmes. Maladie des organes genito-urinaires. Consultations 2 à 4 heures 30 et 7 à 8 heures 30 p.m. R. 63.

Dr A. DROUIN, 197 Rideau. Spécialité, Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations, 2 à 5 et 7 à 8 p.m. R. 4789.

Dr ROLAND GAGNE, 433, rue Rideau. Tél. R. 245. Médecine et Maternité.

Dr EUGENE GAULIN, Urologie. Consultations, 1 à 3 et 7 à 8 p.m. 545 King-Edward. Rideau 457.

Dr J.-LEO LALONDE, Médecine, Maternité, Chirurgie, Rayon-X. Consultations, 1 à 3 p.m. et 7 à 8 p.m. 167 Boulevard St-Joseph. Sher. 5411.

Dr J.-L. LAMY, 211 Stewart. Spécialité, Chirurgie. Consultations, 2 à 4 et 7 à 8 p.m. Rideau 1813.

Dr ALFRED LAROCQUE, 431, r. Rideau. R. 308. Chirurgie, médecine. Consultations: 2 à 4 et 7 à 9.

Dr L.-P. MANTHA (des hôpitaux de Paris), Médecine. Spécialités, Coeur, Estomac, Poumons. 333, rue Besserer. Sur rendez-vous. Tél. Rideau 521.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél. Sher. 3741. Spécialité: Rayons-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations, 1 à 4 p.m, et de 7 à 8 p.m.

Dr J.-M. RAVARY — Yeux, nez et gorge. 433, rue Rideau. Tel. Rid. 1435.

Dr DAMIEN ST-PIERRE, Edifice Transportation. Spécialités: électricité médicale. Maladies des femmes (non-opératoires). Diathermie-rayons-Ultra-violets. Tél. Rideau 2300.

Dr R.-E. VALIN, 165, av. Laurier, Est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations, 1 à 3 p.m., et sur Rendez-Vous.

DENTISTES

Dr J.-A. GAUTHIER, 325, rue Dalhousie.

AVOCATS

AUGUSTE LEMIEUX, C. R., Avocat Ontario-Québec. 18, rue Rideau. Queen 240.

ARPENTEURS

LOUIS MIGNAULT, arpenteur-géomètre. 93, rue Maisonneuve, Hull, P. Q. Tél. Sh. 3466.

MARCEL STE-MARIE, arpenteur-géomètre et ingénieur forestier. 63, rue Principale, Hull. Sh. 2976.

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater Q. 2330
Nous donnons un prompt service.

P LADELPHA
Spécialiste pour toutes les maladies des pieds. D.S.C.

100, rue Metcalfe Tél. Q. 2154

Du comptant pour votre automobile usagé, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit". Appelez Rid. 514.

Remerciements 2

De GRANDMONT. — M. Rodolphe De Grandmont et sa famille désirent remercier bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de Mme De Grandmont, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, télégrammes, sympathie, visite ou assistance aux funérailles. 836-2-142

Décès 6

CLAIROUX. — Décédée à sa demeure, 141, rue Georges, lundi, le 21 juin 1937, Olivine Gauthier, épouse bien-aimée de Dosithe Clairoux, à l'âge de 87 ans. Funérailles de l'adresse ci-haut mentionnée, mercredi, le 23 juin, à 7 h. 40, pour se rendre à l'église Notre-Dame de Hull. Le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière N.-D. de Hull.

DOBSON. — Décédée à sa demeure, 501, avenue Laurier-ouest, dimanche, le 20 juin 1937, Rose Drouin, épouse bien-aimée de Adam Dobson, à l'âge de 50 ans. Le service aura lieu aux salons Racine, 127, rue Georges, mardi, le 22 juin, à 2 h. 30 p.m. Inhumation au cimetière St-James, Hull. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 838-6-142

DUPONT. — Décédée à sa demeure, 1, rue Bell, samedi, le 19 juin 1937, Edna Sauvé-Dupont, fille adoptive de feu M. et Mme Joseph Dupont, à l'âge de 41 ans. Funérailles mardi, le 22 juin, à 8 h. 15, des salons funéraires, Landreville, 578, r. Somerset-ouest, pour service à l'église St-Jean-Baptiste, à 8 h. 30. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 8013-6-142

DUPUIS. — Décédée à la résidence de sa fille, Mme C.-A. Simon, 22, rue Amherst, dimanche, le 20 juin 1937, Auxilie Ménard, épouse bien-aimée de Achille Dupuis, à l'âge de 70 ans. Funérailles mercredi, le 23 juin, à 7 h. 50, de l'adresse ci-haut mentionnée, pour service en l'église St-Joseph de Wrightville, à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 8020-6-143

LAPOINTE. — Décédé à sa demeure, 7, rue Verchères, dimanche, le 20 juin 1937, Omer Lapointe, époux bien-aimé de feu Cédulie Goupil, à l'âge de 72 ans. Funérailles mardi, le 22 juin, à 8h. 30, de l'adresse ci-haut mentionnée, pour service à 8 h. 45, en l'église Notre-Dame. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 835-6-142

LAUZON. — Décédée dans un hôpital local, samedi, le 19 juin 1937, Agnès Dupuis, veuve de J.-H.-R. Lauzon, à l'âge de 79 ans. Funérailles des Salons Racine, 127, rue Georges, mardi, le 22 juin, à 7 h. 45, pour se rendre à l'église du Sacré-Coeur, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 831-6-142

Directeurs de funérailles

COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE, LTEE, 127, rue Georges, Ottawa. R. 650.

Monuments

CARTES mortuaires et gravure d'inscriptions aux cimetieres au plus bas prix possible. Tél. R. 612. J.-P. Laurin, 95, rue Georges, Ottawa.

Perdu-trouvé 13

MEDAILLE de graduation, rue du Pont et Principale. Sh. 6617-W. Récompense. 834-13-144

Amusement 13a

THEATRE FRANÇAIS. — Lundi, mardi, mercredi, programme double. Ann Sothern et Loyd Nolan dans "You May be Next", aussi Mary Carlisle dans "Champagne for Breakfast". Comédie "Fun is Fun". 13a

THEATRE RIDEAU. — Lundi, mardi, programme double. Joan Crawford, William Powell et Robert Montgomery dans "The Last of Mrs Cheyney", aussi Roscoe Karns dans "Clarence". 13a

Toits Réparés
Nous réparons les toits et exécutons les ouvrages en feuilles de métal.
J. D. Sanderson Co.
575, rue McLeod Sher. 3125

CARTES D'AFFAIRES

DACTYLOGRAPHES

NOUS vendons, reparons, louons toutes les marques. Underwood, Elliott, Fisher Ltd., 203 Queen.

EPICIER EN GROS

P. D'AOUST & CIE. — 11, rue York, Ottawa. Tél.: Rideau 5829. 107

On demande 14

OR, ARGENT, bijoux, dents en or, vieilles montres en or, diamants, etc. Les plus hauts prix. 193, rue Sparks, Ch. 201. 14

GARÇON avec bicyclette. S'adresser après 7 h. p.m., 118, r. Wellington, Hull. 833-14-142

Servantes demandées 15

SERVANTE avec références. S'adresser, 57, av. Beechwood. 837-15-142

Instituteurs demandés 21

INSTITUTEUR ou institutrice, bilingue pour école no 14, Osgoode. Ecrire mentionnant qualifications, expérience et salaire désiré à Gus McEvoy, sec., Manotick Station, Ont. 7752-21-143

INSTITUTRICE 2ème cours, bilingue, salaire $700. Ecole no 3, Devitt Mattice. Alphonse Chretien, E. S. no 3 Devitt Mattice, Ont. 7813-21-142

A vendre 25

AU MAGASIN COULOMBE les gagnants de nos concours samedi soir sont: — Concours no 3: carte no 17 — Concours de Noël: carte 326. — Soyez membre de nos Clubs. Ils sont populaires. Voyez nos vitines. Magasin Coulombe, 107, rue du Pont, Hull. Sh. 1425.

BAINS, lavabos, éviers, cabinets, radiateurs, tuyaux, raccords, soupapes, etc. A. Palmer, 146, r. Booth. Sh. 461. 25

CHAISES hautes $2.69; "go-carts" $4.95; lits d'enfant $11.95. F. Slover Ltd. 25

PRIX REDUITS. Bois franc, 1" $14 le mille. BARDEAUX, $2.25. BOIS DE CHAUFFAGE sec, $4.00, $4.50 et $5.00 la corde. BOUCHER Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. Sh. 192. 25

PNEUS usagés 34-7, $12, toutes les grandeurs. Ralph, 252, rue Queen. Ouvert le soir. 615-25

DEMOLITION DE L'USINE SPROULE
Avenues McKay et Beechwood

TOUS GENRES de bois de constructions, châssis, ferblanc, lambris, etc., et., bon marche. S'adresser sur les lieux. Baker Bros. 25

BAINS, éviers, lavabos, éviers égouttoirs, cabinets, cuves à laver, bouilloires de poêle de cuisine. Articles divers de plomberie et de chauffage. 98A, r. Booth. 25

LAVEUSES électriques usagées, Connor et Easy, $10 et plus. 91, r. Wellington, Hull. 25

BONS pneus usagés, 600 x 16. Vernier, 324, r. Queen. Ouvert le soir. 25

MEUBLES usagés de toutes sortes, ce qu'il faut pour la villa. Termes, comptant ou crédit. Cohen and Cohen, 194, rue Rideau, angle Waller. 25

CAYER FRERES: Ici nous achetons et vendons bois de construction, tous genres de machines usagées, etc. 82, r. Duke, Ottawa. Sh. 213. 758-25

GLACIERES électriques, Westinghouse, General Electric, Kelvinator, etc., à très bas prix et termes faciles. 91, rue Wellington, Hull. 25

TANK à petit lait, genre "boiler" plat, 16 milles liv. Moitié prix. J.-R. Laflèche, case postale 104, Casselman, Ont. 25-142

RESTAURANT, salon de crème glacée, bien établi, bonne localité, aménagement complet, aubaine à personne voulue. Case 14 Le Droit. 25-142

MOTEURS, poulies, moufles à chaine, appareil de transmission, courroies en caoutchouc et cuir, neuves et usagées, engrenages, câble de Galle (Sprokets), couvertures, etc. M. Zagerman, Co., Ltd. Sher. 6679. 25

GENEREUSE remise sur pneus usagés, Gutta Percha. Vernier, 324, r. Queen. Ouvert le soir. 25

BONS radios usagés, modèles électriques, $10 et plus, genres cabinets, $20 et plus. Termes, $1.00 par semaine. Orme Limited, 175, rue Sparks. 25

BONS pianos droits usagés, $50 et plus, paiements aussi bas que $1.00 par semaine, valeurs exceptionnelles. Orme Limited, 175, rue Sparks. 25

Carnet Mondain

Mme Ely Eliot Palmer, femme du consul général des Etats-Unis, recevra cet après-midi à l'occasion de l'arrivée de son fils, M. George Eliot Palmer, étudiant à l'université de Georgetown.

* * *

Mme Jean Penverne, de Montréal, a passé quelques jours à Ottawa, chez sa soeur, Mme Félix Desrochers.

* * *

M. et Mme Gilbert Fauquier ont passé quelques jours à leur maison de campagne, au lac Gilfau.

* * *

Mme J. A. McGill passe quelque temps au Club de la Seigneurie de Montebello.

* * *

M. Alex Frame est parti pour Vancouver où il fera un court séjour chez ses parents, M. et Mme D. C. Frame.

A louer 38

W.-A. HARE loue pompes, compresseurs à air, bouilloires, grues. Opérateurs expérimentés. R. 1575. 38

Appartements à louer 39

APPARTEMENT, 5 pièces, central, bonnes conditions. S'adresser à D. Pilon, 370 1-2, rue Dalhousie, apt 2. Tél. R. 6901.

APPARTEMENT à 99, r. Cathcart, 5 pièces, plancher bois franc, améliorations modernes. S'adresser, 169, r. Dalhousie. 757-39

Chambre à louer 44

CHAMBRE avant avec balcon, service du bain et téléphone, aussi chambre et pension. 327, av. Champlain. Sh. 36. 806-44-143

TRES CENTRAL avec balcon, privée, monsieur distingué seulement. Case 51 Le Droit. 7693-44-144

CHAMBRE en avant avec balcon. R. 2669-J. 839-44-144

Automobiles 54

PARTIES USAGEES d'auto. Vitre de porte installée. Ressorts remis en condition. Spratts, 12 Chamberlain, C. 548. 54

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3, rue Duke, Sher. 411. 54

POUR camions usagés voyez Laval Motor Sales, 71, rue Laval, Hull.

SEDAN Chrysler de luxe de 1931, 6 roues de fil de fer, mécaniquement parfait, permis de Québec le 1937. $395. Paquin, 111, r. Murray. 54

SEDAN de luxe Auburn 1931, 6 roues, comme neuf. $285. Sherwood 3876. 54

CAMION Chevrolet, 1 tonne, panneaux. Aucune offre raisonnable refusée. 137, r. Abert. 54

Plombiers 65

OUVRAGE NEUF, réparation de tous genres. A. Laroche, 61, r. Frontenac, Hull. Sh. 5814. 65

Combustible 74

"SLABS" de bois mou $5 la corde, "slabs" de bois franc $7. Bois mou coupé, le voyage $2. W. Arvisais, 258, rue Maisonneuve, Hull. Sh. 6062. 74

SLABS de bois mou $5 ou plus la corde; bois mou le voyage coupé, $2. L. Arvisais, 276, rue Maisonneuve, Hull, Sh. 2476. 74

BOIS MOU $4.50; "slabs" de pin $5.50; voyage $2.00. Vadeboncoeur, Sh. 3440. 74

"SLABS" de pin sec 4 pieds, $5 la corde. Sh. 3570. 814-74-141

BOIS mou, $4.50, "slabs" de pin sec, $5.00 et plus, au voyage $2.00. A.-R. Levesque, 26, r. Guertin, Hull. Sh. 5512. 818-74-141

Personnel 75

PERMANENTS à l'huile, garantis, $1.00. Fashion Beauty Salon, 292, rue Dalhousie. Rideau 1675. 75

PERMANENT $1.00 Salon de Beauté Girard, 277, rue Dalhousie. Rid. 3290. 75

SALON BEAUVAIS ouvert le soir par appointement. 533, r. St-Patrice. R. 1312. 75

Radios 81

EUGENE LAJOIE, réparation de radio à domicile, ouvrage garanti. Sh. 4686-W. 81

ECONOMISEZ, faites reparer votre radio à Zenith Radio Service, 135, r. Principale. Sh. 931. 81

FÊTE DE NOTRE-DAME DU PERPÉTUEL-SECOURS

Communions nombreuses. — Messe solennelle. — Procession en plein air. — Sermon.

Une neuvaine de dimanches et un triduum de jours, suivis par une foule nombreuse, enthousiaste et pieuse avait laissé présager une grandiose soennité pour la fête de Notre-Dame du Perpétuel-Secours au sanctuaire Saint-Gérard d'Ottawa. Elle se déroula hier.

Dès le matin, la parure du sanctuaire et de l'autel Notre-Dame, rehaussée de riches fleurs naturelles, donc des dévots à la Madone, donnait à la fête un air de solennité inaccoutumé.

A la table sainte de nombreux fidèles vinrent faire la communion en l'honneur de Marie, associant dans leur piété la divine Mère et le Fils Rédempteur.

LA GRAND'MESSE

La grand'messe fut des plus solennelles. Le R. P. L. Larocque, C.ss.R., célébra assisté des RR. FF. J.-B. Paris, C.ss.R. et L. Desjardins, C.ss.R. comme diacre et sous-diacre. A la tribune, la chorale paroissiale, sous la direction de M. C. Nézan, exécuta une messe de Pérosi. Mlle M. Soublière touchait l'orgue. A l'entrée du choeur, le corps des Zouaves Pontificaux d'Ottawa, dans sa belle tenue donnait à la fête un ton royal.

Le R. P. L. Routhier, C.ss.R., curé de Saint-Gérard, donna le sermon. Il rappela comment notre confiance en Marie doit être ferme, parce que Marie est notre Mère. Et cette maternité repose sur deux pages des plus sublimes de l'Evangile. Celle où saint Luc raconte l'Annonciation de l'Ange à Marie. Là, en effet, Marie devient la Mère de Jésus, notre Rédempteur, notre chef dans la grâce, notre frère. Mère de notre frère, Marie est donc aussi notre mère. En deuxième lieu, la dernière page de l'Evangile selon saint Jean nous raconte comment, du haut de la croix, Jésus avant de mourir, nous donna Marie pour mère, en nous donnant tous à elle pour fils dans la personne de saint Jean.

LE SOIR

La grande démonstration du soir fut un digne couronnement de ce beau jour. Comme par les années passées, le reposoir de circonstance se dressait sur le terrain de l'école Saint-Gérard. Le défilé se mit en marche à l'église Saint-Gérard à 7 h. 30. Douze cents personnes en bel ordre, accourues des villes d'Ottawa et de Hull, la Communauté des Rédemptoristes, le corps des Zouaves, formaient un cortège d'honneur et de piété au tableau miraculeux de Notre-Dame, que quatre Zouaves portaient sur leurs épaules.

Tout le long du parcours on entendit le murmure des Ave, les notes pieuses des cantiques à Notre-Dame, et les sons enlevant de clairon.

Lorsque la foule fut massée sur le vaste terrain de l'école, le tableau miraculeux fut exposé au poste d'honneur sur l'autel, et le R. P. H. Caron, C.ss.R., donna le esrmon de circonstance. On chanta la salue du T. S. Sacrement, puis la procession revient à l'église pour le Magnificat et la bénédiction du tableau miraculeux.

SERMON

Une touchante légende, dit le prédicateur, nous raconte comment un artiste céleste vint terminer, pour Fra Angelico, un tableau de Marie, en esquissant le visage souriant de la Madone. Comme il serait à souhaiter que cette légende se réalisât ce soir!

Pour peindre la véritable figure de Notre-Dame, l'orateur veut la présenter comme **Reine du Ciel** et **Reine de la terre.**

Reine du Ciel, Marie l'est de par la volonté de Dieu. Le grand privilège de l'Immaculée Conception la place bien près du trône de la Trinité sainte, dans une lumière inaccessible à nos regards, à l'abri des atteintes du démon. Le titre d'épouse virginale du Saint-Esprit, de vierge parfaite, ajoute un nouveau fleuron à sa royale couronne. Enfin le rôle unique de Mère de Dieu, de Mère du Roi des rois, en fait la Reine à jamais incontestée du Ciel entier.

Ce titre de Reine du Ciel est proclamé par les générations et les siècles. Les Patriarches et les Prophètes de l'Ancienne Loi l'ont annoncée des siècles à l'avance; les Apôtres, les Martyrs, les Vierges de tous les temps, de tous les pays sont venus déposer leurs hommages à ses pieds.

Marie est aussi Reine de la Terre. Elle règne sur le monde avec et par son Fils. Avec lui elle rachète le monde, elle est Co-Rédemptrice. Puisqu'elle mérite la grâce avec Jésus, elle a aussi droit de participer avec lui à la distribution des dons célestes, et elle devient Reine de la terre, parce qu'elle est la médiatrice universelle des grâces. Reine de la terre, Marie y possède sa cour, l'Eglise. Elle y reçoit les hommages de toutes les nations, de tous les lieux; elle y est l'objet de tous les triomphes.

Marie Reine du Ciel et Reine de la Terre, sera aussi la protectrice, la sauvegarde de la foi, de l'Eglise dans l'incendie terrible allumé aux quatre coins du monde par les doctrines perverses de l'irréligion, de la franc-maçonnerie, du communisme. Et le monde retrouvera la paix, la sécurité au sourire de la Madone.

Pendant la Grande Neuvaine, plus de 20.000 demandes ont été déposées aux pieds de Notre-Dame du Perpétuel Secours, et plus de 200 faveurs ont été signalées.

Les exercices se continuent comme par le passé le troisième dimanche de chaque mois à l'église Saint-Gérard.

(Communiqué)

Carnet du cinéma

LUNDI, LE 21 JUIN 1937

Parmi certains beaux films offerts, aujourd'hui, réservons à "Cloistered", (au Régent) une place de préférence. C'est qu'a écrit la presse du monde entier:

"Cloitrées" est un film inattendu. Ce documentaire sur la vie intime des recluses volontaires, loin d'ennuyer par des incantations et des cérémonies connues de tout le monde, nous découvre tout un monde nouveau, palpitant d'intérêt et par le fait même qu'aucun drame ne fut plus réaliste, angoissant au suprême. Les scènes filmées dans ce cloitre de femmes, dont l'accès est interdit aux futiles personnalités profanes de notre monde, créent chez le spectateurs une émotion qu'il peut difficilement contenir. Nul doute que dans l'assistance telle mère ou tel père ont versé quelques larmes amères au souvenir d'une enfant chérie qui jadis se donna à Dieu spontanément et renonça au monde sans retour. Le film s'agrée de commentaires prononcées par la voix chaude et émouvante de René Alexandre, de la Comédie française.

Films français, demain, au Cartier: "L'Agonie des Aigles" et "Tout pour l'amour".

Mercredi au Rideau: "La Fille de Madame Angot" et "Le Coeur dispose".

PETITES NOUVELLES

Robert Florey ayant terminé "Happiness Preferred", qu'il a réalisé au Canada, dans l'Oregon et le Nevada, entreprend aussitôt "Kid from Paradise".

Meg Lemonnier sera "La chaste Suzanne" dont André Berthomieu doit commercer incessamment la réalisation à Londres.

PREMIERE MESSE

M. l'abbé Maurice O'Connor, fils de feu James O'Connor, et de Mme O'Connor, a chanté dimanche à St-Patrice sa première grand'messe solennelle, assisté de MM. les abbés J.-R. Murray, W.-J. Radley et Vincent Curtis. MM. les abbés O'Connor et Curtis furent récemment ordonnés à Edmonton.

Aidez les Reins
Ne prenez pas de drogues nocives
Vos reins contiennent 9 millions de petits tubes ou filtres qui peuvent être mis en danger par la négligence ou des drogues irritantes et nocives. Soyez prudent. Si les affections des reins ou de la vessie vous obligent de vous lever la nuit, vous rendent nerveux, avec perte d'énergie, douleurs dans les jambes, rhumatisme, étourdissement, cernes sous les yeux, névralgie, acidité, brûlement, picottement ou démangeaison, ne courez pas de risques. Tous les pharmaciens ont maintenant le traitement le plus moderne pour ces affections — l'ordonnance d'un médecin, ordonnance dénommée Cystex (Siss-Tex). Produit des effets prompts, sûrs et appropriés. En 48 heures vous éprouverez une nouvelle vitalité et vous sentirez bien des années plus jeunes en une semaine ou l'on vous remboursera votre argent au retour d'un paquet vide. Cystex ne coûte que 3c la dose en pharmacie. L'entente du remboursement d'argent vous protège.

UN VIEILLARD BRÛLÉ À MORT

John McKenzie, 76 ans, périt mais ses vieilles soeurs sont sauvées.

KINGSTON, Ont. 21 — John McKenzie, 76 ans, fut brûlé à mort de bonne heure dimanche dans un incendie qui détruisit sa demeure, sur l'île McKenzie, sur le Saint-Laurent, à quelque sept milles de Kingston mais Jack Norton, 21 ans, son fils adoptif, réussit à sauver ses deux vieilles soeurs, Annie et Jennie McKenzie.

La famille McKenzie est propriétaire de l'île de cent acres, à peu de distance du parc Eastview, colonie en vogue chez les résidants de Kingston. Norton se réveilla vers 2 heures du matin et constata que la maison de 2 étages était en proie aux flammes. Il sauta d'une fenêtre de l'étage supérieur et sauva une femme au rez-de-chaussée.

Il posa ensuite une échelle pour sauver l'autre femme mais la troisième fois, il ne put sauver le vieillard. Il se rendit d'urgence à Eastview Park pour mander de l'aide. On trouva le corps carbonisé de la victime pour le transporter à Kingston.

LES TRAVAUX DE L'AVENUE GLADSTONE

ILS SONT RETARDES QUAND LA COMMISSION MUNICIPALE PREND LA REQUETE EN DELIBERE.

La commission municipale d'Ontario a pris en délibéré, samedi sa décision sur la requête de la ville d'Ottawa pour retarder de trois ans les travaux d'élargissement de l'avenue Gladstone, entre les rues Bank et Elgin.

Me Gordon-C. Medcalf, procureur municipal adjoint, rappela à la commission que le règlement municipal au sujet de l'avenue Gladstone avait été adopté en 1931 par le conseil municipal mais que son exécution avait été déjà retardée à janvier 1938. La loi municipale permet à la ville de déférer de dix ans l'exécution d'un règlement du genre.

Plusieurs résidants se sont opposés à la requête de la ville et ont demandé que les travaux soient entrepris sans retard. Il s'agit d'élargir cette rue de trente pieds du côté nord.

LE COMMISSAIRE NEAR

Le président Eric Cross a siégé samedi avec le commissaire W.-P. Near, le nouveau vice-président. C'était la première séance de M. Near à Ottawa.

La commission acquiesça à deux autre requêtes de la ville, l'une permettant la construction de maisons semi-détachées, avenue Holland et l'autre, celle d'une maison-jumelle sur le côté nord du lopin no 5, à l'extrémité ouest de l'avenue Fulton.

La construction d'une base d'avions

ELLE SE FAIT DANS LE MOMENT A TERRE-NEUVE.

(Presse canadienne)

BOTWOOD, Terre-Neuve, 21 — Plus de 800 hommes travaillent actuellement à la construcvtion d'une bas d'aéroplanes, et la rumeur persiste qu'on fera usage de Gander Iake et non pas de Botwood pour l'arrivée des avions qui feront des expériences d'envolées transatlantiques.

On dit dans les milieux gouvernementaux que la double envolée projetée est retardée du 24 juin au 5 juillet. On ne donne pas de raison pour cela.

Noces d'or sacerdotales
d'un prêtre chinois

CANTON. — Le 21 avril 1937, le R. P. Jean-Baptiste Tcheung, doyen des prêtres du vicariat apostolique de Canton, confié aux Missions Etrangères de Paris, célébrait ses noces d'or sacerdotales. Tous les chrétiens de Kom-Tchouk, résidence principale du vieux curé, organisèrent une fête à laquelle prirent part de nombreux prêtres et fidèles du vicariat. La fête, très pieuse et très bruyante, prouva l'affection et l'estime qui entourent le vénérable prêtre indigène. (Fides)

TROIS TUÉS PAR UN TRAIN À ALMONTE, ONT.

Mme William Bigras, son fils, Oswald, et William Laverdure seront inhumés demain.

CARLETON-PLACE

(Spécial au Droit.)

CARLETON-PLACE, Ont. 21 — D'imposantes funérailles auront lieu demain matin dans la paroisse Ste-Marie quand la population émue de Carleton-Place rendra un suprême hommage à Madame William Bigras, à son fils, Oswald, et à M. William Laverdure, victimes d'un affreux accident de passage à niveau, samedi après-midi, rue Du Pont à Almonte, Ont.

M. William Bigras, quatrième occupant de l'auto démoli par un convoi de voyageurs à destination d'Ottawa, se rétablira probablement des blessures pénibles qu'il a subies dans cet accident. Il n'y eut qu'un seul témoi oculaire de la tragédie.

Triste ironie du sort, William Laverdure perdit la vie en se rendant au chevet de son frère, Arthur, retenu à l'hôpital d'Almonte, après s'être fait amputer accidentellement quelques doigts dans un moulin de Carleton-Place. Il y a quelques jours.

TUE SUR LE CHAMP

Oswald Bigras fut tué instantanément quand l'auto qu'il conduisait fut lancé 25 pieds dans la collision. Les deux autres victimes succombèrent peu de temps après. Le seul survivant réussit à sortir des ruines de l'auto. Il fut conduit d'urgence à son domicile, ici.

L'enquête du coroner, ouverte samedi soir, sous la présidence du Dr A.-A. Metcalfe, sera reprise lundi prochain. Les autorités du Pacifique Canadien, dont un des convois tua les trois résidants de Carleton-Place, n'ont pas fait de commentaires.

Le convoi, sous la direction du conducteur H.-W. Aunger, d'Ottawa, fut retardé de 25 minutes à Almonte mais il n'arriva que dix minutes en retard à Ottawa.

QUELQUES DETAILS

Voici quelques notes biographiques sur les victimes de samedi: Mme Bigras, née Eugénie Bond, était née le 12 novembre 1889, fille de M. Félix Bond, décédé, et de Mme Bond, de la Rivière-aux-Renards, Gaspésie, P. Q. Originaire de cet endroit, elle avait épousé M. Bigras il y a 26 ans à Papineauville, P. Q. La famille éplorée vint se fixer ici, il y a quelques années.

En plus de son époux, la défunte laisse pour pleurer sa mort: quatre fils, Lionel, Normand, Ronald et Ferdinand Bigras, tous de Carleton-Place, et quatre filles, Miles Marie, Yvette, Marguerite et Georgette Bigras, aussi à la maison. Son fils Oswald était né à Brownsburg P. Q., il y a vingt ans. Il y aura un seul service pour la mère et le fils.

M. Laverdure était né à Arnprior, Ont., il y a 41 ans, fils de M. et Mme Xavier Laverdure de Carleton-Place. Il laisse aussi trois soeurs, Mme James Walsh, de cette ville; Mme R. Newmann, Arnprior, et Mme L. May, de cette ville; trois frères, Arthur et Nelson, de Carleton-Place et Eugène Laverdure de Masham-Mills, P. Q.

Le "Droit" prie les familles éplorées de croire en l'expression de sa profonde sympathie.



"Baptiste, appelez la brigade de pompiers".

—"Mais, Madame, il n'y a pas de feu . ."

"Non, mais je voudrais bien dormir et je suis si fatiguée que je ne pourrais me rendre jusqu'à ma chambre".

Feuilleton du "Droit"

Les Ailes brisées

Autorisé par la Société des Gens de Lettres.

par **Pierre Dhaël**

No 49.

Lorsque Jacqueline apprendrait, de façon certaine, que derrière Brin-d'Azur se cachait Robert de Vaurois, que son mari, vivant, l'avait, durant ces deux années, laissée délibérément dans l'angoisse et la douleur, peut-être ce coeur, jusque-là plein d'un courage admirable et d'une sublime fidelité, se révolterait-il contre l'inutile souffrance.

Elle pouvait pleurer Robert mort. Pouvait-elle le regretter après cet abandon prémédité et barbare?

Une espérance folle inonda l'âme de Claude et la submergea.

Les paroles de Jacques lui revinrent à la mémoire:

"Vivant, il est plus mort pour elle que s'il était mort véritablement."

. . . . . .

Elle était toujours immobile, les yeux fixés sur ceux de Claude, dans une expression de curiosité ardente.

—Alors? questionna-t-elle.

—Dès que ce soupçon m'est venu, j'en ai fait part à Jacques. Bien qu'incrédule, au début, et opposé à de nouvelles recherches, il a fini par se ranger à mon avis.

—Alors?...

Comme elle était tranquille, maîtresse d'elle-même!... Claude ne pouvait pas y croire. Il en venait à se demander s'il était, vraiment, très utile de tant la ménager et de multiplier ainsi les précautions oratoires.

Il reprit:

—Alors, nous avons commencé les recherches; nous avons tâché de savoir si rien ne s'opposait formellement à ce que Brin-d'Azur fût Robert. Une photographie, prise au moment où l'aviateur ne songeait pas à dissimuler ses yeux, a changé notre hypothèse en une quasicertitude.

Jacqueline suivait, d'un air attentif, les explications de son interlocuteur.

Et, comme il s'arrêtait, elle demanda:

—Et puis?...

Maintenant, elle touchait presque au but. Etait-il nécessaire d'user de tant de périphrases? Claude ne pouvait comprendre la façon paisible dont elle accueillait cette nouvelle que, lui, il osait à peine annoncer.

Mystère impénétrable de l'émotivité humaine!...

Il continua:

—J'ai eu les moyens de mettre en mouvement la police. Alertée, elle obligea cet homme à dévoiler sa véritable identité.

Jacqueline demanda encore:

—Quand comptez-vous avoir la reponse définitive?

Cette fois, il la vit si calme qu'il jugea inutile de feindre plus longtemps.

—Je l'ai déjà, fit-il.

—Et c'est?...

Il la regarda jusqu'au fond de l'âme. C'était fini. Il la perdait. Il la perdait pour toujours. Il la regardait passionnément, comme on dévisage un mort chéri, pour ne plus oublier ses traits, avant de le rouler dans son linceul; et il prononça ces simples paroles qui, d'un coup, ruinaient tout l'espoir de sa vie:

—Jacqueline, c'est bien Robert. J'en ai la preuve irrécusable.

Alors, elle se dressa, son visage s'altera au point de devenir méconnaissable. Elle poussa un cri qui ressemblait à l'appel d'agonie d'une bête blessée:

—Robert!...

Elle étendit ses deux mains devant elle, comme si elle voyait, sous ses pas, s'ouvrir la profondeur d'un gouffre, et, semblable à une chose brisée, écrasée, finie, elle roula sur le tapis épais.

. . . . . .

Claude l'étendit à terre, doucement, tendrement, et il se pencha vers son oreille:

—Pauvre amie, dit-il, comme vous m'avez caché votre âme!... C'est votre faute si je vous ai fait mal... Jacqueline, dis-moi que ce n'est pas vrai!

Elle le regarda avec une sorte de lassitude.

—Quoi donc, papa?

—Ce que vient de m'apprendre Mireille...

Jacqueline ne put s'empêcher de sourire.

—Comment savoir ce qu'elle vous a appris si vous ne me le dites pas vous-même?

—Mireille est toquée. Nous le savons tous, depuis toujours. Cela paraissait aller un peu mieux depuis quelque temps... Voici que ça recommence. Elle se remet à inventer des histoires.

Jacqueline se leva.

—Asseyez-vous, père, fit-elle.

Et, comme elle était debout, lui avançant un fauteuil, M. de Ballanches la regarda.

Son visage se crispa dans une expression de souffrance.

—Ce que tu as pu changer dans ces deux ans, constata-t-il, c'est à frémir!

Elle avait l'habitude de le traiter comme un grand enfant et de le cajoler.

Elle lui mit les bras autour du cou.

—Comme c'est vilain, mon papa chéri, ce que vous dites-là! proteste-t-elle. Vous allez me faire de la peine. Je vais me figurer que j'ai horriblement vieilli et enlaidi.

Il éclata:

—Enlaidi... Vieilli... Mais tu es d'une beauté merveilleuse, mon amour... merveilleuse... et inquiétante...

Et, comme elle l'interrogeait des yeux:

—Oui, oui, inquiétante. Il n'est pas possible de vivre dans une fièvre pareille... On sent qu'il y a du feu dans tes regards, dans ton âme... Tu te consumes, ma petite fille!...

Il al serrait dans ses bras.

Puis, avec une tendresse infinie:

—Ton papa a peur de te perdre, mon enfant. On ne saurait durer longtemps dans une semblable atmosphère. Ils finiront par te tuer...

Elle tenait le cher visage vieilli pressé contre son coeur.

—Mais non, dit-elle, n'ayez pas peur. Si l'on pourrait mourir d'émotion et de peine, il y a longtemps que je serais morte.

M. de Ballanches s'entêta rageusement:

—Ils se mettent à quatre pour te tuer.

Elle le regarda, surprise.

—A quatre?... Je ne vous comprends pas.

Il reprit, furieux:

—A quatre, oui! D'abord, ce monstre qui t'a abandonnée. Puis, ces trois imbéciles: Claude, Jacques et Mireille. Ils ont jugé à propos, sans me consulter du reste, de te révéler la véritable personnalité de ce charlatan de Brin-d'Azur! Jamais je ne leur pardonnerai cela!

La jeune femme réplique avec calme:

—Père, s'ils ne l'avaient pas fait, c'est moi qui ne leur aurais pas pardonné.

M. de Ballanches se tut quelques secondes et tourm

Le 25e anniversaire de prêtrise du R. P. Devy, S.M.M.

Il est célébré au Scolasticat Saint-Jean à Eastview.

Samedi dernier on a célébré au Scolasticat Saint-Jean, à Eastview, le 25e anniversaire de l'Ordination sacerdotale du R. P. Victor Devy, S.M.M., Supérieur du Scolasticat. Le T. R. P. Jalbert, Provincial et des représentants des Maisons de la Province s'étaient réunis pour cette solennité et les Scolastiques ont exécuté les plus beaux morceaux de leur répertoire à la grand'messe et au Salut. Quelques jours auparavant le R. P. Devy avait reçu, à sa grande surprise, un très beau calice en hommage de reconnaissance de la part des élèves, anciennes et actuelles, du pensionnat N.-D. de Lourdes, chez les Filles de la Sagesse, dont le R. P. avait été aumônier pendant de longues années.

Le R. P. Devy fut ordonné prêtre à Rome en 1912. Il est né à Amanlis, au diocèse de Rennes, en 1888. Il revint au Canada en 1913 et au Scolasticat Saint-Jean, pour enseigner la théologie fondamentale puis la philosophie et pendant de longues années la théologie dogmatique. Il a été également chargé de Cours à la Faculté de Théologie de l'Université d'Ottawa. On voit que presque toute sa carrière s'est écoulée à Ottawa dans le ministère et dans l'enseignement.



LE R. P. DEVY, S.M.M.

Nous souhaitons que cette carrière déjà longue et fructueuse, se continue encore pendant de longues années.

L'Union Saint-Joseph du Canada souscrit $100

Pour le deuxième Congrès de la Langue française.

L'Union St-Joseph du Canada a souscrit la somme de $100.00 pour le deuxième Congrès de la langue française. Il lui a été décerné un diplôme de membre protecteur signé par Monseigneur Camille Roy, président, et par M. Antonio Langlois, secrétaire.

De plus, le Président du Comité des finances du Congrès, Monsieur Léon-T. Desrivières, a adressé une lettre à M. le Dr R.-H. Parent pour remercier l'Union St-Joseph du Canada de son beau patriotisme et de sa grande générosité.

Le conseil exécutif de notre mutualité ontarienne a décidé de participer, en entier, aux délibérations du Congrès, à Québec, la semaine prochaine. Et les membres de l'Union St-Joseph du Canada seront fiers de cette décision, qui prouve la solidarité de nos institutions et qui établit le culte de la race.

Des assises qui dureront . . .

(Suite de la 1ère)

seurs universitaires et hommes de laboratoires en vue qui viendront à l'exemple de leurs confrères européens et canadiens faire part de découvertes des plus intéressantes dans le monde scientifique et médical.

BIEN PREPARE

Préparé avec soin par le comité local, plusieurs des délégués étaient d'avis ce matin que le congrès de 1937 pourrait être l'un des plus importants de l'histoire canadienne de la médecine. Entre autres choses on y discutera un rapport d'un comité qui a étudié la question de l'assurance hygiénique et la tentative faite en Colombie Britannique pour instituer l'étatisation de la médecine. On délibérera également en vue de déterminer l'usage qu'on doit faire du fonds annuel de $14.000 pourvu par le Roi Georges V pour le traitement du cancer. On croit qu'on en emploiera une bonne partie pour une campagne d'éducation nationale insistant sur la nécessité d'un diagnostic prompt de cette terrible maladie pour les résultats les meilleurs.

De plus le congrès entendra le rapport de l'association des spécialistes du rhumatisme déterminant la sévérité des affections rhumatismales, des endroits où elles se produisent le plus fréquemment ainsi que des moyens a prendre pour les combattre. On croit aussi qu'on discutera des méthodes a employer pour l'enrayement progressif et aussi concluant que possible des maladies vénériennes. Enfin, un rapport au sujet de la mortalité maternelle sera présenté devant les hommes de science qui tenteront d'expliquer la raison de la mortalité maternelle et infantile si élevée au Canada et aux Etats-Unis en comparaison d'autres pays qui ne sont pas plus avancés que nous du strict point de vue hygiénique.

DES ETALAGES

La semaine dernière au cours du congrès des hygiénistes, on pouvait voir dans plusieurs couloirs du Château de nombreux étalages. Ce matin, les maisons commerciales et les sociétés scientifiques les plus en vue du Canada et des Etats-Unis mettaient la dernière main à leurs splendides étalages d'appareils de produits sanitaires, pharmaceutiques, etc. au bénéfice des délégués. C'est le Dr George S. Williamson, d'Ottawa qui est président du comité des étalages scientifiques. On y trouve aussi des photographies, des spécimens pathologiques et des cas qui ont marqué une étape dans l'histoire générale de la médecine. Non loin les uns des autres on peut également remarquer des spécimens de toutes sortes ayant trait à telle ou telle maladie, dont un étalage particulier de 36 moulures de cire illustrant d'une manière claire et précise divers types des maladies de l'épiderme.

PROGRAMME CHARGE

Le programme des études scientifiques qui seront présentées à partir de mercredi est de ses plus chargés.

A l'occasion de la tenue du congrès des médecins pour la première fois à Ottawa depuis 1924, le comité d'organisation s'est préparé en vue de fournir aux journaux locaux une information détaillée et précise sur toutes les délibérations, espérant que les résultats conciuants de ces études serviront à continuer l'éducation médicale du grand public.

LES ECOLIERS DE ST-CHARLES SONT ASSIDUS

LES GARÇONS GAGNENT LE TROPHEE McKINLEY POUR LE MOIS DE MAI. — CADEAU AUX FILLETTES.

Ce fut une belle journée pour les écoliers de la paroisse St-Charles, aujourd'hui. Le trophée McKinley, décerné chaque mois à l'école qui obtient le meilleur pourcentage d'assiduité, a été décerné ce matin aux garçons de la paroisse par le juge-adjoint J.-P. Balharrie, en présence de M. J.-E. Legault, officier d'assiduité de la commission des écoles séparées, et de M. l'abbé Alfred Boyer, vicaire à St-Charles.

Les garçons de la paroisse ont obtenu le pourcentage de 97.6 durant le mois de mai. Il y eut de la joie à l'école des fillettes, à l'honneur trois mois de suite l'année dernière, quand M. Balharrie leur présenta deux grosses boîtes de friandises en anticipation des plaisirs des vacances d'été.

Chez les écolières de langue anglaise, le trophée fut présenté aux fillettes de l'école St-Joseph, avec un pourcentage de 97.7. Le R. P. Phelan, O.M.I., curé de St-Joseph, assistait aussi à la présentation.

M. ET MME J. L. ROUSSEL SONT FÊTÉS

Charmante manifestation, samedi chez les Chevaliers, pour leurs noces de perles.

PRESENTATION

M. J.-L. Roussel, pharmacien bien connu de la capitale, et Madame Roussel, née Julie Major, ont été samedi soir l'objet d'une charmante manifestation d'estime et d'amitié à l'occasion du trentième anniversaire de leur mariage.

La fête eut lieu dans les salons artistement décorés du Conseil Champlain, des Chevaliers de Colomb, rue Friel. M. Roussel est le Grand Chevalier du conseil canadien-français d'Ottawa. Aussi ses confrères mutualistes profitèrent-ils de l'occasion pour faire coïncider leur présentation avec celle des autres amis, organisée avec tact et goût par Mesdames Ovila Poirier de Montréal et Charles Paré d'Ottawa.

A l'arrivée de M. et Mme Roussel, M. Charles Paré, organiste au Sacré-Coeur, joua la Marche Nuptiale de Wagner et les invités se réunirent dans le grand Hall, où M. J.-Emile Lavoie, I.C., lut l'adresse de circonstance, un poème joliment enluminé par les SS. de la Congrégation. Mlle Madeleine Roussel présenta ensuite une magnifique corbeille de trente roses Talisman à sa mère.

M. Robert Cantin, chancelier du Conseil Champlain, qui remplissait les fonctions de maître des cérémonies, fit ensuite la présentation des cadeaux collectifs dans le Salon des Glaces. Les Chevaliers présentèrent une superbe coutellerie en argent et les autres amis un service à thé et un service à cocktail.

Les marguerites, fleurs symboliques des noces de perles, mêlaient leurs jolies corolles aux autres bouquets de fleurs estivales et à la royale splendeur des roses. Des banderolles appropriées complétaient le schéma des décors.

Au nom de son épouse et au sien, M. Roussel remercia tous ceux qui les avaient aussi agréablement surpris.

DES NOCES D'ARGENT

Parmi les invités, on remarquait le Dr Léon Provost et Madame Provost, de Montréal, qui célébraient la veille même leurs noces d'argent. Cette coïncidence sitôt connue, les invités s'empressèrent de féliciter les visiteurs montréalais, de bons et vieux amis de la famille Roussel. Le Dr J.-Hector Lapointe prononça une allocution appropriée et les artistes suivants participèrent au programme: Mesdames Charles Paré et Léo Gratton de Montréal et M. Léonard Beaulne. M. Alphonse Denault, artiste-photographe, prit une photo-souvenir.

De l'étranger, on remarquait le Dr Jean-Marie Roussel, médecin-légiste adjoint de la province de Québec, et Madame Roussel, de Montréal, le Dr et Mme Provost, Mlle Etiennette Provost, le Dr Roland Plouffe et M. Jean-Guy Provost, Mlle Elisabeth Major, M. Major, Madame Gratton, M. Pascal Taché, M. et Mme Léon Taché, tous de Montréal.

Le Dr Roussel est le fils aîné des jubilaires. Les autres enfants sont M. Léonard Roussel, B.A., qui vient de terminer ses études à l'Université d'Ottawa et Mlle Madeleine Roussel. Mlle Major et M. Major sont la soeur et le frère, respectivement de Mme Roussel.

Le mariage, dont on célébrait samedi soir le trentième anniversaire, eut lieu dans l'historique église de Montebello, P.Q.

Un orchestre, sous l'habile direction de M. Raymond Lafortune, fit les frais de la musique. Le réveillon fut servi par la maison Rogers.

M. Roussel, un des plus vieux pharmaciens de la capitale, fait aussi partie de l'Institut Canadien-français. Son passe-temps favori est le golf. Son épouse est très estimé pour les précieux services qu'elle ne cesse de rendre à la Fédération des Femmes Canadiennes-françaises, à l'Orphelinat St-Joseph, dont elle est la présidente des Dames Patronnesses. M. et Mme Roussel se sont toujours dévoués pour les bonnes oeuvres.

23 MATELOTS TRANSPORTES

(Presse associée)

BROOKLYN, N.-Y., 21 — Le Jean Jadot, cargo belge, est arrivé ici aujourd'hui avec 23 membres d'équipage de la goélette de pêche Pauline E. Lohnes, que le Jadot a frappée et coulée le 17 juin au large des grands bancs.

OTTAWA MERCREDI JUIN le 23

Angle des rues Preston et Somerset

COLE BROS. CIRCUS

with CLYDE BEATTY and KEN MAYNARD

3 convois de chemins de fer — 200 attractions — 60 bouffons — 500 chevaux — Ménagerie immense — Dépenses quotidiennes de $7.500 — Parades par les rues à 11 heures du matin.

2 représentations à 2 et à 8 heures, les portes ouvriront à 1 heure et à 7 heures

Billets d'entrée et sièges réservés en vente le jour du cirque chez C. W. Lindsay & Co., Ltd., 153, rue Sparks.



Le professeur LOUIS ROCHON, bachelier en musique, L.S.C.M., organiste et directeur de la chorale paroissiale de Notre-Dame de Lourdes, Eastview.

Splendides fêtes du cinquantenaire de la paroisse N.-Dame de Lourdes

Un nombreux concours de citoyens d'Eastview et des environs. — S. Exc. Mgr Forbes assiste au trône à la messe. — Sermon du R. P. Arthur Trudel.— Discours de M. Paul Leduc au banquet et de M. Aurélien Bélanger l'après-midi.

Les fêtes du cinquantenaire de la paroisse Notre-Dame de Lourdes d'Eastview, commencées samedi matin par un service solennel pour les défunts de la paroisse, se sont poursuivies toute la journée hier, favorisées par une température idéale et un nombreux concours de citoyens d'Eastview et des environs.

Hier matin à neuf heures, une imposante procession se formait au pont Cummings où les paroissiens étaient venus rencontrer Mgr l'Archevêque d'Ottawa pour l'escorter jusqu'à l'église. En tête, venait la statue de la Sainte Vierge, portée par le maire Donat Grandmaitre, d'Eastview, et les trois marguilliers: M. Thériault, M. Jos Tremblay, et M. Noé Desjardins. Suivaient: la fanfare de Rockland, dirigée par M. Laporte, et les enfants de l'école Montfort, sous la conduite du principal, M. Félix Millette, et un nombreux cortège de paroissiens. Notre-Dame de Lourdes répétait ainsi le geste des fondateurs de la paroisse qui s'étaient portés à la rencontre de Mgr Duhamel, alors évêque d'Ottawa, en portant une statue de la Madone.

A L'EGLISE

A dix heures, l'église Notre-Dame de Lourdes, toute parée pour la circonstance, ouvrait larges ses portes pour accueillir le grand nombre de fidèles venus assister à la messe pontificale, où S. Exc. Mgr Forbes était présent au trône. La messe a été célébrée par le R. P. Jalbert, provincial des Pères Montfortains, assisté par les RR. PP. Diomède Thériault et J. Jetté, tous deux enfants de la paroisse, comme diacre et sous-diacre. On remarquait dans le sanctuaire, le R. P. Edmond Ducharme, curé de la paroisse cinquantenaire, Mgr J.-A. Myrand, curé de Ste-Anne d'Ottawa, paroisse-mère de Notre-Dame de Lourdes et M. le chanoine O. Lalonde, curé de Notre-Dame d'Ottawa. La garde Champlain d'Ottawa entra dans l'église au pas militaire et prit place dans la grande allée; à l'élévation elle rendit un impressionnant salut d'honneur à Jésus-Hostie.

LE SERMON

Le sermont de circonstance fut prononcé par le R. P. Arthur Trudel S. M. M., enfant de la paroisse, qui prit comme sujet la parole suivante de l'Evangile: "Je publierai vos louanges, Seigneur et je vous louerai au milieu d'un peuple très nombreux". Le père Trudel fait à grands traits l'histoire religieuse de la paroisse qui, en cinquante ans, est passée à quatre mille âmes, a construit une église, une chapelle annexe, deux écoles florissantes et a donné naissance à deux paroisses-filles: St-Charles et l'Assomption.

A l'issue du sermon, Mgr l'Archevêque en quelques mots se déclara très touché qu'on ait renouvelé en son honneur la procession qui présida à la fondation de la paroisse. "De tout coeur, dit Mgr, j'implore Notre-Dame de Lourdes pour qu'elle répande sur vous toutes les bénédictions de la Sainte Trinité".

Un Te Deum d'actions de grâces fut chanté après la messe par la chorale des scolastiques montfortains, dirigés par le R. Fr Dorio Huot. Le Fr Leduc touchait l'orgue et M. Louis Rochon rendit l'entrée et l'offertoire.

LE BANQUET

A midi, à la salle du terrain de la grotte les fêtes se continuaient par un banquet qui réunissait des personnages de marque et quelque trois cents convives. A la table d'honneur: M. le maire d'Eatsview et Mme Donat Grandmaitre, l'hon. ministre des mines et procureur général d'Ontario et Mme Paul Leduc, M. Aurèle Paquette, président de la Saint - Jean - Baptiste d'Eastview, le député de Prescott au provincial et Mme Aurélien Bélanger, le R. P. Ducharme curé, le R. P. Jalbert, provincial, le député de Russell au provincial et Mme Arthur Desrosiers, le Dr Dufour d'Eastview, le R. P. Olivier Lajoie, ancien curé, M. l'abbé F.-X. Barette, curé de St-Charles, M. le marguillier et Mme Thériault, M. le marguillier et Mme Desjardins, M. le marguillier Jos. Tremblay, le R. P. Arthur Joyal, O. M. I., secrétaire de l'A.C.F.E. d'O. et M. Lucien Laplante, professeur à l'Université d'Ottawa, M. David Langelier, ancien maire d'Eastview et Mme Langelier, Me Henri St-Jacques, C.R.

LES ORATEURS

M. le Dr Dufour présenta l'hon. Paul Leduc: "Un homme, dit-il parmi les plus distingués de la province d'Ontario, un homme qui par ses qualités personnelles fait honneur à la race canadienne-française."

M. PAUL LEDUC

J'accepte avec plaisir, dit le ministre, de venir ici aujourd'hui, car j'y suis déjà venu dans un temps où les esprits étaient plus tourmentés. Aujourd'hui, j'y viens comme Canadien français m'adressant à des Canadiens français.

"Si vous consultez l'histoire, vous verrez que c'est par le développement de la paroisse que la race canadienne-française est devenue ce qu'elle est dans Ontario comme dans Québec. C'est là que se conservent les traditions, la langue et la foi. Mais ça n'a pas été tout seul et quand je relis l'histoire, je regrette qu'un historien n'ait pas écrit l'histoire de chacune de nos paroisses. J'espère qu'il se trouvera quelqu'un pour le faire à Eastview. Vous avez une belle paroisse qui compte de nombreuses associations, entre autres une qui m'est bien chère, la Fédération des Femmes Canadiennes françaises.

"Un autre point qui m'intéresse ici, poursuit M. Leduc, ce sont vos écoles. Vous voulez donner la meilleure éducation possible à vos enfants et je sais les sacrifices que vous avez consentis à Eastview où la crise a été dure. Permettez-moi de vous en féliter et de féliciter aussi en particulier le père Curé pour ses démarches à ce sujet. Je prends la liberté de vous demander autre chose que de donner votre argent pour vos écoles, ce qui est déjà très bien. C'est de persuader vos enfants que l'école est là pour leur aider et pour les former. Nous réclamons notre place au soleil, nous l'aurons si nous nous préparons. Il est plus difficile pour nous Canadien-français de se placer et si nous n'avons pas la compétence voulue, il est inutile d'y songer, et j'espère que cette génération sera encore mieux préparée que l'a été la précédente.

"La formation morale devient de plus en plus nécessaire à l'école. Nous sommes assaillis par toute une floraison d'idées nouvelles toutes plus subversives les unes que les autres; des doctrines économiques que nous ne pouvons admettre, des groupes qui rejettent l'idée de Dieu et veulent tout communiser. Je vous mets en garde contre ces mouvements. Donnez à vos enfants la formation morale qui les soutiendra quand ils partiront d'ici".

LE PERE DUCHARME

Le curé de la paroisse se lève pour remercier M. Leduc. "Quand nous sommes allés à Toronto au sujet de nos écoles, dit-il, c'est à M. Leduc que nous nous sommes adressés. Qu'est-ce que vous voulez enfin? de nous demander le ministre après des pourparlers. Nous voulons une école! Eh bien revenez dans quelque temps et nous y verrons. Nous avons eu l'école, elle s'appelle Ducharme, on aurait dû l'appeller Leduc. J'en suis reconnaissant à notre ministre et je tiens à le remercier en public."

Le Père Ducharme remercie son prédécesseur, le père Olivier Lajoie: il a semé, et moi je récolte, dit-il. Il fait lecture d'un message du Père J.-B. Dupuy, ancien curé, qui exprime ses regrets de ne pouvoir assister aux fêtes.

LE PERE STANTON

Le curé de la paroisse de l'Assomption, "la plus jeune enfant de cette mère féconde" présente les voeux de la paroisse de langue anglaise d'Eastview. Les annales de Notre-Dame de Lourdes, dit-il sont remplies de belles pages, d'actes courageux de nos pères qui ont produit les fruits que nous récoltons aujourd'hui. A la source de tout cela nous retrouvons toujours l'amour de Dieu.

DANS L'APRES - MIDI

Sur le terrain voisin de la grotte, il y eut kermesse et amusements tout l'après-midi. A trois heures 30, la foule se réunit en face des degrés conduisant à la salle du banquet pour entendre les discours patriotiques, à l'occasion tant du cinquantenaire que de la fête Saint-Jean-Baptiste.

M. DONAT GRANDMAITRE

Le maire de la Ville d'Eastview rappelle la fondation et les progrès de la paroisse. Mon père était pionnier et fondateur de la paroisse, dit-il et j'ai vue celle-ci grandir étape par étape. C'est avec le flambeau de la foi que nous sommes parvenus à l'édifier.

M. Aurèle Paquette, qui par son enthousiasme et son dévouement stimulait le patriotisme de la foule, entonna le chant national O Canada que toute l'assistance exécuta.

LE DR DESROSIERS

Le député provincial de Russel prononça un bref discours. "Il est un nom que nous prononçons toujours avec amour, c'est celui du Canada et un titre que nous portons avec fierté, c'est celui de Canadien-français. Car il nous révèle fils de l'Eglise et de la France et il signifie religion, honneur et loyauté. La religion a toujours été la boussole de nos ancêtres; c'est un axiome; se dire Canadien-français, c'est se dire catholique, inutile de le démontrer, l'histoire est là pour le prouver.

Honneur et loyauté, mots inséparables et sublimes, qu'aucun peuple n'a porté plus loin que le nôtre. Et M. Desrosiers repasse l'histoire s'arrêtant sur Dollard, Carillon et Lévis.

M. AURELIEN BELANGER

Le vétéran de la tribune oratoire et des luttes scolaires ontariennes qu'est M. Bélanger a prononcé comme d'habitude un éloquent discours. "L'Honneur bien grand, bien senti chez moi, dit le député de Prescott, que m'a fait votre président de venir assister à vos fêtes se double d'un autre du fait de vous parler dans la même circonstance que notre ministre canadien-français dont je suis fier de faire l'éloge. Il a su par ses qualités personnelles se faire apprécier non seulement par ses collègues de la députation, mais par ses chefs, honneur qui rejaillit sur nous tous, puisqu'il a le portefeuille le plus important du cabinet: celui de procureur général.

Il est bon en des heures cinquantenaires et à d'autres moments de se rappeller notre histoire et d'en tirer des leçons. Et j'aime mieux noter les progrès accomplis dernièrement que de parler de la douloureuse période de quinze années de lutte, presque de martyre de notre peuple en Ontario. Voyons donc un peu les réalisations récentes. Nous avons sept députés à Ottawa au lieu de cinq, voilà un fait important. Sans cela n'aurait-on pas réussi à faire disparaître le comté fédéral de Russell? Regardons à Toronto. Là pour la première fois, nous comptons sept députés et nous avons espoir qu'un nouveau comté canadien - français sera ouvert dans le nord de la province ce qui, avec la réduction du nombre des comtés de 90 à 85 portera notre députation au dixième près, ce à quoi nous avons droit puisque nous sommes un dixième de la population dans la province.

A la cour supérieure d'Ontario, nous venons de remporter une autre victoire par la nomination de M. le Juge Chevrier. Au sénat nous avons un deuxième sénateur franco-ontarien.

Ces faits sont plus importants que ne le croient ceux qui ne regardent que le côté rémunérateur des choses, car une race ne vaut que par les positions qu'elle occupe et nous compterons dans la constellation des nations que si nous avons des étoiles de première grandeur, et les Canadiens - français commencent à briller.

Dans Prescott, nous n'avions pas il y a quelques années de gardes-malades canadiennes - françaises, d'officier de circulation parlant français, d'institutrices canadiennes-françaises. Nous sommes à redresser ces griefs et à Toronto nous soutenons que si dans un comté il y a 80% de la population parlant français, il lui faut 80% des offices."

A la suite de M. Bélanger, le R. P. O. Lajoie, ancien curé et M. l'abbé Laflamme curé de Sarsfield prononcèrent des allocutions fort goutées de l'auditoire.

Le soir, à 8 h. 30, il y eut intéressante séance récréative à la salle paroissiale comprenant l'interprétation d'une pièce en un acte: "Un gendre enragé".

Les fêtes se termineront ce soir à 9 heures, par le pèlerinage aux flambeaux de toute la région, à la grotte de Lourdes, comme célébration préparatoire au congrès de la langue française.

Le cirque des Frères Cole sera à Ottawa mercredi

C'est le plus grand du monde. — Un grand spectacle de trois heures.

Le cirque forain des Frères Cole, dont les principales vedettes sont le fameux belluaire Clyde Beatty et le célèbre cowboy du cinéma Ken Maynard, sera à Ottawa mercredi, le 23.

Le cirque des Frères Cole est actuellement le plus grand cirque du monde: 1.080 personnes, trente éléphants, des chameaux, des autruches, des zèbres, etc. Le grand spectacle dure trois heures. Le numéro d'ouverture "Sérénade espagnole" est le plus beau du genre. Les meilleurs clowns, les artistes de la voltige les plus célèbres, les écuyers et les écuyères de cirque les plus habiles, acrobates, équilibristes, montreurs d'animaux savants, bateleurs, jongleurs et avaleurs de sabres font leurs numéros sur trois pistes, devant des gradins dont l'angle permet à tous les spectateurs de ne rien perdre du spectacle.

La ménagerie des Frères Cole est une des plus complètes jamais réunies. On peut y voir toute la gamme des oiseaux tropicaux, depuis les oiseaux du paradis jusqu'aux autruches.

Il faudrait tout près de cent wagons de chemin de fer ordinaires pour transporter tout le cirque, mais les Frères Cole ont fait construire des wagons spéciaux, deux fois aussi long que les wagons ordinaires. Les trois trains constitués par les quelque cinquante wagons ont une longueur totale de près d'un mille.



Le cirque presque entier défilera par les rues de la ville, à onze heures mercredi matin. Il y aura un premier spectacle l'après-midi et un autre le soir, à deux heures et à huit heures. A une heure et à sept heures, on pourra visiter les fauves de Clyde Beatty. Notre photo montre le fameux clown Harry La Pearl.

LUNDI SOIR, A 8 H. 15

Sous-bassement de l'église du Sacré-Coeur

Au profit des Sourds et Muets Catholiques d'Ottawa et Hull

"LA ROSE EFFEUILLÉE"

ou LA VIE DE STE-THERESE DE L'ENFANT-JESUS

(en sept rouleaux) sur film inflammable

Adultes, 25c — Enfants, 10c

VENEZ ENCOURAGER UNE BONNE OEUVRE

Pèlerinage à la grotte Notre-Dame de Lourdes

En foule à Eastview ce soir! — Premier ralliement au pont Cummings, sur le terrain de jeu du Séminaire, vers 8 h. 15.

Procession aux flambeaux; sermon en plein air par le R. P. A. Ménard, O. M. I.; acclamations et invocations pour le succès du Congrès; Salut du T. S. Sacrement.

Invitation générale! Cordiale bienvenue.

LE COMITE ONTARIEN.

L'hommage de M. F. Rinfret

M. Fernand Rinfret, secrétaire d'Etat, a fait au "Droit" la déclaration suivante, relativement à la mort de M. Honoré Mercier: "La province de Québec vient de perdre l'une de ses figures les plus distinguées dans la personne de l'honorable Honoré Mercier. Fils du grand patriote de mémoire vénérée, il a su, par ses éminentes qualités, gagner l'estime de tous ceux qui ont eu le privilège de le connaître. Ses grands mérite lui ont valu d'être décoré par Sa Sainteté le Pape et par le gouvernement de la République française.

"Je m'honorais de son amitié et j'ai eu à maintes reprises l'occasion d'admirer sa loyauté et son désintéressement.

"Je m'associe à Madame Mercier, aux membres de sa famille et à tout le peuple de la province de Québec, dans le deuil que crée sa disparition."

Vente ou échange de propriétés, d'articles, etc., tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce classée dans le "Droit".

GRANDE FÊTE CHAMPÊTRE

à l'occasion de la

Saint-Jean-Baptiste

à NOTRE-DAME DE LA SALETTE

au profit de l'église

DINER: 35c — SOUPER: 25c (sous bois)

Un programme de choix. Des orateurs distingués adresseront la parole. Artistes de la radio au programme. Concert par la fanfare durant la soirée. Entrée gratuite. Un voyage plaisant. De la gaieté! De l'entrain!

BIENVENUE A TOUS!

Fabrique de la paroisse de Notre-Dame de la Salette.

Léopold PAQUETTE, curé. Lucien PELLETIER, publ.

On demande

BOUCHER d'expérience, possédant bonnes références. Parlant les deux langues. Pour Sudbury. Mentionner dernier emploi, si marié, âge et salaire requis.

Ecrire Casier 29, Le Droit.

O.-L. DEROUIN

OPTICIEN

Spécialité: Exécution des ordonnances des Médecins (oculistes)

37, rue Metcalfe, Ottawa

Tél. Queen 287

Anciennement avec Sutherland & Parkins

Il nous fera plaisir de vous donner par téléphone le nom des médecins que nous recommandons pour l'examen de la vue.

Vous payez moins et obtenez plus chez Slover

F. SLOVER LIMITED ON BYWARD MARKET

EXCURSIONS AU CONGRES DE LA LANGUE FRANÇAISE A QUEBEC

par les luxueux autocars de l'O. E. R.

Trois Excursions à prix populaires

1ère, dimanche, 27 juin $10.00

2ème, lundi 28 juin 9.50

3ième, mardi 29 juin 9.00

Aller (pour les trois excursions)

Départ du Château Laurier, Ottawa, 8 hres A.M.

Arrivée au Château Frontenac, Québec, 4 hres 30 p.m.

Retour (pour les trois excursions)

Départ du Château Frontenac, Québec le jeudi, 1er juillet à 4 heures 30 p.m. — arrivée à Ottawa, 12 hres 30 a.m.

Important—

a) On retient son billet d'excursion en s'adressant à M. Antonio Plouffe, Institut Canadien, 123 Rideau entre 5 et 6 heures et 7 hres 30 et 8 hres 30 chaque jour— Le nombre des places est limité — Hâtez-vous de retenir la vôtre.

b) Si le nombre de billets vendus est de 35 pour chaque excursion, le soussigné s'engage à faire une remise de 20% du montant payé pour le billet le matin même de chaque départ.

c) Si 25 ou 35 excursionnistes en font la demande, l'excursion du dimanche matin partira le samedi après-midi à 2 heures 30; mais un groupe de 25 excursionnistes n'a pas droit à la remise de 20%.

Antonio Plouffe.

Lettre ouverte aux Dames et Messieurs d'Ottawa

Monsieur et Madame:—

Depuis plus d'un demi-siècle le magasin Duford sert les citoyens d'Ottawa, et les sert bien, avec un assortiment varié et complet des meilleurs papiers peints, de peintures de haute qualité, vitres et glaces de fenêtres, miroirs et glaces pour automobiles.

Le magasin Duford a grandi avec Ottawa, a souffert avec Ottawa, et maintenant, comme le reste d'Ottawa, voit l'avenir tout souriant.

Des changements et des modifications ont été effectués dans notre personnel afin de mieux servir notre clientèle.

Nous continuerons d'avoir en magasin le meilleur assortiment de papiers peints en les séries régulières et importées. Le magasin Duford vent la marque de peinture bien connue de la Canada Paint Co., Ltd., aussi les mêmes marques excellentes de glaces comme antérieurement.

Les conseils et l'aide personnelle dans tous les problèmes qui ont été les caractéristiques du Service Duford seront améliorés, si possible. Nous accordons une égale attention aux entreprises grandes ou petites. Les services de préposés très habiles sont à votre commande.

Ottawa, Canada,
70, rue Rideau
R. 741

Succursale:
283, rue Dalhousie
R. 740

Respectueusement vôtres,

DUFORD Limitée

ED. DÉSORMEAUX

désire annoncer à ses nombreux amis et clients qu'il n'est plus avec la maison Duford Limitée. Il est maintenant avec la nouvelle firme

ED. DÉSORMEAUX & Cie

PEINTRES DECORATEURS

117, rue Besserer — Tél. Rid. 6000

Ou tout appel recevra son attention immédiate.

Suggestions et estimées sur toutes sortes de travaux de décorations, de peintures et de vitrage, etc.